الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية

Manuel de Français
2ème Année Moyenne



Le conte



La Légende



La Fable

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Education Nationale

Français

2ème Année Moyenne

Ouvrage réalisé par :

Anissa Sadouni-Madagh

Inspectrice de français

Halim Bouzelboudjen

Professeur de français

Zahra Leffad

Professeur de français

Illustration du conte : Amira Shahinez Sadouni

Illustrations graphiques : Halim Bouzelboudjen

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM قلم الجزائر
موقع عيون البصائر التعليمي

Avant-propos

Bienvenue dans ton nouveau manuel de français

Te voilà en deuxième année moyenne avec un nouveau manuel. L'an dernier, en première année, tu as appris à informer, à expliquer et à prescrire dans des situations de communication diverses. Cette année, il s'agira pour toi d'apprendre à *raconter* à travers *différents récits*. Pour cela, tu feras connaissance avec *le récit de fiction* dans les *contes*, *fables* et *légendes*.

Nous avons tenté d'être en phase avec tes centres d'intérêt en sélectionnant des textes mêlant *l'imaginaire au fantastique*.

Afin de te permettre de voyager et de t'ouvrir sur le monde qui t'entoure, des récits venus de contrées lointaines s'ajoutent à des contes et légendes algériens.

L'organisation de ton nouveau manuel

Ce manuel comprend trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire. Chaque projet est composé de plusieurs séquences. Quatre pour le premier trimestre, trois pour le second et enfin trois pour le troisième.

Chaque séquence comporte :

- Une situation d'oral avec un texte à écouter.
- Une situation d'écrit, avec un seul texte à analyser en séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse) et à lire de façon expressive en séance de lecture-entraînement.
- Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer à partir de textes courts.
- Un atelier d'écriture, dans lequel tes camarades et toi, aurez à découvrir des textes-modèles et des exercices vous permettant de vous entraîner en vue de réaliser la meilleure production possible. Des outils d'évaluation t'aideront à améliorer ton écrit.
- Une lecture-plaisir exploitée en classe sera pour toi une source d'échange et d'enrichissement.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Les rubriques proposées

ORAL EN IMAGES

« J'OBSERVE ET J'ANALYSE DES IMAGES »
« A MON TOUR DE M'EXPRIMER »

ORAL

« J'ECOUTE ET J'ANALYSE »
« A MON TOUR DE M'EXPRIMER »

LECTURE

JE COMPRENDS LE TEXTE :
« JE VERIFIE MA COMPREHENSION »
« JE RETIENS »
JE LIS MON TEXTE :
« JE VAIS PLUS LOIN DANS LA COMPREHENSION» : un ensemble de questions favorisera ta compréhension du texte étudié.
« J'EN PARLE AVEC MES CAMARADES » : dernière étape de la lecture entraînement, est un espace d'expression conçu pour que vous puissiez échanger, tes camarades et toi, vos points de vue par rapport à des sujets donnés.
LECTURE PLAISIR
« VOYAGE AUTOUR DU TEXTE »

POINTS DE LANGUE

« J'OBSERVE »
« J'ANALYSE »
« JE RETIENS »
« JE M'ENTRAÎNE »

ATELIER D'ECRITURE

« J'OBSERVE »
« J'ANALYSE »
« JE M'ENTRAÎNE »
« JE LIS »
« JE REDIGE »
« JE M'EVALUE »

MON PROJET

Une feuille de route t'accompagnera dans la réalisation de ton projet pour t'indiquer les étapes à suivre.

REMARQUE : La rubrique « LE SAIS-TU ? », te servira à progresser dans ton apprentissage de la langue française et à enrichir ta culture générale.

ANNEXE

En annexe, nous te proposons des textes longs et des poésies à découvrir et à lire, ainsi que des tableaux qui te serviront à parfaire tes connaissances en langue.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

RACONTER A TRAVERS LE CONTE

Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège

Séquences	Textes	Vocabulaire	Grammaire
1. LA SITUATION INITIALE DU CONTE.	1. Aladin et la lampe merveilleuse I. 2. La boule de cristal.	Les formules d'ouverture. du conte. Familles de mots.	Les compléments circonstanciels.
2. LA SUITE D'ÉVÉNEMENTS DANS LE CONTE.	1. Aladin et la lampe merveilleuse II. 2. Conte de l'eau volée.	Les mots qui structurent un conte. Le champ lexical.	Les temps du récit. Les valeurs de l'imparfait de l'indicatif.
3. LE PORTRAIT DES PERSONNAGES DU CONTE.	1. La Vache des orphelins.	Le vocabulaire du portrait.	L'expansion du nom : l'adjectif et le complément du nom.
4. LA SITUATION FINALE DU CONTE.	1. Aladin et la lampe merveilleuse III. 2. L'Arbre entêté.	Les formules de clôture. Les substituts lexicaux.	Les substituts grammaticaux.

RACONTER A TRAVERS LA FABLE

Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables

Séquences	Textes	Vocabulaire	Grammaire
1. LA FABLE ET LES ANIMAUX.	1. La Colombe et la Fourmi. 2. Le Lion et le Renard.	Le champ lexical. La synonymie.	Les valeurs du présent de l'indicatif.
2. LA FABLE EN VERS.	1. L'Âne et le Chien. 2. Le Coq et le Renard.	Les verbes introducteurs de paroles. Le vocabulaire de la fable : traits de caractère, qualités	La ponctuation dans le dialogue.
3. LA FABLE EN PROSE.	1. Le laboureur et ses enfants.	Le vocabulaire de la fable : la périphrase.	Les types de phrases.

RACONTER A TRAVERS LA LEGENDE

Nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix

Séquences	Textes	Vocabulaire	Grammaire
1. LÉGENDES ET ANIMAUX.	1. Une pluie d'alligators. 2. Le chant du rossignol.	La description objective. La suffixation.	L'expression du temps.
2. LÉGENDES HISTORIQUES	1. La légende de Sethos. 2. Taourirt la protégée.	La description subjective. L'antonymie.	La proposition subordonnée relative.
3. LÉGENDES URBAINES.	1. L'étrange histoire de l'auto-stoppeuse. 2. La tragédie du vol 19.	Les registres de langue. Le champ lexical.	La forme passive.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

RACONTER A TRAVERS LE CONTE

Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège

Conjugaison	Orthographe	Atelier	Lecture-plaisir
L'imparfait de l'indicatif.	L'imparfait des verbes en : cer, ger, yer, ier.	Je complète un conte en imaginant la situation initiale.	Le cheval du roi.
Le passé simple de l'indicatif.	Les homophones lexicaux.	Je complète un conte en imaginant une suite d'événements.	Histoire du pot fêlé.
Le passé simple de l'indicatif. (suite)	L'accord de l'adjectif qualificatif.	Je rédige le portrait moral et physique du personnage d'un conte.	La Belle au Bois dormait...
Consolidation des acquis.	Les homophones grammaticaux : ce/se ; ces/ses ; c'est/s'est.	Je complète un conte en imaginant la situation finale.	La Belle au bois dormait...

RACONTER A TRAVERS LA FABLE

Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables

Conjugaison	Orthographe	Atelier	Lecture-plaisir
Le présent de l'indicatif.	Le participe présent et l'adjectif verbal.	Je rédige avec mes propres mots la fable choisie.	L'Ours et les deux compagnons.
Le futur de l'indicatif.	La formation des adverbes.	J'insère un dialogue dans une fable.	L'Âne et le Chien.
L'impératif présent.	Dictée.	Je complète une fable. Je rédige la morale de cette fable.	Le Loup et le Chien.

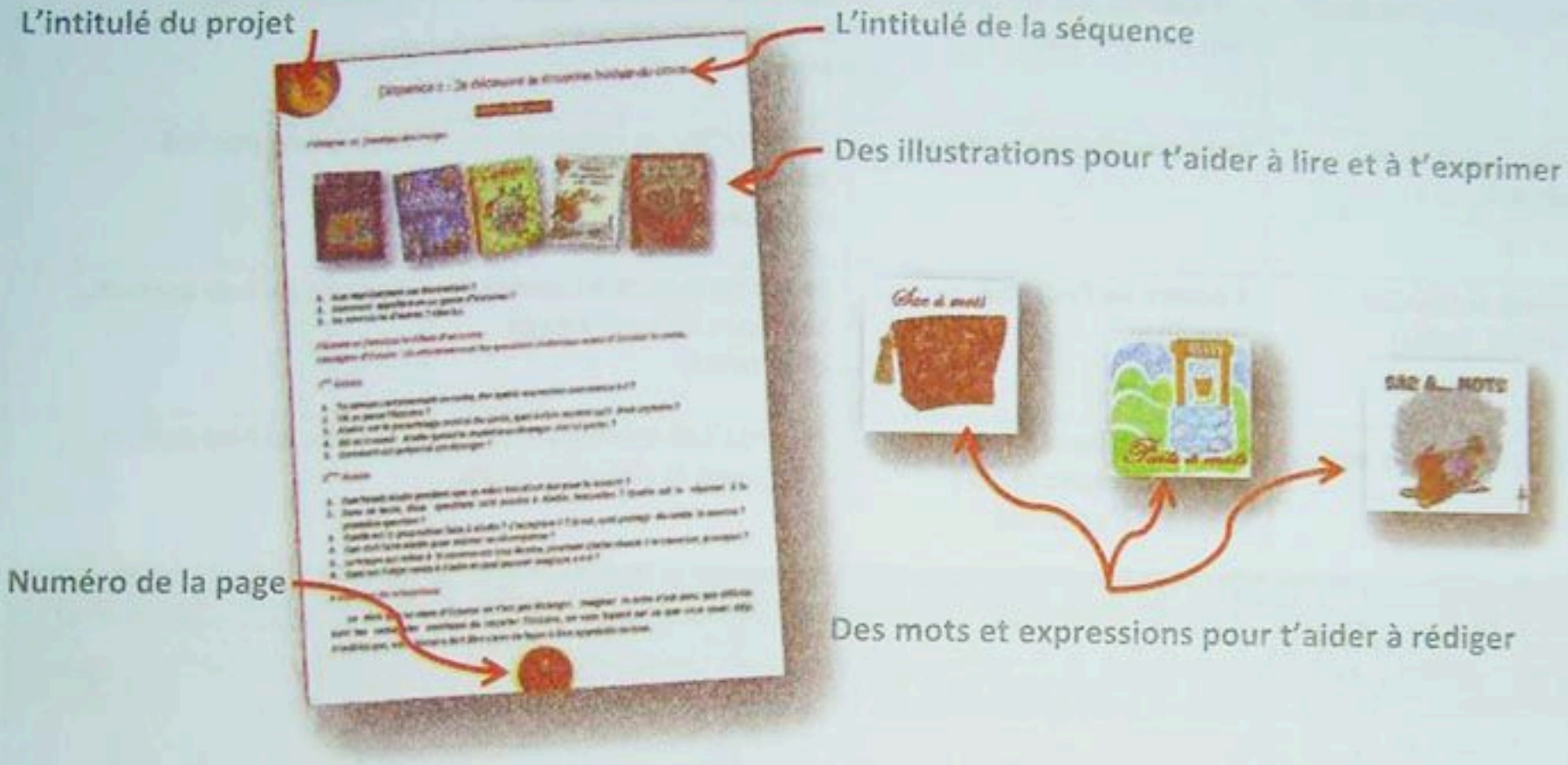
RACONTER A TRAVERS LA LEGENDE

Nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix

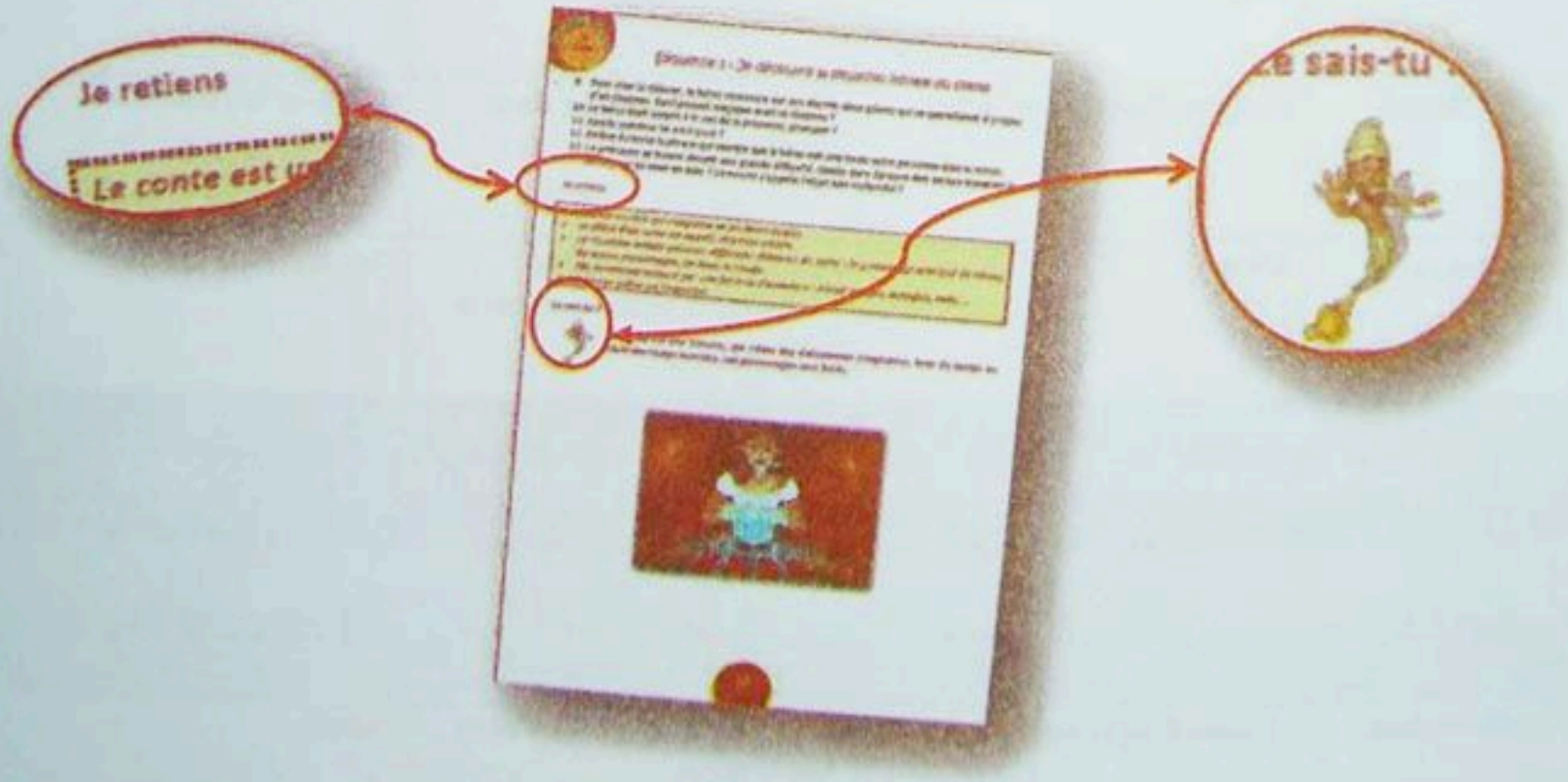
Conjugaison	Orthographe	Atelier	Lecture-plaisir
Le subjonctif présent.	L'accord sujet/verbe.	Je redige la suite d'un récit fantastique.	Ouará.
Le passé composé.	L'accord du participe passé.	Je raconte avec mes propres mots l'histoire d'un personnage de légende.	Un orage au Hoggar.
La conjugaison passive.	Les homonymes : Quel, Quels, Quelle, Quelles, Qu'elle, Qu'elles.	Je raconte l'histoire d'un personnage doté de pouvoirs surnaturels.	Chroniques martiennes.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Présentation de ton nouveau manuel



Les rubriques « Je retiens » et « Le sais-tu ? » t'aideront à asseoir tes connaissances et à enrichir ta culture générale



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Projet 1

Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège.



Séquence 1 — Je découvre la situation initiale du conte. Page 8.
Séquence 2 — Je découvre la suite des événements du conte. Page 21.
Séquence 3 — Je découvre le portrait des personnages du conte. Page 35.
Séquence 4 — Je découvre la fin du conte. Page 47.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

EXPRESSION ORALE

J'observe et j'analyse des images



1. Que représentent ces illustrations ?
2. Comment appelle-t-on ce genre d'histoires ?
3. En connais-tu d'autres ? Cite-les.

J'écoute et j'analyse le début d'un conte

Consignes d'écoute : Lis attentivement les questions ci-dessous avant d'écouter le conte.

1ère écoute

1. Par quelle expression commence ce conte ?
2. Où se passe l'histoire ?
3. Aladin est le personnage central du conte, quels sont les autres personnages en présence ?
4. Où se trouvait Aladin quand le mystérieux étranger vint lui parler ?
5. Comment est présenté cet étranger ?

2ème écoute

1. Qui travaillait dur pour nourrir Aladin ?
2. Dans ce texte, deux questions sont posées à Aladin, lesquelles ?
3. Quelle est la réponse à la première question ?
4. Le mystérieux étranger fait une proposition à Aladin, laquelle ?
5. La trappe qui mène à la caverne est trop étroite, pourtant Aladin réussit à la traverser, pourquoi ?
6. Quel est l'objet remis à Aladin et quel pouvoir magique a-t-il ?

A mon tour de m'exprimer

Le récit que tu viens d'écouter ne t'est pas étranger. Imaginer la suite n'est donc pas difficile. Avec tes camarades racontez la suite des événements en répondant aux questions suivantes : l'homme mystérieux charge Aladin d'une mission difficile, laquelle ? En acceptant, Aladin court t-il véritablement un danger?

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : La boule de cristal

Il était une fois une magicienne dont les trois fils s'aimaient fraternellement ; mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir.

Elle changea l'aîné en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils prit secrètement la fuite.

Or, il avait entendu dire qu'au château du Soleil d'or il y avait une princesse enchantée qui attendait sa délivrance : mais chacun devait pour cela risquer sa vie. Comme son cœur était sans crainte, il résolut de se rendre au château.

Il avait déjà longtemps erré à l'aventure sans pouvoir le trouver quand il s'engagea dans une grande forêt dont il ne parvint pas à découvrir l'issue. Soudain, il aperçut au loin deux géants qui lui faisaient signe de la main et lui dirent quand il les eut rejoints : « Nous nous querellons à propos de ce chapeau magique. Celui qui le met peut faire le souhait d'être transporté où il veut. »

« Donnez-moi cette coiffe, je vais m'éloigner un peu et quand je vous appellerai, faites une course, celui qui me rejoindra le premier aura le chapeau ». Le jeune homme mit le chapeau sur sa tête et s'en alla ; mais comme il pensait à la princesse, il oublia les géants et continua son chemin. Tout à coup, il dit tout haut : « Comme j'aimerais être au château du soleil d'or ! » Et à peine ces mots sortis de ses lèvres qu'il se retrouva sur une haute montagne, devant la porte du château.

Il entra et traversant toutes les pièces, il trouva enfin la princesse dans la dernière chambre. Mais quelle ne fut sa frayeur en la voyant : elle avait le visage ridé, des yeux troubles et des cheveux rouges.

« Etes-vous la princesse dont tout le monde vante la beauté ? » demanda-t-il.

Elle lui tendit un miroir et lui expliqua que lui seul la montrait telle qu'elle était en réalité. Le jeune homme contempla l'image de la plus belle fille du monde avec de longs cheveux soyeux, la peau dorée et des yeux noirs. Il demanda aussitôt comment il pouvait la délivrer. Elle lui expliqua qu'il devait d'abord tuer le monstre qui se tenait près d'une source au pied de la montagne afin de se procurer la boule de cristal et la présenter au sorcier qui doit la transformer pour briser ses pouvoirs.

D'après le conte de Grimm

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Relève un indice qui montre que ce texte est un conte ?
2. Par quelle expression commence- t- il ?
3. Où et quand se passe l'histoire ?
4. Une magicienne et ses trois enfants sont les personnages principaux de ce conte. Quelle phrase montre que les frères s'aimaient ?
5. De quoi la magicienne avait-elle peur ? Et pourquoi voulait-elle jeter un mauvais sort à ses enfants ?
6. En quoi les avait-elle transformés ?
7. Relève la phrase qui montre que son troisième enfant a échappé à ce danger ?
8. Une princesse est retenue prisonnière dans un lieu mystérieux. Lequel ?
9. Pour aller la délivrer, le héros rencontre sur son chemin deux géants qui se querellaient à propos d'un chapeau. Quel pouvoir magique avait-il ?
10. Le héros était surpris à la vue de la princesse, pourquoi ?
11. Quelle question lui a-t-il posé ?

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

12. Relève du texte la phrase qui montre que le héros voit une toute autre personne dans le miroir.
13. La princesse se trouve devant une grande difficulté. Quelle dure épreuve doit encore traverser le héros pour lui venir en aide ? Comment s'appelle l'objet tant recherché ?

Je retiens

Le conte est un récit qui s'organise en plusieurs étapes.

- *Le début d'un conte est appelé, situation initiale.*
- *La situation initiale présente différents éléments du conte : le personnage principal (le héros), les autres personnages, les lieux, le temps.*
- *Elle commence souvent par une formule d'ouverture : Il était une fois, Autrefois, Jadis, ...*
- *Le temps utilisé est l'imparfait.*

Le sais-tu ?



Le conte est une histoire, qui relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans des temps lointains. Les personnages sont fictifs.



elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Je lis mon texte : La boule de cristal

Je vais plus loin dans la compréhension

1. Lequel des trois frères est transformé en aigle ? Qui est transformé en baleine ?
2. Qui craignait d'être changé en bête féroce ?
3. « Et à peine ces mots sortis de ses lèvres qu'il se retrouva sur une haute montagne, devant la porte du château ». De quels mots s'agit-il ?
4. Relis la situation initiale puis complète le tableau ci-dessous.

Questions	Réponses
Qui ?	
Où ?	
Quand ?	

J'en parle avec mes camarades

Le héros doit venir en aide à la princesse pour qu'elle puisse retrouver sa beauté et sa liberté. Il doit donc affronter plusieurs obstacles pour retrouver la boule de cristal seul objet capable de sauver la princesse.

En lisant ton texte tu as constaté que le héros a couru des risques et s'est mis en danger dans l'unique but d'aider la princesse.

Venir en aide à une personne en difficulté est essentiel dans la vie. Avec tes camarades, développez l'idée de l'amitié, de l'entre aide et de la solidarité en faisant part de votre point de vue par rapport à ces sentiments si nobles.



elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

VOCABULAIRE

Les formules d'ouverture du conte

J'observe

Il était une fois, une magicienne qui avait trois fils qui s'aimaient tendrement et s'entendaient fort bien. Mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir.

La boule de cristal, Grimm

Il y avait une fois un roi qui avait trois fils. Deux d'entre eux étaient intelligents et sages ; mais le troisième ne parlait pas beaucoup, il était sot. On l'appelait toujours le Bêta.

Les trois plumes, Grimm

Autrefois, il y avait un prince qui voulait épouser une princesse véritable. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une, et, à la vérité, les princesses ne manquaient pas, mais il ne pouvait jamais être sûr que c'étaient de vraies princesses.

La princesse et le château des morts, Conte égyptien

J'analyse

1. Qu'indiquent les mots et expressions soulignés ?
2. Sais-tu comment on les appelle ?
3. Quelles informations nous donnent-ils ?
4. Quel temps est alors utilisé ?

Je retiens

Le conte commence généralement par une formule d'ouverture (introductive) comme :
- ***il était une fois***
- ***en des temps très anciens,***
- ***en des temps très lointains,***
- ***jadis,***
- ***autrefois,***
- ***il y a fort longtemps,...***

Je m'entraîne

1. ***Complète ces débuts de conte par la formule d'ouverture qui convient : Il y a bien longtemps, C'était il y a longtemps, Jadis, Il était une fois, Autrefois.***

- ... , un homme qui avait de belles maisons à la ville et à la campagne, de la vaisselle d'or et d'argent, des meubles en broderie, des carrosses dorés.
- ..., dans un royaume oublié de tous, vivait un roi juste et bon.
- ..., lorsque le ciel était bas, si bas qu'il n'y avait pas de place pour les nuages.
- ... , un homme qui avait sept fils et pas de fille. Il aurait pourtant voulu en avoir une.
- ... , un roi qui aimait tant les habits, qu'il dépensait tout son argent à sa toilette.

2. ***A ton tour, rédige quatre phrases en utilisant des formules d'ouverture que tu choisiras parmi celles proposées dans l'exercice 1.***

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

VOCABULAIRE
La famille de mots

J'observe

Il était une fois, une magicienne qui avait trois fils qui s'aimaient et s'entendaient fort bien. Mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir magique.

Un jour, elle transforma l'aîné des garçons en aigle, le deuxième en baleine. Craignant d'être changé lui aussi en bête féroce, le troisième fils décida de s'enfuir.

Or, il avait entendu dire qu'au château du soleil d'or, il y avait une princesse ***ensorcelée,*** retenue prisonnière par un grand ***sorcier,*** qui attendait sa délivrance. Il décida donc d'aller à son secours et de la délivrer.

J'analyse

1. Comment appelle-t-on :
- la partie commune à plusieurs mots ?
- les mots qui ont une partie commune ?
2. Trouve dans le texte, les mots qui ont la même partie commune que les mots soulignés.

Je retiens

- ***A partir d'un même radical, on peut former des mots. Tous ces mots se rapportent à une même idée : sorcier – sorcière – ensorceler – ensorcellement.***
- ***En ajoutant un préfixe (au début du mot) ou un suffixe (à la fin du mot), à un même radical, on forme de nouveaux mots : Chauffer – chauffant – réchauffer – réchauffement – chauffage.***

Les mots de la même famille peuvent appartenir à des classes différentes.

Nom commun : soin ; verbe : soigner ; adjectif : soigneux.

Je m'entraîne

1. Complète le tableau comme dans l'exemple.

Noms	Adjectifs	Verbes
longueur	long	longer
...	libre	...
...	...	ralentir
...	...	...
...	triste	...

2. A partir des définitions suivantes, retrouve les mots de la même famille que « terre ».

- C'est l'action de se poser sur le sol pour un avion.
- Lieu où se déroule un match de football.
- Mettre sous terre.
- Synonyme de se cacher.
- Action de faire sortir de terre.

3. Complète chaque famille de mots par un nom commun.

- encourager – courageux – un ...
- musculature – musculaire – un ...
- fêter – festivités – une ...
- inventer – inventif – une ...
- fier – fièrement – une ...

4. Chaque famille de mots a perdu son verbe. Retrouve-le !

Chanson/chant/chanteur/ ...
Chaud/chaudière/chaleur/ ...
Lait/allaitement/laitage/...
Etudiant/études/étudiante/ ...

5. A partir de l'image, rédige deux phrases contenant deux mots de la même famille que « mer ».



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

GRAMMAIRE

Les compléments circonstanciels

J'observe

Un vieux pêcheur vivait avec sa femme **au bord de la mer**. Ils habitaient **depuis trente trois ans** dans une misérable chaumière. Le mari prenait des poissons dans son filet pendant que son épouse filait de la laine.

Un jour, le vieux pêcheur prit dans son filet un poisson d'or. Le poisson d'or parla et lui dit **d'une voix humaine** : « Relâche-moi en mer et je te donnerai tout ce que tu voudras. »

A.Pouchkine, Le vieux pêcheur et le poisson d'or

J'analyse

1. Quels renseignements nous donnent les groupes de mots écrits : en vert, en bleu et en rouge ?
2. Quelles questions pose-t-on pour retrouver chacun des groupes de mots ?
3. Peux-tu déplacer ou supprimer l'un de ces groupes de mots ?

Je retiens

Le complément circonstanciel (C.C) permet de préciser les circonstances de l'action exprimée par le verbe. C'est un complément facultatif, il peut être déplacé ou supprimé.

Nature des compléments circonstanciels :

Le complément circonstanciel de lieu (C.C.L) répond à la question Où ?

Un vieux pêcheur vivait au bord de la mer.

Le complément circonstanciel de temps (C.C.T) répond à la question Quand ?

Ils habitaient la misérable chaumière depuis trente-trois ans.

Le complément circonstanciel de manière (C.C.M) répond à la question Comment ?

Le poisson d'or lui dit d'une voix humaine.

Je m'entraîne

1. Souligne les compléments circonstanciels des phrases suivantes.

- Le chasseur emmena Blanche Neige dans la forêt.
- Le Petit Chaperon Rouge alla joyeusement rendre visite à sa grand-mère.
- Les deux frères gagnaient pauvrement leur vie en allant à la pêche.
- Au lever du jour, les trois hommes partirent chasser.
- Le Petit Poucet marcha toute la nuit.
- Le pauvre vieillard habitait en dehors du village.
- Le pêcheur et sa femme se retrouvèrent dans leur petite cabane.
- Au bout d'un mois, Barbe- Bleue quitta sa femme.

2. Recopie les phrases, souligne les compléments circonstanciels (C.C) et précise s'il s'agit d'un (C.C.L), (C.C.T) ou (C.C.M).

- Pendant toute la journée, Blanche Neige nettoya toute la maison des sept nains.
- La vieille sorcière prépara sa potion magique durant toute la soirée.
- Sans méfiance, les garçons allèrent près de la grotte.
- Les pauvres enfants crièrent avec effroi quand ils virent le lion sortir de sa tanière.



3. Rédige un court texte dans lequel tu utiliseras le complément circonstanciel de temps, de lieu et de manière.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

CONJUGAISON

L'imparfait de l'indicatif : morphologie et valeurs

J'observe

Il était une fois, une magicienne qui avait trois fils qui s'aimaient et s'entendaient fort bien. Mais elle n'avait pas confiance en eux et croyait qu'ils voulaient lui ravir son pouvoir. Elle réfléchissait donc depuis un certain temps au moyen de les en empêcher.

J'analyse

1. Les verbes soulignés expriment-ils une action présente, passée ou future ?
2. A quelle personne et à quel temps sont conjugués les verbes de ce texte ?
3. Observe les terminaisons des verbes conjugués à la 3e personne du singulier et du pluriel, que remarques-tu ?

Je retiens

L'imparfait de l'indicatif est un temps du passé.
A l'imparfait, tous les verbes ont les mêmes terminaisons : ais, ais, ait, ions, iez, aient.
On forme le plus souvent l'imparfait en mettant ces terminaisons à la place de l'infinitif.
Ex : avoir → Elle avait.
s'aimer → ils s'aimaient.
vouloir → ils voulaient.
Pour les verbes du 2e groupe, on ajoute « iss » avant les terminaisons.
Ex : réfléchir → Elle réfléchissait.
Le radical de certains verbes du 3e groupe change.
Ex : dire → Je disais.
croire → Elle croyait.
connaître → Tu connaissais.

Je m'entraîne

1. Recopie les phrases dont les verbes sont conjugués à l'imparfait de l'indicatif.
- Une haute montagne dominait le village des géants.
- Quand tu étais petit, tu aimais les contes de fées
- Je lui montrai mon conte préféré.
- Nous criions à tue tête.
- Les visiteurs viendraient de loin.

2. Ecris les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.
- Les parents de Hansel et Grëtel (être) très pauvres.
- Le petit Poucet (croire) retrouver aisément son chemin.
- Cosette (déposer) son fardeau à terre.
- Nous (choisir) un conte intéressant à lire.
- Alice (s'ennuyer), auprès de sa sœur qui (lire).
- Tu (saisir) une allumette et le feu (jaillir).
- Je (vouloir) apprendre à écrire des contes.

3. Ecris les phrases en mettant le sujet au pluriel. Fais les transformations nécessaires.
Ex : L'an dernier, j'allais au tennis. →
L'an dernier, nous allions au tennis.
- Quand il était petit, mon enfant écoutait toujours cette histoire avec plaisir.
- Ce soir là, une étoile brillait dans le ciel.
- Avant, tu partais en vacances au mois d'août, n'est-ce pas ?

4. Construis un court texte (3 à 4 phrases), en mettant les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

ORTHOGRAPHE

L'imparfait des verbes en «cer», «ger», «yer», «ier»

J'observe

Cet après-midi là, mes frères et moi nous nous ennuyions à mourir. Je dois dire qu'à cette époque, nous faisions beaucoup de sottises. Alors qu'on commençait à goûter, un chien sans collier, sale et maigre s'approcha de nous. Au début Théo et moi lui lancions simplement des gravillons pour qu'il s'éloigne. Puis, comme il ne bougeait pas, Paul s'énerva et se servit de sa fronde pendant que nous riions et criions d'excitation.

J'analyse

1. A quel temps sont conjugués les verbes soulignés ?
2. Donne l'infinitif de chacun de ces verbes.
3. En plus de la terminaison de l'imparfait, qu'a-t-on ajouté au 2e et 3e verbe du texte ?
4. Combien de « i » comporte le verbe « crier » ?

Je retiens

A l'imparfait de l'indicatif, les verbes en « cer » prennent une cédille pour les 3 personnes du singulier et la 3e personne du pluriel : je commençais – tu commençais – il commençait – ils commençaient.
Les verbes en « ger » prennent un « e » devant le « g » excepté à la 1ère et la 2ème personne du pluriel : nous bougions – vous bougiez.
Les verbes en « yer » prennent un « i » après le « y » à la 1ère et à la 2ème personne du pluriel.
Nous nous ennuyions – Vous vous ennuyiez
Les verbes en en « ier » prennent 2 « i » à la 1er et 2e personne du pluriel.
crier → Nous criions – Vous criiez.

Je m'entraîne

1. Ecris les verbes entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

- Les coureurs (s'élancer) dans la dernière ligne droite.
- Tu (exiger) une réponse rapide.
- Vous (partager) votre repas avec des amis.
- Le menuisier (percer) un trou très profond dans le mur.
- Je (annoncer) la bonne nouvelle à tout le monde.

2. Les verbes de ces phrases sont au présent de l'indicatif, mets-les à l'imparfait de l'indicatif.

- Les chiens broient des os.
- Vous payez la facture d'électricité.
- J'essaye sans arrêt de lui téléphoner.
- Chaque matin, nous envoyons un message à nos parents.

3. Complète les phrases suivantes par un des verbes proposés que tu mettras à l'imparfait de l'indicatif.

Confier – s'appuyer– avancer – jouer – encourager – s'ennuyer.

- Nous vous ... notre secret.
- Tu ... lentement mais sûrement dans la forêt dense.
- Mon grand-père ... sur sa canne.
- Mimine et Nina ... lorsqu'elles étaient privées de télévision.
- Mon camarade et moi ... notre équipe.

4. Construis 4 phrases où tu utiliseras les verbes suivants : crier – songer – placer - essuyer

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte

ATELIER D'ECRITURE

Je rédige la situation initiale de mon conte

J'observe

1. Il y a bien longtemps, à Tchang Ling, petite ville au pied de la Grande Muraille de Chine, vivait un empereur dans un merveilleux palais.
2. L'on raconte qu'aux temps anciens, il y avait une belle princesse qui vivait avec ses parents le roi et la reine dans un somptueux château.

J'analyse

Lis les situations initiales ci-dessus puis complète le tableau.

	Situations initiales	Qui ?	Où ?	Quand ?
1				
2				

Je m'entraîne

Parmi les extraits de contes proposés, recopie ceux qui renvoient à la situation initiale.

a. Il était une fois une famille de bûcherons qui habitait dans la forêt. Il y avait le père, la mère et leurs sept enfants, tous des garçons.
b. Un jour, qu'il chassait dans une grande forêt, le roi se mit avec tant d'ardeur à la poursuite du gibier que personne de ses gens ne put le suivre.
c. Il y a longtemps, très longtemps, dans un royaume enchanté, vivait un magicien qui s'appelait Merlin. Sa maison toute ronde se trouvait au milieu de la forêt.
d. Il arriva que le fils du roi donne un bal, et qu'il y invite toutes les personnes de qualité : nos deux demoiselles en furent aussi invitées.

Je lis

Tout à coup, l'homme aperçut un enfant qui ramassait des étoiles de mer et les remettait à l'eau.
« Mais que fais-tu là mon bonhomme ? demanda l'adulte.
- Je sauve les étoiles de mer ! répondit l'enfant.
- C'est ridicule, regarde autour de toi ! Des millions d'étoiles sont entrain de mourir au soleil, déjà ! Tu ne pourras jamais toutes les sauver, et ce que tu fais ne change rien ! »
Imperturbable, l'enfant ramassa encore une étoile qui gigotait et la posa dans l'eau, puis dit à l'homme :
« Regardez celle-là ! Pour elle, ce que j'ai fait change tout. »

Je rédige

La situation initiale de ce conte a disparu ! L'as-tu remarqué ? En t'aidant de ton sac à mots, rédige-la en tenant compte de la suite qui t'est proposée.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la situation initiale du conte



Formules d'ouverture : il était une fois, jadis, naguère, il y a bien longtemps, autrefois,...
Lieux : château, palais, forêt, bois, village,...
Personnages : roi, reine, prince, princesse, sorcière, fée,...

Critères de réussite :

Pour réussir ta production tu dois répondre aux questions et respecter les consignes suivantes :

1. Où se déroule l'histoire ?
2. A quelle époque ?
3. Qui sont les personnages en présence ?

Tu dois utiliser :

- une formule introductive.
- l'imparfait de l'indicatif.

Je m'évalue

Ai-je bien rédigé la situation initiale du conte ?

Coche la case qui convient

	OUI	NON
J'ai introduit la formule d'ouverture du conte.		
J'ai précisé le lieu où se déroule l'histoire.		
J'ai tenu compte des personnages de l'histoire.		
J'ai utilisé l'imparfait de l'indicatif.		
La situation initiale que j'ai présentée tient compte de la suite du récit.		

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE-PLAISIR

Le cheval du roi

Autrefois, un Roi, qui vivait dans un village très réputé dans l'élevage des chevaux possédait un bel étalon au pelage blanc qu'il aimait beaucoup et qu'il avait surnommé "Gérèse".

Un jour, pour montrer publiquement l'importance de l'amour qu'il avait pour ce cheval, il convoqua tout le village et au cours de la séance, il déclara :

- Peuple de Madoungou-Boutchou, écoutez-moi ! Je suis votre Roi et Gérèse est mon Cheval bien aimé. Je veux qu'il soit aimé de tous et malheur à celui qui oserait un jour m'annoncer sa mort.

Mais un grand malheur arriva. Le Cheval fut mordu par un serpent et mourut. Qui assumerait la lourde responsabilité d'aller annoncer à sa majesté cette mauvaise nouvelle ? Personne n'osa. Seul Vouzou l'un des sages proches du roi décida d'aller parler lui parler. Il demanda d'abord une audience et fut reçu. Il déclara :

- Majesté, vous êtes vénéré et adoré parmi tous les rois car vous êtes le plus puissant et le plus intelligent. Grâce à vous et à votre amour des chevaux, notre village est prospère. Le Roi répliqua :

- Vouzou, j'aime beaucoup quand tu me visites car tu me dis toujours des choses intéressantes.

- Votre majesté, répondit Vouzou, il y a un détail que j'aimerais souligner. Il s'agit de votre cheval. Ce matin, je l'ai vu dans un état inhabituel.

- Et dans quel état ? rétorqua le Roi

- Il était couché dans l'herbe, les yeux grandement ouverts, les quatre pattes dégagées vers le ciel. Il était plus gros que d'habitude et en plus son parfum attirait les mouches. Sa majesté réfléchit un instant et dit :

- Vouzou, d'après ce que je comprends, Gérèse mon cheval bien aimé est mort.

- Votre majesté, je n'ai jamais dit que Gérèse était mort, c'est vous-même qui avez fait ce diagnostic.

Le Roi donna raison à Vouzou et au lieu d'être châtié, il fut promu au poste de vice-Roi.

A compter de ce jour, tout le village retint la leçon selon laquelle qui ne risque rien n'a rien.

Conte africain

Réputé : connu

Convoqua : fit appel

Etre vénéré : être aimé, admiré

Prospère : riche

Châtié : puni.

Voyage autour du texte

1. Par quelle formule commence le conte ? Comment appelle-t-on cette première partie ?
2. Quel est l'élément qui nous indique l'origine du conte ?
3. Pourquoi le village de Madoungou-Boutchou est-il célèbre ?
4. Tout le village est rassemblé pour écouter le message du Roi, que dit-il à ses habitants ?
5. Gérèse est mort, qui décide d'aller voir le Roi pour le lui annoncer ? Justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.
6. Quelle est donc la réaction du Roi et pourquoi décide t-il de récompenser Vouzou ?



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

7. Le personnage qui a eu le courage d'annoncer la nouvelle au Roi est cité deux fois dans le texte. Relève les phrases qui le montrent.
8. Quelle est la leçon à retenir de ce conte ?

MON PROJET

Pour réaliser le projet : « Rédigez un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège », tes camarades et toi allez respecter un certain nombre de recommandations, il s'agit de :

1. Sélectionner parmi les contes proposés ceux dont vous pourrez vous inspirer.
2. Tenir compte des différentes propositions pour :

- Intituler le conte.
- Introduire les personnages (roi, reine, prince, princesse,) ; les lieux (château, vieille demeure, village, pays, région....) ; le temps (lointain).
- Préciser les personnages qui vont aider le héros à réaliser sa quête (une fée, un mage, ...), ceux qui au contraire s'opposent à lui (une sorcière, un monstre, ...).

Etape une : Ecrire la situation initiale de mon conte

Voici des éléments qui vont vous aider tes camarades et toi à rédiger la situation initiale du conte à élaborer.

La situation initiale devra commencer par une formule d'ouverture que vous choisirez parmi celles vues en séance de vocabulaire.

Le lieu où se passe l'histoire peut être : une forêt, une montagne, un château mystérieux, un village, ...

Le héros ou l'héroïne de ce conte peut être :

Un roi, une reine, un prince, une princesse, un paysan, un petit garçon, une petite fille orpheline, un animal, ...

Des personnages gentils sur qui le héros va compter pour réaliser sa quête comme :une fée,un vieillard à la barbe blanche, ...

Au contraire de méchants personnages qui s'opposeront à la réalisation de la quête comme : une sorcière, un monstre,un dragon,un ogre, une ogresse, ...

Seul l'imparfait de l'indicatif convient pour cette première partie du conte.

FIN DE LA PREMIERE SEQUENCE

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

EXPRESSION ORALE

J'écoute la suite du conte « Aladin et la lampe merveilleuse »

Peux-tu résumer en quelques mots le premier extrait du conte « Aladin et la lampe merveilleuse » ?

Consignes d'écoute : Lis les questions attentivement avant d'écouter le texte.

1ère écoute

1. En rentrant dans la caverne Aladin était stupéfait, pourquoi ?
2. En réalité qu'est-il venu chercher au juste ?
3. Aladin semble encore intrigué, pourquoi ?



2ème écoute

1. Depuis la caverne, Aladin reçoit un ordre, lequel ?
2. Pourquoi l'étranger était-il en colère ?
3. Que fait-il pour se venger ?
4. Aladin avait-il peur ? Pourquoi ?
5. Un fait mystérieux s'est produit, lequel ?
6. Quels sont les vœux d'Aladin ?

A mon tour de m'exprimer

1. Tu viens d'écouter la suite des événements, ressemble-t-elle à celle que tu as imaginée ?
2. Maintenant, il s'agit pour toi de résumer l'histoire écoutée en reprenant avec tes propres mots le dialogue entre l'étranger et Aladin.
3. Pris de colère l'etanger a donc puni Aladin. Notre héros, aura-t-il la vie sauve?

Le sais-tu ?



Dans un conte, l'élément perturbateur apporte un changement à la situation initiale. Il entraîne une suite d'événements appelés péripéties.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : Conte de l'eau volée

Autrefois, il y avait une île si grande que ses habitants ignoraient jusqu'à l'existence de la mer. Au milieu du village, il y avait un puits, qui donnait une eau claire et abondante. Les villageois arrosaient leurs jardins, récoltaient des fruits, des légumes. La vie s'écoulait, heureuse. Un jour, l'eau du puits vint à disparaître. Toute la vie du village en fut bouleversée.

Alors les villageois décidèrent d'aller chercher de l'eau. Ils se mirent en marche vers une grande plaine bordée par une montagne circulaire. Pour la première fois, les villageois gravirent cette montagne dont les pentes étaient couvertes d'une forêt très dense.

Mais arrivés au sommet, ils découvrirent qu'une seconde puis une troisième montagne circulaire se dressaient à l'horizon. Ils descendirent dans la vallée mais ne trouvèrent malheureusement pas la moindre source. Alors découragés, ils décidèrent de faire demi-tour par crainte de se perdre. Tous repartirent sauf une des villageoises qui décida de continuer ses recherches même seule. Elle gravit alors la troisième montagne, plus haute encore. Arrivée au sommet, elle découvrit une immense étendue d'eau. C'était incroyable ! Elle n'en crut pas ses yeux. Aussi vite qu'elle put, elle descendit vers elle. Elle remplit ses deux jarres et prit le chemin du retour. Elle se retourna pour voir encore une fois cette grande étendue d'eau.

Une nouvelle surprise l'attendait ! L'eau avait reculé ! Elle n'était plus là où elle avait rempli ses jarres. Quelques moments lui ont suffit pour comprendre qu'elle en était la cause. Honteuse, elle décida de remettre l'eau où elle l'avait prise. Elle repartit vers son village les jarres vides. Arrivée sur les lieux, elle fut accueillie joyeusement par les villageois qui lui expliquèrent que le puits comme par enchantement débordait d'eau. Heureuse, elle songeait : « merci grande eau de m'avoir pardonnée et d'avoir arrosé à nouveau mon village. »

D' après un conte hawaïen

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Quelle expression dans le texte renvoie à la formule d'ouverture ?
2. La mer était-elle connue des habitants du village ? Justifie ta réponse en relevant la phrase du texte.
3. Quelle est l'expression qui montre que les villageois menaient une vie heureuse ?
4. Qu'est ce qui a bouleversé ce bonheur ?
5. Dans le texte, il y a un changement de situation, par quel mot est-il introduit ?
6. Les villageois renoncèrent à aller chercher de l'eau, pourquoi ?
7. Arrivée au sommet de la montagne, que découvre l'une des villageoises ?
8. Quelle erreur a été commise par cette femme ? Que va-t-elle faire pour la réparer ?
9. Quels sont les temps employés dans ce texte ?
10. De retour chez elle, comment est accueillie la villageoise ?
11. Le village est de nouveau heureux, quelle phrase le montre ?
12. Quelle est la morale de ce conte ?

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

Je retiens

Dans un conte, l'élément perturbateur, modificateur ou déclencheur, est l'événement qui modifie la situation initiale et qui déclenche les péripéties. Il est souvent introduit par : Tout à coup, soudain, un jour, ...
Le temps utilisé est souvent le passé simple.
Les péripéties constituent le déroulement de l'histoire. Elles permettent de passer de la situation initiale à la situation finale.

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Je lis mon texte : Conte de l'eau volée

Je vais plus loin dans la compréhension

1. « Une nouvelle surprise l'attendait » :
- de quelle surprise s'agit-il ?
- à qui renvoie le pronom personnel souligné ?
2. Relève du texte un adjectif qualificatif qui montre la volonté de la femme à réparer les dégâts commis sur ces lieux (l'immense étendue d'eau).
3. Dans le texte, quels pronoms personnels indiquent « les villageois », « la villageoise » ?
4. Dans la phrase « Elle ***gravit*** alors la troisième montagne... », le mot souligné veut dire :
- descendit-grimpa-escalada-monta-dégringola ?

J'en parle avec mes camarades

« La villageoise comprit que c'était au moment même où elle avait rendu à la grande eau le contenu de ses jarres, que l'eau était revenue dans le village. Alors, elle s'était promis de ne plus jamais faire de tort à l'eau. »
Ce passage du conte montre toute l'importance de l'eau dans la vie.

Avec tes camarades, dites en quelques mots quels sont les gestes simples à accomplir tous les jours pour préserver cette source si précieuse.



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

VOCABULAIRE

Les mots qui structurent un conte

J'observe

Il était une fois, un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Parfois, le jeune homme s'ennuyait.

Un jour, comme il s'ennuyait plus que de coutume, il grimpa sur une colline, et il hurla : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Aussitôt, les villageois grimpèrent sur la colline pour chasser le loup. Mais ils ne trouvèrent que le jeune garçon qui riait comme un fou. Ils rentrèrent chez eux très en colère, tandis que le berger retournait à ses moutons.

Quelques jours s'écoulèrent, le jeune homme qui s'ennuyait de nouveau grimpa sur la colline et se remit à crier : « Au loup ! Un loup dévore le troupeau ! »

Une nouvelle fois, les villageois se précipitèrent pour le secourir. Mais point de loup, rien que le berger qui se moquait d'eux. Alors, ils retournèrent, furieux, au village.

Conte algérien

J'analyse

1. Relève la situation initiale et l'élément qui la modifie.
2. Relève les actions successives.
3. A quoi servent les mots écrits en rouge ? Les mots écrits en bleu ?
4. Ce conte est-il achevé ?
5. A quel thème renvoient les mots soulignés ?

Je retiens

Un conte (récit) rapporte une succession d'actions, de faits qui s'enchaînent les uns aux autres. Des termes signalent leur organisation :

les uns indiquent leur ordre chronologique (ordre dans lequel se déroulent les actions) ce sont les connecteurs temporels : un soir, tout à coup, un jour, un beau matin,soudain...
les autres soulignent leurs relations logiques : liens qui existent entre les faits, les actions. Mais (opposition), comme (cause), donc (conséquence), et (addition et coordination) ...

Dans le conte, la fable ou autre texte, lorsque des mots se rapportent à un même thème, on dira qu'ils forment un champ lexical.
Ex. Mouton, loup, troupeau renvoient au champ lexical animalier.

Je m'entraîne

1. Souligne les connecteurs utilisés dans le texte.

Le Petit Chaperon rouge partit rendre visite à sa grand-mère. Soudain, elle rencontra compère le loup qui eut envie de la manger ; mais il n'osa pas à cause de quelques bûcherons qui étaient dans le bois.

2. Complète cet extrait de conte avec les connecteurs suivants : dès que, le lendemain, lorsque, aussitôt.

Ils installèrent l'oiseau d'or dans le vestibule. ... les habitants défilèrent devant la cage d'or. La nouvelle vint aux oreilles du roi qui voulut voir cet étrange phénomène. ..., il se rendit à la maison des deux jeunes gens. ... il entra, il fut ébloui par la beauté d'Aziza et décida de s'emparer de l'oiseau d'or. Mais, au grand étonnement de tout le monde, ... le cortège royal parut, la voix mélodieuse se tut.

Conte algérien

3. Rédige trois phrases en utilisant des connecteurs de ton choix.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

VOCABULAIRE

Le vocabulaire du merveilleux

J'observe

Il était une fois une femme qui n'avait pas d'enfants. Un jour, à la fontaine, elle formula le désir d'en avoir un, ne serait-ce qu'un serpent. Son vœu se réalisa. Elle eut un garçon. C'était un beau jeune homme, mais qui, se transformait en serpent le soir venu. Et tout le village se moquait de lui. Quand il fallut le marier, ses parents cherchèrent très loin des jeunes filles qui ne connaissaient pas l'histoire extraordinaire du jeune homme-serpent.

Un jour, la plus belle des jeunes filles à marier se penchant sur la fontaine entendit une voix, celle d'une fée lui dire : « Tu te marieras avec un jeune homme-serpent, grâce à une phrase magique tu pourras rompre l'enchantement ».

La belle fut mariée. Le soir de ses noces, le jeune époux se transforma, une fois encore, en serpent. Alors, elle prononça la formule magique que la fée lui avait soufflée : le jeune homme retrouva forme humaine...

L'homme-serpent, conte berbère.

J'analyse

- Qu'expriment les groupes de mots soulignés dans le texte ?

Je retiens

Le merveilleux se manifeste dans les contes par des événements qui ne se passent jamais dans le monde réel :

- des personnages qui ont des qualités et des pouvoirs surnaturels : des fées, des sorciers, des ogres, des nains, des géants, des princes et des princesses, des personnages qui se transforment.
- des animaux qui parlent, qui se transforment.
- des objets magiques : baguette, anneau, œuf, tapis volant, lampe merveilleuse, ...

Je m'entraîne

1. Associe ces mots à leur définition : un elfe – un lutin – un ogre – un gnome – une licorne. (Aide-toi de ton dictionnaire).

A - Petit génie vif et malicieux.
B - Cheval qui porte une corne au milieu du front.
C - Petit génie ailé.
D - Petit génie laid et difforme.
E - Un être immense et souvent plein de poils.

2. Trouve la définition qui correspond à chacun des noms suivants : un maléfice – un parchemin – un philtre – une prédiction - un talisman.

- boisson magique :
- mauvais sort jeté à quelqu'un pour lui nuire :
- Objet auquel on attribue un pouvoir magique et bénéfique :
- Parole par laquelle on annonce ce qui va arriver :
- Peau de bête sur laquelle on écrivait :

3. Voici des personnages imaginaires de contes : fée, sorcière, mage. A toi de les introduire dans de courtes phrases. N'oublie pas, la sorcière vient toujours perturber l'atmosphère paisible du château.



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

GRAMMAIRE

Les valeurs de l'imparfait et du passé simple

J'observe

Il était une fois, une fillette qui vivait avec sa mère. Elles n'avaient que deux chèvres et chaque matin, la fillette les emmenait brouter dans la clairière. La fillette ne mangeait qu'un morceau de pain et pendant que ses bêtes paissaient, elle filait le lin. La vie était difficile mais la petite Maria était heureuse. Elle chantait en travaillant, surveillait ses chèvres et rapportait le soir à sa mère un fuseau rempli de fil de lin.

Soudain, une femme magnifique sortit de la forêt. Elle lui proposa de danser avec elle. Les oiseaux de la forêt se mirent à chanter sur les accords soufflés par le vent dans les branches... Elles dansèrent puis chantèrent. Quand le soleil se coucha, Maria réalisa que son fuseau n'était qu'à moitié rempli...

D'après La fée des bois, conte russe

J'analyse

1. Relève du texte une phrase qui :
   -décrit la vie de Maria.
   -indique une action qui se répète.
2. A quel temps sont conjugués les verbes de ces deux phrases?
3. Relève du texte une phrase qui indique : une action soudaine, inattendue. Par quel connecteur est-elle introduite ?
4. A quel temps est conjugué le verbe de cette phrase ?

Je retiens

L'imparfait et le passé simple sont deux temps utilisés très souvent dans le conte. ils ont chacun un emploi spécifique.

L'imparfait de l'indicatif s'utilise à l'oral comme à l'écrit. On l'emploie pour :

a. *Décrire les lieux et les personnages : La salle était vaste. La princesse était belle.*
   Raconter des actions répétées : tous les matins, le berger jouait de la flûte, chantait et surveillait son troupeau.

b. *Donner des explications : Elle suivit les conseils de la fée car elle voulait être belle le jour du bal.*

c. *Raconter des actions qui ne sont pas délimitées dans le temps : elle rêvait d'être l'épouse du roi .*

Le passé simple s'utilise à l'écrit pour :

d. *Raconter des actions qui se sont produites à un moment déterminé du passé : Il lui écrivit une lettre qu'elle reçut un matin d'hiver.*

e. *Raconter des actions brèves, successives qui font progresser le récit : Le roi, convoqua ses sujets, leur adressa un discours puis les congédia.*

Je m'entraîne

1. Précise la valeur de l'imparfait dans ces phrases : répétition, durée ou description.

- Des arbres majestueux se dressaient autour du château.
- Le chasseur écoutait les bruits de la montagne, lorsqu'il perçut le feulement d'un lynx.
- Tous les jours, le jeune prince rendait visite au vieux sorcier.
- A chaque fois qu'il nous parlait de son enfance, son regard brillait de nostalgie.
- Il allait et venait sans cesse sous la fenêtre de la princesse.
- Il avait coutume de venir nous voir deux fois par semaine.
- Sa maison était grande.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

2. Précise la valeur du passé simple dans les phrases suivantes : action brève, action délimitée dans le temps, répétition.

- Un centaure surgit alors devant le héros.
- Le prince fit plusieurs fois sa demande à sa future femme.
- La princesse se leva et se précipita vers la fenêtre.
- Il fallut près d'une journée pour traverser la forêt.
- Ce fut à ce moment précis que le prince révéla sa véritable identité.

3. Choisis la forme correcte du verbe dans le conte suivant.

La maison de Geppetto (était, fut) une petite pièce en rez-de-chaussée qu' (éclairait, éclaira)] une soupente. Le mobilier (était, fut) des plus rudimentaires : un siège bancal, un mauvais lit et une table complètement délabrée. Au fond de la pièce (brûlait, brûla) un feu dans une petite cheminée. Mais ce feu (était, fut) peint sur le mur. Une casserole, peinte elle aussi, (bouillait, bouillit) joyeusement près du feu envoyant un nuage de vapeur qui (semblait, sembla) être de la vraie vapeur.

Arrivé chez lui, Geppetto (choisissait, choisit) sans attendre ses outils et se (mettait, mit) à tailler le morceau de bois afin de confectionner sa marionnette.

« Quel nom lui donner ? » se (demandait, demanda)-t-il. « Je l'appellerai bien Pinocchio. Ce nom lui portera bonheur. » Il (commençait, commença) par sculpter la chevelure, puis le front et les yeux.

Pinocchio, Carlo Collodi



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

CONJUGAISON

Le passé simple de l'indicatif

J'observe

Le roi **trouva** les parents du nouveau-né, et leur **proposa** d'un air tout amical : « Vous êtes de pauvres gens, donnez-moi votre enfant, j'en prendrai bien soin. » Ils **refusèrent** d'abord ; mais l'étranger leur **donna** de l'or. Ils **réfléchirent** et se dirent :
« Puisque l'enfant est né coiffé, ce qui arrive est pour son bien.» Ils **finirent** par accepter de donner leur fils.

Le roi le mit dans une boite, et **chevaucha** avec ce fardeau jusqu'au bord d'une rivière profonde où il le **jeta**...

Les trois cheveux d'or du diable, conte de Grimm

J'analyse

1. Les verbes écrits en couleurs expriment-ils des actions : présentes, passées ou futures ?
2. Donne l'infinitif des verbes écrits en bleu. A quel groupe appartiennent-ils ?
3. A quelles personnes sont-ils conjugués ? Donne leurs terminaisons.
4. Donne l'infinitif des verbes en rouge. A quel groupe appartiennent-ils ?

« Ils réfléchirent et finirent par donner leur fils ». Remplace le sujet « ils » par « il ». Quel changement subit le verbe ?

Je retiens

Le passé simple est un temps du récit qui s'emploie surtout à l'écrit.
Au passé simple, tous les verbes du 1er groupe et le verbe « aller 3e groupe » ont les mêmes terminaisons,
Ex : verbe trouver.
Je trouvai – tu trouvas – il trouva – nous trouvâmes – vous trouvâtes –ils trouvèrent.

Les verbes dont l'infinitif se termine par « – cer » prennent une cédille sous la lettre « c », devant la voyelle « a ».
avancer ⟶ j'avançai - nous avançâmes
Les verbes dont l'infinitif se termine par « – ger » prennent un « e » après le « g » et devant la voyelle « a » :
nager ⟶ je nageai – nous nageâmes
Tous les verbes du 2e groupe ont les mêmes terminaisons au passé simple.
je finis – tu finis – il finit – nous finîmes – vous finîtes – ils finirent.

Je m'entraîne

1. Dans les phrases suivantes, quels sont les verbes qui sont conjugués au passé simple ?

- Le prince ramassa la pantoufle.
- Elle portait une couronne sur la tête.
- Vous réfléchîtes à la façon de vous débarrasser de l'ogre.
- A ce moment là, une grenouille bondit hors de l'eau.
- La reine fut très heureuse d'apprendre la nouvelle.
- La fée réussit à exaucer le vœu de Cendrillon.

2. Ecris les verbes entre parenthèses au passé simple.

Afin de fêter mon anniversaire, je (dresser) la liste de tous les invités. Le jour venu, nous (organiser) un bal masqué, mes amis (se déguiser). Egal à lui-même, Anis (porter) un costume de bouffon alors que Camélia nous (surprendre) avec une belle robe de princesse.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

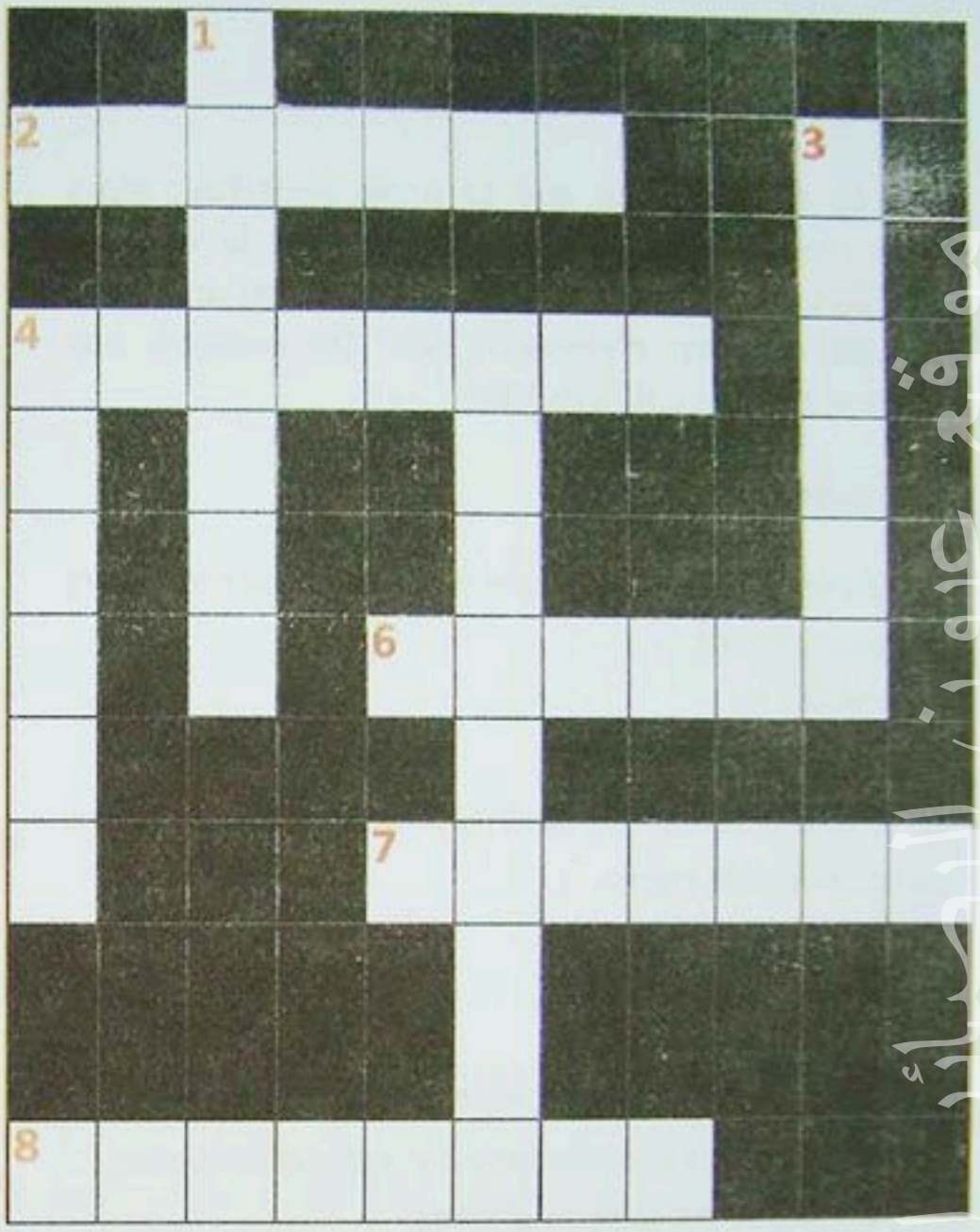
3. Complète la grille de mots croisés en mettant le verbe au passé simple.

Horizontalement :

2. Adoucir (3ème personne du singulier)
4. Agrandir (2ème personne du singulier)
6. Bondir (1ère personne du singulier)
7. Démolir (2ème personne du singulier)
8. Mollir (2ème personne du pluriel)

Verticalement :

1. Fournir (3ème personne du singulier)
3. Agir (2ème personne du pluriel)
4. Haïr (1ère personne du pluriel)
5. Désobéir (3ème personne du singulier)



4. A partir de la terminaison du verbe conjugué au passé simple, trouve le pronom personnel correspondant.

-(...) chantâmes en chœur
-(...) partîmes très tôt au large
-(...) rendirent visite à leur sœur
-(...) cherchai à connaître la vérité
-(...) fîtes plaisir aux autres grâce à votre générosité
-(...) prenais des risques

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

ORTHOGRAPHE

Les homophones lexicaux

J'observe

« Le dragon **sent** que sa proie veut fuir, alors **sans** trop tarder, il bondit sur elle et la vida de son **sang**. » Evidemment ceci n'est qu'un conte car les dragons n'existent pas. On compte par milliers ce genre d'histoires.

J'analyse

1. Quelles remarques peux-tu faire par rapport aux mots écrits :
- en rouge ?
- en bleu ?
2. A l'aide de ton dictionnaire donne la définition de chacun des mots.

Je retiens

Un homophone est un mot dont la prononciation est identique à celle d'un autre mot mais dont le sens diffère.
On parle d'homophones lexicaux lorsque la ressemblance existe entre des mots du lexique, c'est-à-dire les noms, les verbes, les adjectifs et les adverbes : conte, compte, comte...

Je m'entraîne

1. Complète par conte, compte, comte.
- Je ... l'argent de ma tirelire.
- Le ... est rentré au château.- Le professeur nous a lu un ... merveilleux.
- Grand-mère nous ... des histoires de loups.
- « Le ... est bon » me dit mon épicier.

2. Complète par court, cour, cours.
- Allez jouer dans la ... .
- C'est l'heure de mon ... de danse
- Les joueurs de tennis sont sur le ... .
- Le pantalon de mon grand-père est trop ... .

3. Pour chacun des mots soulignés, propose un homophone que tu emploieras dans une phrase.
- L'agent a infligé une <u>amende</u> au chauffard.
- C'est à Biskra qu'on trouve les meilleures <u>dattes</u>.
- Le <u>chant</u> des oiseaux annonce le printemps.
- La <u>mer</u> est calme aujourd'hui.

4. Exercice de dictée.

Le film

Durant toute l'après-midi, Jessy ne cessa de demander l'heure. Elle croyait que le soir n'arriverait jamais. Allongée à même le sol de sa chambre, elle écoutait de la musique puis, n'y tenant plus, elle se leva d'un bond et se dirigea vers la porte. Dans le jardin, les feuilles du saule étaient encore humides car il avait plu toute la journée. Un dernier coup d'œil à l'horloge. « C'est bon ! » s'exclama-t-elle, « plus qu'un quart d'heure à patienter ! »

5. Rédige un court texte dans lequel tu utiliseras des homophones de ton choix.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

ATELIER D'ECRITURE

Je rédige une suite d'événements pour mon conte

Je m'entraîne

1. Remets dans l'ordre l'extrait du conte « Le Maître du jardin » en soulignant les connecteurs chronologiques.

A. Le treizième jardinier était un fier jeune homme appelé, Samuel...
B. Mais s'il était aimé, c'était qu'on espérait de lui une rose, l'unique rose dont parlaient les vieux livres, celle qui donnerait au roi l'éternelle jeunesse.
C. C'est ainsi que le roi changeait de jardinier tous les printemps. Celui qui n'avait pu faire fleurir le rosier allait en prison, un autre le remplaçait.
D. Il était une fois dans un pays lointain, un roi qui avait dans son jardin, un rosier chétif qui n'avait jamais donné de rose et pourtant il était le plus précieux entre toutes les belles plantes du jardin.
E. Chaque matin, le roi venait chercher avec espoir le moindre petit bourgeon.
F. N'en trouvant pas un seul, il s'en prenait au jardinier et lui promettait la prison si le rosier demeurait stérile au printemps suivant.

Henri Gougoud.

2. Parmi les extraits de contes suivants, relève ceux qui modifient la situation initiale (élément perturbateur). Souligne les expressions qui les introduisent.

- Cependant, un jour d'orage, le roi entra au moulin et demanda aux meuniers si ce grand garçon était leur fils.
- Il était une fois une veuve qui avait deux filles ; l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que qui la voyait, voyait sa mère.
- Un jour, le pêcheur attrapa une carpe qui lui proposa un marché : «Si tu me laisses repartir, tu auras tout ce que tu voudras. »
- Il y avait une fois une petite colombe toute blanche. Elle se promenait au bord d'un ruisseau. L'eau du ruisseau était bien propre, bien claire. Quand la colombe avait soif, elle se penchait sur l'eau pour boire.
- Un jour, sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui cette galette et ce petit pot de beurre.
- Hélas leur mère mourut et leur père se remaria avec une méchante reine qui ne les aimait guère. Ils s'en rendirent compte dès le premier jour.

Lis l'extrait du conte : La princesse de Bambara

Un homme avait pris femme dans un village voisin. Lorsque le temps fut venu d'aller chercher la jeune épousée pour la conduire dans sa maison, il demanda à son meilleur ami d'aller la lui chercher.

Sur le chemin du retour, la jeune femme et son accompagnateur devaient traverser un large fleuve. Au moment où elle s'avançait dans l'eau, un monstre surgit ...

Conte malien

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

Je rédige

« La princesse de Bambara » est un conte incomplet auquel tu dois rédiger la suite des évènements. Aide-toi de ton sac à mots.



Elément perturbateur introduit par : tout à coup, soudain, à ce moment précis, c'est alors que,...
Lieux : village, fleuve, rivière, ...
Personnages : serviteur, villageois, ami, animal, jeune marié(e), ...
Verbes : prier, parler, supplier, désespérer, remarquer, remercier, combattre, se battre, sauver du danger, ...

Critères de réussite :

Pour réussir ta production tu dois :

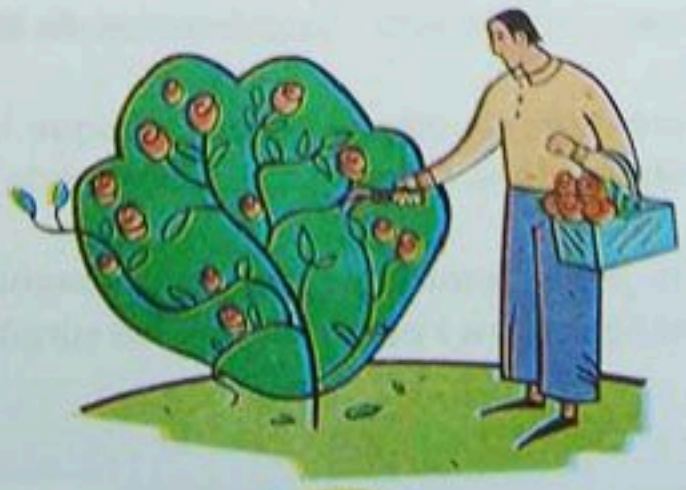
- prendre en compte les indices donnés au début du conte (personnages, lieux, temps...)
- imaginer l'état de choc de la jeune mariée à la vue du monstre.
- imaginer le combat entre le monstre et l'ami qui veut sauver sa protégée.
- utiliser le vocabulaire du merveilleux.
- utiliser l'imparfait et le passé simple.

Je m'évalue

Ai-je bien introduit l'élément perturbateur et assuré la suite des événements ?

Coche la bonne case.

	Oui	Non
J'ai respecté la situation initiale du conte.		
J'ai introduit l'élément modificateur.		
J'ai pris le soin de rédiger des péripéties à partir de connecteurs chronologiques.		
J'ai utilisé le vocabulaire du merveilleux (personnage, objet).		
J'ai conjugué correctement les verbes à l'imparfait et au passé simple.		



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

LECTURE PLAISIR

Le pot fêlé

Une perche : un long bâton.

Une ration : une part.

Fier de ses accomplissements : Fier de son travail.

Percevait : ressentait.

Une fêlure : fissure, lézarde.

Agrémenter : décorer.

Une vieille dame chinoise possédait deux grands pots, chacun suspendu au bout d'une perche qu'elle transportait, appuyée derrière son cou.
Un des pots était fêlé, alors que l'autre pot était en parfait état et rapportait toujours sa pleine ration d'eau. À la fin de la longue marche, du ruisseau vers la maison, le pot fêlé lui n'était plus qu'à moitié rempli d'eau.

Tout ceci se déroula quotidiennement pendant deux années complètes, alors que la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau. Bien sûr, le pot intact était très fier de ses accomplissements. Mais le pauvre pot fêlé lui, avait honte de ses propres imperfections, et se sentait triste, car il ne pouvait faire que la moitié du travail pour lequel il avait été créé.

Après deux années de ce qu'il percevait comme un échec, il s'adressa un jour à la vieille dame, alors qu'ils étaient près du ruisseau : « *J'ai honte de moi-même, parce que la fêlure sur mon côté laisse l'eau s'échapper tout le long du chemin lors du retour vers la maison.* »

La vieille dame sourit : « *As-tu remarqué qu'il y a des fleurs sur ton côté du chemin, et qu'il n'y en a pas de l'autre côté ? J'ai toujours su à propos de ta fêlure, donc j'ai semé des graines de fleurs de ton côté du chemin, et chaque jour, lors du retour à la maison, tu les arrosais. Pendant deux ans, j'ai pu ainsi cueillir de superbes fleurs pour décorer la table. Sans toi, étant simplement tel que tu es, il n'aurait pu y avoir cette beauté pour agrémenter la nature et la maison.* »

Conte chinois

Voyage autour du texte

1. Cite la source de ce texte ?
2. Où se passe l'histoire ?
3. Pendant combien de temps, la vieille dame ne rapportait chez elle qu'un pot et demi d'eau ?
4. L'un des pots était toujours fier, pourquoi ?
5. Relève une phrase qui montre le sentiment inverse pour le second pot.
6. Qu'est ce que la vieille dame a fait pour le consoler ?
7. Relève la phrase qui montre que le second pot, bien que brisé a lui aussi contribué à l'embellissement de la nature.
8. A ton avis quelle est la morale de ce conte ?

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Je découvre la suite des événements

MON PROJET

Etape deux : Ecrire les péripéties de mon conte

Dans la première séquence du projet, tes camarades et toi avez rédigé la situation initiale. Maintenant, vous allez introduire l'élément modificateur et rédiger les différentes péripéties.

Pour cela vous allez introduire un élément modificateur (un événement inattendu va se produire et modifier le comportement du héros). Cet événement est introduit par : un jour, une nuit, un soir, un beau matin, ...

La mission du héros est très importante. Ex : « La boule de cristal » (Grimm), « le cheval du roi » (conte africain).

Avec tes camarades vous allez répondre aux questions suivantes :

- **Quelle mission doit-il accomplir ? (sauver quelqu'un des griffes du monstre, d'un danger de mort, ...)**
- **Quels lieux mystérieux va-t-il visiter ? (entrer dans un lieu interdit, ...)**
- **Quelle rencontre va-t-il faire ?**
- **Quels obstacles va-t-il devoir affronter ?**
- **Quels personnages s'opposeront à la réalisation de sa mission (sorcière, ogre, monstre, ...)**
- **Quels personnages l'aideront à réaliser sa mission ? (fée, mage, génie, ...)**

FIN DE LA SECONDE SEQUENCE

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

EXPRESSION ORALE

Je découvre le portrait des personnages

Dans les deux premières séquences tu as appris à raconter le début d'une histoire et la suite des événements. Maintenant, il s'agit pour toi de décrire ce que tu vois. Des questions t'aideront à mieux réaliser cette tâche.

J'observe et j'analyse les illustrations





Activité une :

- En te basant sur ces deux illustrations, dis où se passe la scène ?
- Que font les personnages sur la première image ?
- Observe la deuxième image. Qui vient perturber la tranquillité des deux jeunes femmes ?
- A l'arrière-plan de la seconde image, nous apercevons l'arrivée au galop d'un cavalier. Qui peut-il être et quelle serait son intention ?

Activité deux :

A - Observe le portrait de la sorcière. Comment te semble-t-elle ? Justifie ta réponse en décrivant ses traits physiques.



Tu peux commencer ainsi :

- La sorcière a des yeux ...
- un nez ...
- des oreilles ...
- un front ...
- un teint ...
- un regard ...
- des mains ...
- Elle porte une cape ...

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

B - Aide-toi des adjectifs suivants pour décrire les personnages ci - dessous :
Beau (belle)– majestueuse (majestueux) – gracieuse – innocent(e) – protecteur (trice)– jeune.



Le roi | La reine | La princesse | Le prince

A mon tour de m'exprimer

Avec tes camarades, choisissez deux des personnages figurant sur les images de l'activité deux et décrivez-les. Comme pour le portrait de la sorcière, votre description doit être claire et précise. Tenez compte des traits physiques, de l'allure, des tenues vestimentaires, de l'expression du visage.



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte « La vache des orphelins »

L'on raconte qu'aux temps anciens était une mère qui sur son lit de mort fit promettre à son mari de ne jamais vendre la vache nourricière de Aïcha et Ahmed, ses deux enfants.

Pour élever ses enfants, le père se remaria. Dès qu'elle mit au monde son premier enfant, une petite fille nommée Djohar, la marâtre, une femme au teint pâle , chétive avec un visage long aux joues flasques et pendantes , un nez relevé qui trônait au milieu d'une figure, **tel un piquet**, des yeux sombres , un air désagréable et antipathique la rendant encore plus méchante ,se mit à détester Aïcha et Ahmed. Elle ne comprenait pas pourquoi sa fille, entourée de tous les soins, ne parvenait pas à grandir, alors que les orphelins livrés à eux-mêmes resplendissaient de santé. Rongée par la jalousie, elle chargea sa fille d'épier ses demi-frères et c'est ainsi qu'elle découvrit le secret de la vache nourricière. La méchante femme fit alors égorger la pauvre bête. Éprouvés par la disparition de leur vache, frère et sœur se rendirent sur la tombe de leur mère pour pleurer leur sort. Les pleurs de ces enfants firent pousser sur la tombe de leur mère deux rosiers : l'un sécrétant du beurre l'autre du miel. C'était de la bonne nourriture pour les orphelins qui embellissaient de jour en jour .Djohar, sur les conseils de sa mère, voulut se nourrir comme ses demi-frères. Mais en guise de miel, elle ne recueillit que fiel et sang. Furieuses, la mère et la fille incendièrent la tombe de la défunte. Les deux gamins attristés partirent de la maison familiale. Quelques années plus tard, Aïcha devint une jeune fille gracieuse, respirant la fraicheur. Son visage au teint éclatant, la rendait rayonnante. Ses joues rebondies mettaient en valeur son petit nez retroussé. Quand elle souriait, ses lèvres fines laissaient apparaitre des dents d'une blancheur étincelante. La jeune fille était appréciée de tous pour sa gentillesse et sa loyauté. La nouvelle de l'existence d'une telle beauté ne tarda pas à arriver jusqu'aux oreilles du sultan qui lança ses serviteurs à sa recherche. La rencontre de Aïcha avec le Sultan était très émouvante, elle lui fit part de toute son histoire douloureuse. Emerveillé par sa beauté, le roi décida d'en faire son épouse.

D'après Marguerite Taous Amrouche « Le grain Magique »

Je vérifie ma compréhension du texte

1. De quelle œuvre est extrait ce conte ? Qui en est l'auteur ?
2. Quelle expression introduit ce conte ?
3. Sur son lit de mort la mère de Aicha et de Ahmed fit part d'un souhait à son époux. Lequel ?
4. Les orphelins étaient-ils traités avec égard ou méchanceté ?
5. De quoi la marâtre a t- elle chargé sa fille ?
6. Pourquoi les deux orphelins sont-ils partis du domicile familial ?
7. Complète le tableau suivant à partir d'éléments pris dans le conte.

Traits physiques/moraux	Aïcha	La marâtre
Le teint		
Le visage		
Les joues		
Le nez		
Les dents		
Les yeux		
Trait de caractère		

Quelle remarque peux-tu faire par rapport aux deux portraits ?

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Je lis mon texte : La vache des orphelins

Je vais plus loin dans la compréhension

1. Pourquoi la marâtre était-elle si inquiète pour sa fille ?
2. Qu'est-il arrivé quand les enfants ont pleuré sur la tombe de leur mère ?
3. Dans le conte quels mots s'opposent à miel ?
3. Quelle serait d'après toi la morale de ce conte ?

J'en parle avec mes camarades

Ce conte raconte l'histoire de deux orphelins Aïcha et Ahmed qui, attristés partirent de la maison familiale. « Désespérés de ne savoir où aller, ils passèrent la nuit dans la forêt tremblant de peur et de faim. »
Ce passage du conte montre toute la méchanceté de la marâtre vis-à-vis des deux orphelins. L'enfant doit toujours être protégé : ni maltraité, ni chassé de son domicile.

Les articles suivants renvoient aux droits de l'enfant :

Article 1 : Définition de l'enfant
La convention te concerne si tu as moins de 18 ans (sauf si ton pays t'accorde la majorité plus tôt).

Article 2 : Tu as droit à la non-discrimination
Tous les droits énoncés par la Convention doivent t'être accordés ainsi qu'à tous les autres enfants, filles et garçons, quelle que soit leur origine ou celle de leurs parents. Les États s'engagent à ne pas violer tes droits et à les faire respecter pour tous les enfants.

Article 3 : Tu as droit au bien-être
Toutes les décisions qui te concernent doivent tenir compte de ton intérêt.
L'État doit te protéger et assurer ton bien-être si tes parents ne peuvent le faire.
L'État est responsable des institutions (école, police, justice...) chargées de t'aider et de te protéger.

- **Connais-tu d'autres articles ?**
- **Avec tes camarades, dites ce dont un enfant a le plus besoin.**

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

VOCABULAIRE
Le portrait

J'observe

Il était une fois dans un village des montagnes une belle jeune fille qui s'appelait Zelgoum. Elle était belle comme l'aurore, avait une belle bouche aux lèvres fines et des dents blanches, un long cou droit, un nez aquilin, des yeux en amande, des cheveux longs et un corps fin et élancé. Les perles qu'elle portait autour de sa taille , chantaient et flattaient sa beauté et son charme. Zelgoum était une jeune fille si belle qu'elle suscitait la jalousie de toutes les filles du village.

Conte d'Algérie

J'analyse

Complète le tableau ci-dessous en mettant d'un côté chaque partie du corps évoquée dans le texte et de l'autre les adjectifs correspondants.

Parties décrites	Adjectifs

Je retiens

Dans un récit, on peut décrire un personnage de différentes façons. On fait alors un portrait.
Le portrait physique : il donne des informations sur le physique du personnage.
Le portrait moral : Il décrit les traits de caractère du personnage.
Il est possible de mêler les deux portraits dans une même description.

Je m'entraîne

1. Les mots de la liste A désignent un trait de caractère. Chacun des mots peut trouver son antonyme dans la liste B. Recopie les couples ainsi formés.

Liste A : Sage – sociable – pacifique – fidèle – généreux – sincère - calme – dynamique – sympathique – souriant.
Liste B : Sauvage – traitre – avare – mou – nerveux – antipathique bagarreur – bavard – grincheux – hypocrite.

2. Classe les mots suivants selon qu'ils renvoient à des qualités ou à des défauts.

La méchanceté – l'égoïsme – la franchise – la générosité – la médisance – la douceur – le courage-La bravoure-la bonté – la tricherie-la loyauté.

Qualités	Défauts

3. Complète les expressions suivantes à l'aide des mots suivants : un clou – un œuf – un renard – un ver – une pie – une taupe – une tortue – un coquelicot – un pou.

Lent comme ... / Bavard comme ... / Rusé comme ... / Nu comme ... / Chauve comme ... / Myope comme ... / Maigre comme ... / Laid comme ... / Rouge comme ... .

4. Classe les adjectifs suivants selon la partie du corps qu'ils décrivent (sers-toi de ton dictionnaire).

retroussé – bridés – charnues – globuleux – mince – trapu – oval – longs – aquilin – large – frisés – anguleux - fines – ronds – arqués – bombé – décollées.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

GRAMMAIRE

Les expansions du nom. L'adjectif et le complément du nom

J'observe

Mammoune, le noble roi brave et généreux envers son peuple, vivait paisiblement au milieu de ses sujets. Sa merveilleuse épouse l'accompagnait au mieux dans sa tâche royale. Elle était belle, douce et attentionnée : toutes les autres femmes du royaume l'adoraient.

Le royaume du roi Mammoune vivait dans une atmosphère paisible et harmonieuse. Les villageois furent au comble de la joie quand la douce reine mit au monde un fils. Cependant la méchante sorcière, arriva le jour de la naissance pour s'emparer du nouveau né. La jeune reine, désespérée, pleura et supplia : rien n'y fit. La sorcière hypnotisa tous les habitants du palais et s'enfuit avec le bébé.

J'analyse

1. Quelle est la nature des mots écrits en bleu ?
2. A quoi servent-ils ?
3. Relie chacun d'eux au nom noyau auquel il se rapporte.
4. De combien d'éléments sont formés les groupes de mots écrits en rouge?
5. Quelle est leur fonction ?

Je retiens

Un nom peut être précisé à l'aide d'expansions qui peuvent être :
Un adjectif qualificatif ou un groupe prépositionnel complément du nom.
Ex. Un noble roi. Les habitants du palais.
- *L'adjectif qualificatif donne des précisions sur le nom qu'il accompagne. Quand il est placé avant ou après le nom, on dit qu'il est épithète du nom.*

Ex. la jeune reine.
- *Il peut être supprimé sans que le groupe nominal ne change de sens.*
- *Le groupe prépositionnel complément du nom (GP.CN) est formé de plusieurs éléments, il est souvent introduit par une préposition. (à, de, en, ...). Il se place après le nom.*

Ex : le royaume du roi Mammoune

Je m'entraîne

1. Souligne tous les adjectifs qualificatifs de l'extrait de conte ci-dessous.

Il était une fois un ogre, un vrai géant qui vivait tout seul. Comme la plupart des ogres, il avait des dents pointues, une barbe piquante, un nez énorme et un grand couteau. Il était toujours de mauvaise humeur et avait toujours faim. Ce qu'il aimait le plus au monde, c'était de manger des petits enfants à son petit-déjeuner.

Le géant de Zéralda, TT Ungerer

2. Souligne tous les compléments du nom du texte ci-dessous.

Aïcha avait un visage de princesse avec des joues de poupée, un sourire de star et un regard de lynx. Elle portait une robe à fleurs, un tablier à rayures, et des ballerines en daim. C'était sa tenue préférée. Elle aimait beaucoup aller dans la forêt car elle adorait l'odeur de l'herbe fraîche et le gai chant des oiseaux...

3. Transforme comme dans l'exemple suivant, puis souligne le complément du nom.

Ex. Les amis partent. Le départ des amis.

Les Algériens sont victorieux.
L'artiste se maquille.
Les invités sont arrivés.
Le film est sorti.
Le bus démarre.
L'hirondelle vole.
Le frère du souverain fabule.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

VOCABULAIRE
Le portrait

J'observe

Il était une fois dans un village des montagnes une belle jeune fille qui s'appelait Zelgoum. Elle était belle comme l'aurore, avait une belle bouche aux lèvres fines et des dents blanches, un long cou droit, un nez aquilin, des yeux en amande, des cheveux longs et un corps fin et élancé. Les perles qu'elle portait autour de sa taille , chantaient et flattaient sa beauté et son charme. Zelgoum était une jeune fille si belle qu'elle suscitait la jalousie de toutes les filles du village.

Conte d'Algérie

J'analyse

Complète le tableau ci-dessous en mettant d'un côté chaque partie du corps évoquée dans le texte et de l'autre les adjectifs correspondants.

Parties décrites	Adjectifs

Je retiens

Dans un récit, on peut décrire un personnage de différentes façons. On fait alors un portrait.
Le portrait physique : il donne des informations sur le physique du personnage.
Le portrait moral : Il décrit les traits de caractère du personnage.
Il est possible de mêler les deux portraits dans une même description.

Je m'entraîne

1. Les mots de la liste A désignent un trait de caractère. Chacun des mots peut trouver son antonyme dans la liste B. Recopie les couples ainsi formés.

Liste A : Sage – sociable – pacifique – fidèle – généreux – sincère - calme – dynamique – sympathique – souriant.
Liste B : Sauvage – traitre – avare – mou – nerveux – antipathique bagarreur – bavard – grincheux – hypocrite.

2. Classe les mots suivants selon qu'ils renvoient à des qualités ou à des défauts.

La méchanceté – l'égoïsme – la franchise – la générosité – la médisance – la douceur – le courage-La bravoure-la bonté – la tricherie-la loyauté.

Qualités	Défauts

3. Complète les expressions suivantes à l'aide des mots suivants : un clou – un œuf – un renard – un ver – une pie – une taupe – une tortue – un coquelicot – un pou.

Lent comme ... / Bavard comme ... / Rusé comme ... / Nu comme ... / Chauve comme ... / Myope comme ... / Maigre comme ... / Laid comme ... / Rouge comme ... .

4. Classe les adjectifs suivants selon la partie du corps qu'ils décrivent (sers-toi de ton dictionnaire).

retroussé – bridés – charnues – globuleux – mince – trapu – oval – longs – aquilin – large – frisés – anguleux - fines – ronds – arqués – bombé – décollées.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

CONJUGAISON

Le passé simple des verbes du 3ème groupe

J'observe

Le jeune homme **prit** l'apparence d'un oiseau et **se rendit** auprès de la princesse.
Arrivé devant le palais, il se posa sur la branche d'un arbre situé juste sous sa fenêtre. Lorsque la princesse le **vit**, elle **eut** tellement d'admiration pour lui qu'elle **voulut** le garder. A force de cajoleries, elle **put** l'attirer à elle. Dès que l'oiseau **fut** dans sa chambre, elle barricada la fenêtre, et le **fit** mettre dans une cage qu'elle ferma à double tour.

J'analyse

1. A quel temps sont conjugués les verbes écrits en bleu ?
2. Complète le tableau suivant :

Verbe	Infinitif
Il prit	
Il se rendit	
Il vit	
Elle eut	
Elle voulut	
Elle put	
Il fut	
Elle fit	

3. A quel groupe appartiennent ces verbes ?
4. A quelle personne sont-ils conjugués ?
5. Ont-ils tous les mêmes terminaisons ?

Je retiens

Au passé simple les verbes du 3e groupe ont trois sortes de terminaisons.
Ai – as – a – âmes – âtes – èrent → verbe aller.
Is – is – it – îmes – îtes – irent → verbes comme rendre – prendre – faire – voir – dire, ...
Us – us – ut – ûmes – ûtes – urent → verbes comme pouvoir – vouloir – lire – boire, ...

ATTENTION
Les verbes tenir, venir et leurs dérivés se conjuguent comme suit :
Je vins – tu vins – il vint – nous vînmes – vous vîntes – ils vinrent
Je tins – tu tins – il tint – nous tînmes- vous tîntes – ils tinrent.

Je m'entraîne

1. *Dans l'extrait de conte suivant, souligne les verbes conjugués au passé simple.*

Lorsqu'il fut en âge de prendre femme, son père obtint pour lui la main de la fille du sultan voisin. La sultane voyant son fils en bonne santé oublia le mauvais rêve jusqu'au jour où le prince vit une jeune fille qui avançait vers lui en titubant. Elle fit quelques pas puis s'écroula. La cruche se cassa en plusieurs morceaux et l'eau se répandit sur le sol...

Conte berbère

2. *Mets les verbes de ces extraits de contes au passé simple.*

- La sorcière se (mettre) en colère et (jeter) un mauvais sort à la fillette. Mais celle-ci (courir) aussi vite qu'elle (pouvoir) et (réussir) ainsi à éviter les rayons maléfiques.
- Il (faire) appel à tout son courage pour entrer dans cette grotte. En avançant, il (voir) une lumière. Il n' (avoir) aucun mal à s'en approcher et (découvrir) qu'elle provenait d'un chaudron en or. Il en (être) bien étonné.
- Le pauvre homme, (se mettre) alors en marche, d'une région à une autre, jusqu'à ce qu'il (voir) au loin un village. Là, il (rencontrer) un vieillard qui lui (demander) : « D'où venez-vous mon ami ? » L'homme (répondre) : « Le village d'où je viens est loin. »

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

ORTHOGRAPHE

L'accord de l'adjectif qualificatif

J'observe

Ah ! Qu'elle était **jolie** la **petite** chèvre de Monsieur Seguin ! Qu'elle était jolie avec ses yeux **doux**, sa barbiche de sous-officier, ses sabots **noirs** et **luisants**, ses cornes **pointues** et ses **longs** poils **blancs** qui lui faisaient une houppelande.

Alphonse Daudet, La Chèvre de Monsieur Seguin.

J'analyse

1. A quel nom se rapporte chacun des adjectifs écrits en bleu ? Précise à chaque fois le genre et le nombre de ces noms.
2. Donne le genre et le nombre des adjectifs qui les accompagnent.
3. Récris le groupe nominal : « ses sabots noirs et luisants » en remplaçant « ses sabots » par « son sabot ». Que remarques-tu ?

Je retiens

L'adjectif qualificatif s'accorde en genre (masculin/féminin) et en nombre (singulier/pluriel) avec le nom qu'il qualifie.
Le féminin se forme souvent en ajoutant un « e » à l'adjectif masculin.
Des outils pointus. (masculin/pluriel) Des dents pointues. (féminin/pluriel)
ATTENTION ! Cas particuliers :
f → ve. un garçon naïf / une fille naïve.
x → se. un garçon heureux / une fille heureuse.
ier → ière. un garçon fier / une fille fière.
Parfois le féminin est différent du masculin. Un nouveau prince/ Une nouvelle princesse

Le pluriel de l'adjectif se forme le plus souvent en ajoutant un « s » ou un « x » à la fin de l'adjectif au singulier.
Un long poil blanc / De longs poils blancs ; Un nouveau prince / De nouveaux princes.

Je m'entraîne

1. Accorde l'adjectif mis entre parenthèses avec le nom qu'il qualifie.

-Cette (jeune) princesse est ravissante.
-Elle a des cheveux (noir) qui tombent joliment sur ses épaules.
-J'ai apporté ma (petit) trousse pour vous aider à faire vos devoirs.
-Il y a de (beau) fleurs dans mon jardin.
-La reine porte un (magnifique) collier de perles (rare).
-Nous aimons les journées (printanier).

2. Réécris le texte suivant en remplaçant « reine » par « roi » et « fille » par « garçon ». Fais attention aux modifications.

Il était une fois une reine qui vivait avec ses deux belles et gentilles filles. Quand la reine devint vieille, elle dit à l'aînée des princesses :
- Ma fille, je te remets cette couronne, je suis lasse de régner...

3. Mets au féminin pluriel les adjectifs suivants.

Menteur ; cruel ; actif ; léger ; ancien ; chaud ; antérieur ; complet ; parfait ; peureux ; sage.

4. Rédige 4 phrases contenant des adjectifs choisis dans la liste ci – dessus.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

ATELIER D'ECRITURE

Je décris les personnages de mon conte

Je m'entraîne

1. Lis le texte ci – dessous puis complète le tableau

Cosette était laide, maigre et blême. Ses grands yeux enfoncés étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle .Ses mains étaient pleines d'engelures. Le feu qui l'éclairait rendait sa maigreur affreusement visible. Ses jambes nues étaient rouges et grêles. Toute la personne de cette enfant, son allure timide, son attitude effacée, le timbre de sa voix presque inaudible exprimaient et traduisaient une seule idée : la crainte. ***D'après Victor Hugo, Les Misérables***

Traits	Cosette
le teint	
le visage	
le regard	
La bouche	
les mains	
Les jambes	
le corps	
L'allure	
La voix	
L'attitude	

1. Réécris le portrait ci-dessous en remplaçant les adjectifs soulignés par des adjectifs de sens contraire.

Aïcha est grande, elle a le teint blanc, de grands yeux. Elle est mince avec des cheveux longs et blonds. Elle a une démarche légère. Sa voix est agréable. Elle est gentille avec tout le monde.

Je rédige

Lis le début du conte de Perrault « Les fées » puis rédige le portrait physique et moral des personnages en présence.

Il était une fois une veuve qui avait deux filles. L'aînée lui ressemblait si fort, et d'humeur et de visage, que celui qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes les deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

Critère de réussite

Pour réussir ta production, il est nécessaire de :

- Rédiger le portrait physique et moral en te servant des informations qui te sont données dans la situation initiale.
- Employer des adjectifs qualificatifs, des compléments du nom.
- Utiliser le lexique de la description étudié en séance de vocabulaire.

Je m'évalue

Ai-je bien décrit mon personnage ?

Coche la bonne case.

		Oui	Non
J'ai décrit mon personnage			
Portrait physique	Son allure.		
	Sa démarche.		
	Son regard.		
	Son visage.		
	Les autres parties de son corps.		
	J'ai décrit ses vêtements.		

		Oui	Non
Portrait moral	Ses traits de caractère.		
	Son attitude avec son entourage (gentille, serviable, généreuse, sens du partage).		
	Sa bonne humeur (souriante, joyeuse, sympathique).		
Langue	J'ai fait des phrases correctes et complètes en respectant les temps du récit (imparfait, passé simple).		
	J'ai introduit des adjectifs qualificatifs, des compléments du nom.		

Récitation : Le petit chaperon rouge

Fort gentille, elle est coiffée
D'un mignon coquelicot.
On croirait voir une fée
Qui trottine en fins sabots.
« Où vas-tu, Petit Chaperon rouge,
Gazouillant comme un oiseau ? »
« Je m'en vais bien loin, seulette,
Sous l'ombrage murmurant,
Et je porte une galette
A ma bonne mère-grand. »

Maurice Bouchor



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE-PLAISIR

La Belle au Bois dormait...

La Belle au Bois dormait, Cendrillon sommeillait.
Madame Barbe-Bleue ? elle attendait ses frères ;
Et le Petit Poucet, loin de l'ogre si laid,
Se reposait sur l'herbe en chantant des prières.

L'oiseau couleur-de-temps planait dans l'air léger
Qui caresse la feuille au sommet ***des bocages***
Très nombreux, tout-petits, et rêvant d'ombrager
Semailles, fenaisons, et les autres ouvrages.

Les fleurs des champs, les fleurs innombrables des champs,
Plus belles qu'un jardin où l'homme a mis ses ***tailles***,
Ses coupes et son goût à lui – les fleurs des gens ! –
Flottaient comme un tissu très fin dans l'or des pailles,

Les blés encore verts, les seigles déjà blonds
Accueillaient l'hirondelle en leur flot pacifique.
Un tas de voix d'oiseaux criaient vers les sillons
Si doucement qu'il ne faut pas d'autre musique...

Peau d'Âne rentre. On bat la retraite – Ecoutez ! –
Dans les Etats voisins de Riquet-à-la-Houppe,
Et nous joignons l'auberge, enchantés, *fatigués*,
Le bon coin où se coupe et se trempe la soupe !

D'après *Paul Verlaine, Amour.*

L'oiseau couleur-de-temps : l'oiseau bleu.

Des bocages : arbres qui limitent un champ.

Tailles : l'homme a taillé les plantes selon ses goûts, sans respecter la liberté de la nature.

Voyage autour du texte

1. Qui est l'auteur de ce poème ? De quelle œuvre est-il extrait ?
2. A quel conte te fait penser le titre de ce poème ?
3. Certains passages de ce poème nous rappellent des contes connus. Lesquels ?
4. Combien de personnages de contes sont cités dans ce poème ?
5. Y-a-t-il une différence au niveau des appellations ? Si oui, laquelle ?
6. Quels sont les passages qui donnent une impression de tranquillité, de calme ?
7. Dans ce poème l'auteur rend hommage à la nature. Relève les éléments qui se rapportent à ce thème.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre le portrait des personnages du conte

Le sais-tu ?

- **La poésie est un art qui joue avec les mots, les phrases, les sons et les rythmes.**
- **Le texte poétique apporte beaucoup plus que la simple signification des mots : il suscite des sensations, des sentiments et des émotions chez le lecteur.**
- **La poésie évoque à la fois le réel et l'imaginaire.**



MON PROJET

Etape trois : Décrire les personnages de mon conte

Lors de la séquence 2, tes camarades et toi avez introduit l'élément modificateur et rédigé les différentes péripéties. A présent, vous allez insérer dans cette partie la description de vos personnages. Bien entendu, vous décrirez en premier lieu votre personnage central (le héros) en prenant soin d'évoquer ses traits physiques et moraux. Par ailleurs, il est important de décrire d'autres personnages qui joueront un rôle négatif ou positif dans le conte imaginé. Vous aurez d'un côté les méchants et de l'autre les personnages qui vont aider le héros à réaliser sa quête. Songez dans cette séquence à décrire une ou deux actions réalisées par le héros et qui annoncent une fin heureuse à l'histoire imaginée.

Détails se rapportant au :

Portrait physique	Portrait moral
Au trait du visage, A la forme du corps, Aux vêtements, Aux gestes et aux jeux de physionomie, A la voix...	Générosité Bravoure Courage Tolérance Honnêteté...

FIN DE LA TROISIEME SEQUENCE

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

EXPRESSION ORALE

J'observe et j'analyse les illustrations





Te rappelles-tu que, dans la séquence précédente, la sorcière a tenté d'ensorceler la jeune princesse qui se trouvait à l'extérieur du château.

1. Qui est intervenu pour la sauver du pouvoir maléfique de la méchante sorcière ?
2. Après avoir observé les deux images ci-dessus, dis quel événement s'apprête-t-on à fêter ?
3. D'après toi, la sorcière est venue pour tenter d'empêcher la célébration de cet événement ou pour y participer ?
4. A-t-elle réussi à s'approcher de la jeune princesse ? Pourquoi ?
5. Si le début d'un conte correspond à la situation initiale, à quoi correspond la fin d'un conte ?

A mon tour de m'exprimer

A partir de vos réponses, racontez l'histoire « La princesse et la sorcière ».

J'écoute la fin du conte « Aladin et la lampe merveilleuse »

Consignes d'écoute
Lis attentivement les questions avant d'écouter le texte.

1ère et dernière écoute

1. Dans les séquences 1 et 2 tu as écouté quelques passages du conte *Aladin et la lampe merveilleuse*. Aladin raconte à sa mère l'étrange histoire. L'a-t-elle cru ?
2. Au moment de nettoyer la lampe, la mère d'Aladin assiste également à une scène inhabituelle, laquelle ?
3. Aladin et sa mère devinrent les gens les plus riches et les plus généreux de la région. Qui a exaucé leurs vœux ?

A mon tour de m'exprimer

Maintenant que tu as écouté tout le conte, avec tes camarades, résumez l'histoire en tenant compte des étapes les plus importantes. Tâchez de décrire le bonheur d'Aladin et de sa maman après que leur vœu fut exaucé.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : L'arbre entêté

Il était une fois un arbre au beau milieu d'un verger. Curieux de tout, il regarda bien vite le monde qui l'entourait, les fleurs qui s'ouvraient le matin et se refermaient le soir, les oiseaux qui sifflaient en sautant de branche en branche, le paysan qui venait tôt le matin cueillir les fruits des arbres...

Une année s'écoula et, ayant grandi, il était devenu un petit rameau portant quelques tiges. Il se rendit compte qu'il n'était pas un brin d'herbe comme il l'avait cru tout d'abord, mais un arbre et se mit à observer plus attentivement ses aînés.

Mais, se regardant, il s'aperçut que son écorce ne ressemblait à aucune de celles qui les habillaient, que ses branches n'avaient pas la même forme que les leurs. Alors, il eut peur, peur de n'être pas assez grand, peur de n'être pas assez beau, peur de ne pas porter assez de fruits, il eût peur que les autres, pommiers, poiriers, mirabelliers... n'acceptent pas sa différence et il décida de ne produire ni feuille, ni fleur, ni fruit.

Le jardinier plus d'une fois projeta de le couper pour en faire du bois de chauffage, mais trop occupé par ailleurs, il remit chaque fois cette tâche à plus tard. Un matin pourtant il vint, armé d'une grande hache et commença par couper le lierre qui enserrait l'arbre. Du lierre, il y en avait tellement que cela lui prit toute la journée et qu'une fois de plus, il remit l'abattage à plus tard.

Petit à petit, à force de ne produire ni feuilles, ni fleurs, ni fruits Il ne restait plus de l'arbre au milieu du verger qu'un tronc et des branches. Voyant l'état dans lequel il se trouvait, l'arbre se décida enfin à laisser pousser tout au long de ses branches de belles petites feuilles d'un vert tendre, à laisser éclore au bout de chaque rameau de mignonnes petites fleurs blanches contrastant joliment avec le brun de la ramure et le vert du feuillage.

Quelques temps après, le paysan revint avec sa hache et découvrant à la place du tronc inutile un magnifique cerisier, ne trouva plus aucune raison de le couper. Il le laissa donc, trop heureux du miracle qui s'était produit.

Depuis ce jour, l'arbre vit heureux au milieu du verger, il n'est pas comme les autres, ni plus beau, ni plus grand, mais tout aussi utile.

Aussi, tous les ans, à la belle saison, les enfants du paysan viennent avec une échelle et, s'éparpillant dans sa ramure, se gavent de ses fruits et le réjouissent par leurs rires.

Conte chinois.

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Cite la source de ce texte.
2. Relève la formule d'ouverture de ce conte.
3. Comment était l'arbre au début de l'histoire ?
4. Combien de temps s'est écoulé avant que l'arbre ne devienne un rameau ?
5. Relève l'élément modificateur de ce conte.
6. En regardant ses aînés, le jeune arbre avait tout à coup peur, pourquoi ? Justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.
7. Qu'est ce que l'arbre a décidé de faire suite à cela ?

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

8. Quelle expression montre dans le texte la décision du paysan à couper l'arbre ?
9. A quel moment le petit arbre a décidé de changer d'attitude ?
10. Pourquoi le paysan revient-il sur sa décision de couper l'arbre ?
11. Dans le dernier paragraphe deux articulateurs chronologiques indiquent une fin heureuse pour l'arbre : quels sont-ils ?
12. Quelle est la valeur de ces mots du point de vue grammatical ?
13. A quelle situation du schéma narratif correspondent-ils ?

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Je lis mon texte : L'arbre entêté

Je vais plus loin dans la compréhension

1. Dans le premier paragraphe, quel est adjectif qui souligne l'intérêt du jeune arbre à tout ce qui l'entoure ?
2. Toujours dans le premier paragraphe, cite les éléments naturels qui se présentent à l'arbre chaque jour que Dieu fait.
3. Quelle expression montre que le jardinier songeait à couper l'arbre ?

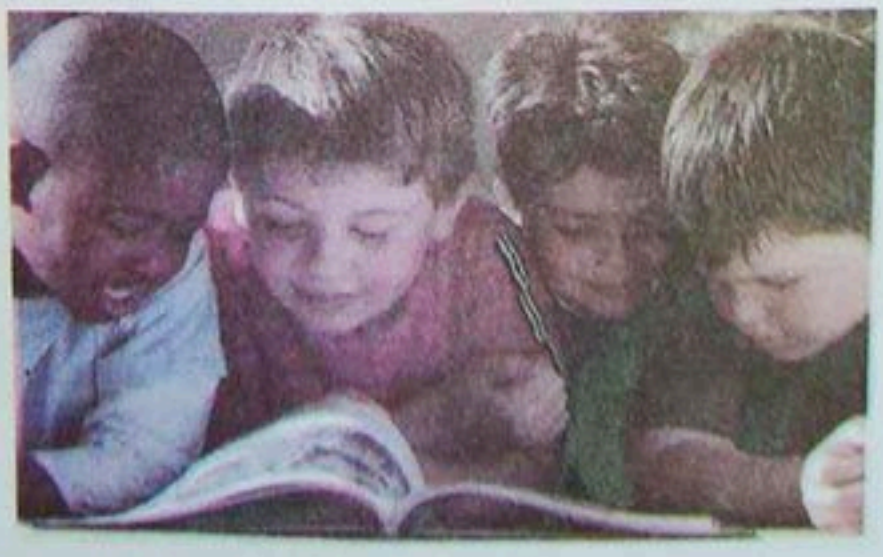
J'en parle avec mes camarades

« Depuis ce jour, l'arbre vit heureux au milieu du verger, il n'est pas comme les autres, ni plus beau, ni plus grand mais tout aussi utile. Il a compris que ni la texture de l'écorce, ni le tracé des branches, ni la forme, ni la couleur des feuilles n'ont d'importance : seuls importent les fruits qu'il porte et que nul autre que lui ne peut porter. »

Ce passage du conte montre que l'arbre a finalement compris que l'important dans la vie est d'être soi-même et non pas de chercher à ressembler aux autres.

Avec tes camarades dis en 2 ou 3 phrases :

- **En quoi les êtres humains sont-ils différents ?**
- **Comment cette différence peut être source de richesse ?**



elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

VOCABULAIRE
Les formules de clôture

J'observe

Il était une fois un arbre au beau milieu d'un verger. Curieux de tout, il regarda bien vite le monde qui l'entourait. (...)

Une année s'écoula et, ayant grandi, il était devenu un petit rameau portant quelques tiges. (...)

Quelques temps après, le paysan revint avec sa hache. (...)

Petit à petit, à force de ne produire ni feuilles, ni fleurs, ni fruits, il ne restait plus de l'arbre qu'un tronc et des branches. (...)

Depuis ce jour, l'arbre vit heureux au milieu du verger.

L'arbre entêté, conte chinois.

J'analyse

1. Quelle est l'expression qui annonce le début du conte ? Comment l'appelle-t-on ?
2. Cite un ou deux événements.
3. Comment se termine l'histoire ?
4. Quelle est l'expression qui annonce la fin du conte ? Comment l'appelle-t-on ?

Je retiens

En séquence « une », tu as étudié les formules d'ouverture qui annoncent le début d'un conte. A présent, tu sauras que la plupart des contes se termine par une formule de clôture.
En voici quelques-unes : à dater de ce jour, finalement, depuis, depuis ce jour, à compter de ce jour, alors, c'est ainsi que,...

Je m'entraîne

1. *Complète les situations finales suivantes en introduisant la formule de clôture adéquate.*

- ..., le prince et la princesse vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants.
- ..., tous les sujets du roi respectaient le chevalier.
- Le Roi épousa la fille du charbonnier et, ..., tout le village adopta la nouvelle Reine.
- ..., le Loup se jeta sur l'Agneau et le dévora.
- ..., le Roi rendit le pêché à la fillette qui retrouva ainsi la musique enchantée des clochettes d'argent de son arbre miraculeux.
- ..., le crocodile vit au fond du lac.

2. Parmi les expressions suivantes, quelles sont celles qui introduisent une situation finale ?

Il était une fois – à dater de ce jour - un jour – un beau matin – depuis ce jour – jadis – à compter de ce moment.

3. Rédige une courte phrase dans laquelle tu utiliseras une formule de clôture de ton choix.



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

VOCABULAIRE

Les substituts lexicaux

J'observe

...Conseillée par sa mère, Djohar s'approcha de la vache pour boire de son lait. Mais **l'animal**, la repoussa d'un coup de sabot qui la rendit borgne à jamais. La méchante femme exigea de son mari qu'il vende **la bête**, mais personne ne voulut l'acheter et priver ainsi les pauvres enfants de son lait. La marâtre fit alors égorger **le bovin**.

M.T. Amrouche, La vache des orphelins.

J'analyse

- Qui est désigné par les mots écrits en gras ?

Je retiens

Les substituts lexicaux servent à éviter les répétitions, ils remplacent le nom en apportant une information nouvelle sur ce nom.
Souvent ils mettent en valeur un aspect particulier. Ex : La vache = l'animal. Le substitut animal remplace le mot vache.
Le nom peut être remplacé :

- *Par un autre nom de sens proche ou synonyme : La mère de Djohar = la méchante femme, la marâtre ;*
- *Par un mot de sens plus large, un nom générique : La vache = l'animal, le bovin, la bête.*
- *Par un groupe nominal de même sens : cette figure de style s'appelle une périphrase : le lion = le roi de la jungle.*

Je m'entraîne

1. Dans ces listes de mots synonymes, un intrus s'est glissé : barre-le.

enfant – garçon – employé – galopin – môme.
maison - habitation - bureau – demeure – résidence.
gâterie – sucrerie – confiserie – fruit – bonbon.
charme - distinction - élégance – lourdeur - esthétique.

2. Dans chacune de ces listes, souligne le mot générique.

cardigan - short - vêtement - jupe – chemise.
chat - félin - guépard - lynx – lion.
mule - âne - cheval - équidé – zèbre.
pamplemousse - orange - agrume - citron – mandarine.
appartement - demeure - maison - villa – palais.

3. Lis le texte suivant, puis complète le tableau en utilisant les expressions en gras

Manon descendit de son arbre : mais en sautant sur le sol, **la jeune fille** vit luire un objet dans l'herbe .C'était le **couteau** de l'aventurier. Elle regarda longuement **la lame** et pensa que **le jeune homme** reviendrait chercher **son arme** ... Comme à regret, elle le posa bien en vue sur une pierre. Elle se dit : « Le premier qui passera va sûrement le mettre dans sa poche.»

Elle revint sur ses pas, hésita un instant, puis elle reprit **sa trouvaille**. « Si **mon sauveur** revient, je le verrai et je le lui rendrai.»

Marcel PAGNOL, Manon des Sources

Noms	Substituts
Manon	
L'objet	
L'aventurier	

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

GRAMMAIRE

Les substituts grammaticaux

J'observe

Dès que je montre le miroir à la vieille sorcière, **celle-ci** s'en approche. **Elle** y jette un coup d'œil. Soudain, je **la** vois pâlir, trembler, pousser un cri et perdre connaissance. Quand **elle** reprend connaissance, elle redemande le miroir. Surmontant la terreur que j'avais d'elle déjà, je **lui** ramène ce qu'elle demande. Depuis ce jour, **elle** ne cesse de se regarder nuit et jour : la sorcière laide en réalité devient dans le miroir la plus ravissante des créatures.

J'analyse

1. Donne la nature des mots soulignés dans le texte.
2. Indique le mot qu'ils remplacent.

Je retiens

Les substituts grammaticaux sont des pronoms personnels (je, tu, il nous, ...), possessifs (le mien, le tien, ...), démonstratifs (celui-ci, celle, ...), interrogatifs et relatifs. Comme les substituts lexicaux, ils servent à assurer la progression et la cohérence d'un texte en évitant les répétitions.

Je m'entraîne

1. A qui renvoient les pronoms personnels soulignés ?

Le miroir dit à la reine : « Vous êtes belle, mais Blanche Neige est la plus belle. »
(Vous : ...)
L'ogre sent que la petite fille veut fuir, alors sans trop tarder, il la saisit. (il : ... ; la : ...)
Le jardinier plus d'une fois projeta de le couper pour en faire du bois de chauffage, mais trop occupé par ailleurs, il remit chaque fois cette tâche à plus tard. (le : ... ; il : ...)

2. Complète avec les pronoms il, elles, ils :

Au Moyen Age la vie des paysans était difficile. ... travaillaient très durement. Le seigneur s'appropriait la plus grande partie de leur récolte. ... prélevait aussi des impôts, et ... les obligeait à faire des corvées. La vie des femmes était aussi très pénible car ... travaillaient dur.

3. Complète le tableau par les pronoms personnels soulignés.

Le petit Poucet s'étant approché de l'ogre endormi, il tira doucement ses bottes et les mit aussitôt. Elles étaient très grandes mais comme elles étaient magiques, elles avaient le don de s'agrandir ou de se rapetisser selon la jambe de celui qui les chaussait. Il alla trouver la femme de l'ogre. « Votre mari, lui dit le petit Poucet, est en grand danger. Des voleurs ont juré de le tuer s'il ne leur donnait pas tout son or. » La femme, très effrayée, lui donna aussitôt tout ce qu'elle avait.

Petit poucet	Ogre	Femme de l'ogre	Bottes magiques

4. Recopie les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par les pronoms qui conviennent.

La sorcière suit l'enfant. / La fillette rencontre le loup. / La sorcière parle à l'enfant. / Le loup dévore la brebis. / L'enfant a peur de la sorcière. / Le loup ment à la fillette.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

ORTHOGRAPHE

Les homophones grammaticaux

J'observe

Ses cheveux étaient collés sur sa tête, sa robe dégoulinait et **ses** souliers de soie étaient couverts de boue. Elle était toute seule sans la moindre servante. Mais elle insistait et disait qu'elle était bien une princesse. **Ces** gens là la reçurent donc comme une vraie princesse.

La princesse au petit pois, conte d'Andersen.

J'analyse

1. Les mots en gras se lisent-ils tous de la même façon ?
2. S'écrivent-ils de la même façon ?
3. A qui appartiennent les cheveux et les souliers ?
4. Quelle est la nature de « ses » ?
5. Quelle est la nature de « ces » ?

Je retiens

« Ces » et « ses » sont des homophones grammaticaux.
On écrit ces (c.e.s) quand c'est un déterminant démonstratif.
On écrit ses (s.e.s) quand c'est un déterminant possessif.

Je m'entraîne

1. *Complète par « ces » ou « ses ».*

- En quittant le vestiaire, le gardien de but a pris ... gants et ... chaussures.
- ... roses et ... tulipes sont magnifiques.
- Il a perdu ... clés et ... papiers.
- Préfères-tu ... contes à ceux-là ?
- Affiche-moi ... dessins mais pas ceux-là.
- Amine refuse de prêter ... affaires à ... amis.
- ... gros nuages sont menaçants.
- Il a retroussé ... manches puis il a jardiné.

J'observe

Brusquement, la fragile porte d'entrée claqua. C'est alors, qu'apparut une énorme silhouette aux bras poilus, avec de longs cheveux hirsutes. Elle était si effrayante que la veuve recula jusqu'au mur. Horrible et repoussante, Tsériel l'ogresse se tint sur le pas de la porte, fixant de son regard perçant la pauvre femme toute tremblante. Le monstre avança vers le métier à tisser et rassura la femme terrorisée : « Ne crains rien ! Laisse-moi t'aider à finir **ce** burnous! » Stupéfaite et effarée, la veuve ne put prononcer un seul mot. Elle **s'est** juste levée pour céder sa place.

La princesse Claire de lune.

J'analyse

1. A l'oral, les mots écrits en gras se prononcent-ils de la même manière ?
2. Sont-ils écrits de la même façon ?
3. Quelle est la nature du mot placé après :

- ce ?
- se ?

Je retiens

Ce (c.e) s'écrit devant un nom, c'est un déterminant démonstratif.
Se (s.e) s'écrit devant un verbe, c'est un pronom réfléchi, il introduit un verbe pronominal : Il se regarde.
« C'est » est un présentatif.
Exemple : C'est un enfant. C'est mon école.

Je m'entraîne

1. *Choisis l'homophone qui convient « ce » et « se ».*

- Ce/Se spectacle est grandiose.
- À ce/se soir.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

- Ce/Se garçon merveilleux s'appelle Farid.
- Qu'est-ce/se qui s'est passé ce matin ?
- Ce/Se n'est pas ta faute Mélodie !
- Mes parents ce/se sont fâchés contre moi.
- Le bébé ce/se réveille très tôt.

2. Complète par « ce » ou « se ».

- On peut ... rencontrer à la gare.
- ... microscope est bien réglé.
- Il ne ... se plaint jamais.
- Ils ... sentent concernés par l'environnement.
- J'aime ... feuillage d'automne.
- Il raconte qu'il ... fait beaucoup de soucis.
- Il faut ... taire pour pouvoir... concentrer.

3. Choisis l'homophone qui convient.

- Ces fleurs sont toutes fanées ; (c'est – s'est) sans doute que Samia les a trop arrosées.
- Elle (s'est – c'est) bien préparée pour le championnat de basket.
- Elle sait que son frère (s'est – c'est) caché pour lui faire peur.
- Elle mériterait de gagner, (c'est – s'est) vrai !
- Sais-tu ce qui vient de m'arriver ? (c'est – s'est) incroyable.

4. Complète par « c'est » ou « s'est ».

Elle ... levée très tôt ce matin. Chez elle, ... une habitude. Elle ne ... pas pressée car ... un jour férié. Le soleil ... mis à briller après l'averse. Elle ... tout de suite réjouie de sortir. ... avec plaisir qu'elle ... préparée. ... sa sœur qui l'accompagna. Elle ... habillée comme elle.

Récitation : La clé des champs

On a perdu la clé des champs!
Les arbres, libres, se promènent,
Le chêne marche en trébuchant,
Le sapin boit à la fontaine.

Les buissons jouent à chat perché,
Les vaches dans les airs s'envolent,
La rivière monte au clocher
Et les collines cabriolent.

J'ai retrouvé la clé des champs
Volée par la pie qui jacasse.
Et ce soir au soleil couchant
J'aurai tout remis à sa place.

Jacques Charpentreau



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

ATELIER D'ECRITURE

Je rédige la situation finale de mon conte

Je m'entraîne

1. ***Parmi ces courts extraits, relève ceux qui annoncent la fin d'un conte (situation finale).***

A - Jadis, au fond d'une sombre et dense forêt vivait un pauvre bûcheron qui avait bien du mal à nourrir ses sept petits enfants.

B - Le jeune prince épousa Blanche Neige et tous deux vécurent heureux.

C - Le pauvre garçon se mit en route, s'égara dans une grande forêt et trouva refuge dans une chaumière.

D - Jamais plus on ne revit la vieille sorcière qui disparut à jamais.

E - Alors, il s'en alla à la rencontre de la troisième fée aux cheveux d'or qui résidait dans une lointaine contrée.

F - L'agneau, après avoir dévoré le loup, vécut en repos le reste de ses jours.

2. ***Associe chaque situation initiale à la situation finale qui lui correspond.***

Situation initiale	Situation finale
Il était une fois, au Japon, un vieux couple qui avait un chien appelé Shiro. Les deux vieillards étaient pauvres et ils vivaient très simplement.	Mais pas un villageois ne bougea... « Encore une vieille farce ! dirent-ils tous. S'il y a un vrai loup, eh bien ! Qu'il mange ce menteur de berger ! »Et c'est exactement ce que fit le loup !
Il était une fois un jeune berger qui gardait tous les moutons des habitants de son village. Certains jours, la vie sur la colline était agréable et le temps passait vite. Mais parfois, le jeune homme s'ennuyait	Les belles-sœurs furent punies par leurs maris, et la jeune fille vécut très heureuse avec son mari et son enfant. Ses frères lui rendaient visite très souvent.
Il était une fois une vieille femme qui avait sept garçons et une fille unique, qu'on appelait « Warda ». Ses frères l'adoraient et elle aussi les aimait beaucoup.	Les deux époux eurent une pensée émue pour leur compagnon : même mort ; leur vieil animal fidèle ne les avait pas oubliés...

Lis le conte « Les fées »

Kahukura habitait sur une île au milieu de l'océan. Comme les Maoris, il pêchait pour nourrir sa famille. Ainsi, chaque jour, il partait sur son bateau. Mais comme il pêchait avec un simple harpon, le père de famille devait toujours attendre qu'un gros poisson passe à côté de sa barque.

Un soir où il n'avait rien pêché, l'homme, fatigué, s'installa sur une île qu'il ne connaissait pas pour se reposer. Durant la nuit, un bruit étrange le réveilla. Grâce à la Lune, le pêcheur distingua un groupe de fées formant une ronde au-dessus de l'eau. Elles semblaient occupées à un mystérieux travail. Tout à coup, les fées se penchèrent toute ensemble en arrière et tirèrent hors de l'eau un curieux tissu à trous, rempli de poissons dodus et dorés. Le Maoris se réveilla aux premiers rayons du soleil. Les fées étaient parties...

Eric Voisin, Les fées, « Mes premières légendes »

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

Je rédige

Dans les séquences précédentes, tu as appris à rédiger la situation initiale, le déroulement des événements.
Tu as remarqué que le conte que tu viens de lire est inachevé, complète-le en imaginant une situation finale.

Critères de réussite

Pour réussir ta production :

Tu dois répondre aux questions suivantes :

- Comment Kahukura pêchait-il?
- Par quoi a-t-il été réveillé ?
- Qu'est-ce que le pêcheur a vu dans l'obscurité ?
- Quelle phrase montre que la pêche était fructueuse ?

Je m'évalue

Coche la bonne case.

	oui	non
Ma situation finale correspond aux événements du conte.		
J'ai imaginé une fin heureuse au conte. Les fées sont venues en aide au pêcheur.		
J'ai décrit le bonheur des villageois.		
J'ai utilisé le vocabulaire du merveilleux.		
J'ai employé correctement le temps des verbes.		



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

LECTURE-PLAISIR

La Belle au Bois dormait...



La Belle au Bois dormait, Cendrillon sommeillait,
Madame Barbe-Bleue ? elle attendait ses frères ;
Et le Petit Poucet, loin de l'ogre si laid,
Se reposait sur l'herbe en chantant des prières.

L'oiseau couleur-de-temps planait dans l'air léger
Qui caresse la feuille au sommet des bocages
Très nombreux, tout-petits, et rêvant d'ombrager
Semailles, fenaisons, et les autres ouvrages.

Les fleurs des champs, les fleurs innombrables des champs,
Plus belles qu'un jardin où l'homme a mis ses tailles,
Ses coupes et son goût à lui – les fleurs des gens ! –
Flottaient comme un tissu très fin dans l'or des pailles.

Les blés encore verts, les seigles déjà blonds,
Accueillaient l'hirondelle en leur flot pacifique.
Un tas de voix d'oiseaux criaient vers les sillons
Si doucement qu'il ne faut pas d'autre musique.

Pendu d'une rentre. On bat la retraite – Ecouter !
Dans les États voisins de Riquet à la Houppe,
Et nous joignons l'auberge, enchantés, esquintés,
Le bon coin où se coupe et se trempe la soupe !

D'après Paul Verlaine, Amour

Voyage autour du texte

1. En séquence 3, tu as lu ce poème, peux-tu dire à tes camarades ce que tu en as retenu ?
2. Tu as remarqué que le poème est différent du conte et des autres textes que tu as l'habitude de lire. En quoi l'est-il ?
3. As-tu constaté qu'à la fin de certains vers les sons se ressemblent ? Cite un exemple.



Le sais-tu ?

- La poésie est un art qui joue avec les mots, les phrases, les sons et les rythmes.
- Le texte poétique apporte beaucoup plus que la simple signification des mots : il suscite des sensations et des émotions chez le lecteur.
- La poésie évoque à la fois le réel et l'imaginaire.
- La plupart des poèmes sont écrits en vers.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 4 : Je découvre la fin du conte

L'oiseau couleur-de-temps planait dans l'air léger
Qui caresse la feuille au sommet des bocages
Très nombreux, tout-petits, et rêvant d'ombrager
Semailles, fenaisons, et les autres ouvrages.

- Les poèmes en vers sont composés de rimes.
- Les rimes peuvent être régulières ou irrégulières.
- Beaucoup de poèmes sont écrits en vers regroupés en strophes.
- Certains poèmes ne comportent ni vers, ni strophe : ce sont des poèmes en prose.

MON PROJET

Dernière étape : Rédiger la fin de mon conte

Après avoir rédigé la situation initiale, le déroulement des événements, le portrait des personnages, rédigez, tes camarades et toi, la situation finale du conte imaginé.

Rappelez-vous qu'en séquence trois, vous deviez introduire succinctement la situation finale.

La fin de votre conte doit être heureuse.
Le héros sort vainqueur de tous les obstacles.
Les méchants seront vaincus.
Votre conte sera agrémenté par des illustrations.

FIN DU PROJET UN

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Projet 2

Dans le cadre du concours de lecture, mes camarades et moi interprétons nos fables



Séquence 1 Je découvre la vie des animaux à travers la fable. Page 60.
Séquence 2 J'insère un dialogue dans ma fable. Page 73.
Séquence 3 Je rédige la morale de ma fable. Page 85.

موقع البساير التعليمي

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

EXPRESSION ORALE

J'observe et j'analyse les illustrations



- Nomme les animaux représentés sur chaque image ?
- Ces illustrations racontent des histoires d'animaux, à ton avis de quoi peut-il s'agir ?
- En te basant sur ce que tu sais déjà raconte brièvement deux histoires de ton choix ?

La Colombe et la Fourmi

Consignes d'écoute

Lis attentivement les questions avant d'écouter le texte :

1ère écoute

1. Où se passe la scène ?
2. Cette histoire met en scène une Colombe, une Fourmi et un oiseleur, dis avec précision ce qui arrive à la Fourmi.
3. Qui lui vient en aide ?

2ème écoute

1. L'oiseleur ne reste pas indifférent à la vue de la Colombe, qu'est ce qu'il avait l'intention de faire ?
2. Qui l'en a empêché ?
3. A-t-il réussi enfin à réaliser son souhait ?
4. Quelle est la morale de cette histoire ?

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

A mon tour de m'exprimer

Dans le projet I, tu as appris à raconter à travers le conte. Maintenant, il s'agit pour toi de raconter à travers la fable. Pour cette première étape, tes camarades et toi allez tout simplement reprendre l'histoire « **La Colombe et la Fourmi** » et la raconter avec des mots simples. Comme pour le projet I, votre histoire doit être attrayante.

Le sais-tu ?

La fable raconte des aventures mettant en scène des animaux, des hommes, des éléments de la nature. Les personnages représentent des comportements humains, sociaux. Par exemple : le Lion incarne le pouvoir, le Renard, la ruse, l'Agneau, l'innocence, la Fourmi, la persévérance, l'Âne, la naïveté...



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : Le Lion et le Renard

Un beau matin, le Renard se trouva soudain nez à nez avec le Lion.
Il pesta contre le sort qui lui imposait une telle rencontre et il pensa prendre rapidement la fuite. Mais le Lion l'aurait vite rattrapé. Aussi décida-t-il de l'affronter.
- Lion, que fais-tu ici ? dit le Renard avec hardiesse. Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire.
Le Lion fut extrêmement surpris. Jamais aucun animal n'avait osé lui parler de la sorte.
- Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? interrogea le Lion.
- Prends garde ! te dis-je.
- Et pourquoi ? demanda le Lion.
- Tout simplement parce que je pourrais bien t'égorger et te dévorer, déclara le Renard avec assurance.
- Toi ! Mais tu plaisantes ! s'exclama le Lion stupéfait.
- Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi, dit le Renard. Qui crois-tu effrayer ? Les lapins ou les poulets. Moi je fais peur à tout le monde, même aux hommes.
- Comment pourrais-je te croire ? Rugit le Lion.
- Eh bien ! C'est très simple, reprit le Renard, je vais te le prouver. Suis-moi donc !
Le Renard partit en courant à travers la campagne et rejoignit une route qui menait à un village. Le Lion le suivait. Tous deux longèrent cette route fréquentée par des paysans qui rentraient chez eux à pied. Lorsqu'ils aperçurent le Lion, ces derniers prirent rapidement la fuite.
Alors le Renard s'arrêta et fit face au Lion.
- Tu as vu ! lui dit-il. Les paysans se sont enfuis dès qu'ils m'ont vu.
- En es-tu sûr ? interrogea le Lion.
- Mais oui ! s'exclama le Renard. Je courais devant toi et ils se sont sauvés dès qu'ils m'ont aperçu. Ils n'ont pas même prêté attention à toi, car je représentais pour eux un danger beaucoup plus grand.
Le Lion finit par en convenir : le Renard courait effectivement devant lui et les paysans avaient bien pris la fuite. Il s'imagina que le Renard pouvait peut-être se montrer plus redoutable qu'il ne l'avait pensé. Et ne voulant prendre aucun risque, il décida de regagner rapidement sa tanière.
C'est ainsi que le Renard réalisa que la force ne réside pas seulement dans des crocs aiguisés et que la ruse peut aisément les remplacer.

D'après *Jean Muzi et Gérard Franquin. 19 fables du roi lion.*

Je vérifie ma compréhension du texte

1. De quelle œuvre est tiré ce texte ? Qui en est l'auteur ?
2. Cette fable raconte l'histoire du Lion et du Renard. A quel moment se rencontrent-ils ?
3. A la vue du Lion, le Renard prend peur, quelle phrase le montre ?
4. Comment le Lion réagit-il aux déclarations du Renard ?
5. Quels animaux sont cités dans le texte ? Ont-ils tous peur du Lion ?
6. Le Lion semble surpris par les paroles du Renard, le croit-il ? Si oui, justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.
7. Qui a pris la fuite à la vue du Lion ?

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

8. Le Renard tient toujours tête au Lion, relève la phrase qui le montre.
9. Quelle phrase montre que le Lion a pris peur?
9. « lion » et « renard » sont des noms communs pourquoi prennent – ils une majuscule dans cette fable ?
10. Quelle est la morale de cette fable ?

LECTURE-ENTRAINEMENT

Je lis mon texte : Le Lion et le Renard

Je vais plus loin dans la compréhension

1. Le Lion a t-il laissé partir le Renard ? Si non quelle phrase le montre ?
2. « Jamais aucun animal n'a parlé de la sorte au Lion », cette phrase veut dire que :
   - les animaux osent affronter le Lion.
   - aucun animal n'ose défier le Lion.
3. Le Renard donne un ordre au lion, lequel ?
4. Mis à part les animaux, à qui le Renard prétend-il faire peur ?

J'en parle avec mes camarades

En rencontrant le Lion, le Renard pensait prendre la fuite. Cependant il décida de vaincre sa peur et d'affronter le Lion : « ***C'est ainsi que le Renard réalisa que la force ne réside pas seulement dans des crocs acérés et que la ruse y supplée aisément*** ».
Cette phrase constitue la morale de la fable.

Tes camarades et toi allez développer en quelques phrases comment le Renard, par la ruse, a réussi à affronter le Lion et avoir ainsi la vie sauve.





Le sais-tu ?



Les fables d'Esope et d'Ibn El Mouquafâa sont écrites en prose, alors que celles de Jean de la Fontaine sont écrites en vers.
Ibn El Mouquafâa, écrivain perse de langue arabe a vu le jour en l'an 720. Esope est un écrivain grec du VIème siècle. Quant au fabuliste français Jean de La Fontaine, il est né le 8 juillet 1621 et mourut le 13 avril 1695 à Paris.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

VOCABULAIRE
Le champ lexical

J'observe

La raison du plus fort est toujours la meilleure
Nous l'allons montrer tout à l'heure.
Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage,
Tu seras châtié de ta témérité.
Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté
Ne se mette pas en colère.

fables de La Fontaine

J'analyse

1. Observe les mots écrits en bleu, dans quel thème peux-tu tous les réunir ?
2. Propose d'autres mots qui pourraient appartenir à ce thème.
3. Observe les mots écrits en rouge dans quel thème peux-tu tous les rassembler ?
4. Propose d'autres mots qui pourraient appartenir à ce thème.

RAPPEL

Dans tout texte (conte, fable, légende, poème...), il y a souvent plusieurs mots qui se rapportent à un même thème ou à une même idée : ces mots forment un champ lexical.
Les mots qui forment un champ lexical peuvent être de différentes natures : un nom, un adjectif qualificatif, un verbe, un adverbe
Ex : la rage, châtié, cruelle, la colère
Champ lexical de la méchanceté

Je m'entraîne

1. Lis le texte puis relève le champ lexical du mot « animal ».

Le soir après l'école, au cours de nos interminables promenades dans la palmeraie, mon oncle m'apprit à distinguer les oiseaux par leurs cris et leur plumage, les animaux par leurs empreintes et leurs odeurs. C'est ainsi que je sus que les oiseaux ou les animaux pleurent et rient. Nombreux sont ceux qui ne savent pas que dans une palmeraie vivent toutes sortes d'insectes et d'animaux : des scorpions, des vipères, des lézards, des sauterelles, des mouches et des moustiques. Mais aussi des ânes, des chèvres, des moutons, des boucs et des dromadaires. Je fis la connaissance avec ces êtres divers qui composent la faune des palmeraies.

Une enfance dans le M'zab, Abderrahmane Zakad.

2. Dans chaque liste , barre l'intrus, puis donne un nom au champ lexical.

- peur - joie - tristesse - colère - travail
- cime - vallée - valise - alpage - sommet
- pré - vague - coquillage - algues – océan
- champ - ferme - village - pré – train

3. Trouve cinq mots qui appartiennent au champ lexical de chaque saison : le printemps, l'été, l'automne, l'hiver.

4. Voici 3 questions. A partir de tes réponses, rédige un texte sur l'hiver :

Quels noms utiliseras- tu ?
Quels adjectifs utiliseras- tu ?
Quels verbes utiliseras-tu ?

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

8. Le Renard tient toujours tête au Lion, relève la phrase qui le montre.
9. Quelle phrase montre que le Lion a pris peur?
9. « lion » et « renard » sont des noms communs pourquoi prennent – ils une majuscule dans cette fable ?
10. Quelle est la morale de cette fable ?

LECTURE-ENTRAINEMENT

Je lis mon texte : Le Lion et le Renard

Je vais plus loin dans la compréhension

1. Le Lion a t-il laissé partir le Renard ? Si non quelle phrase le montre ?
2. « Jamais aucun animal n'a parlé de la sorte au Lion », cette phrase veut dire que :
   - les animaux osent affronter le Lion.
   - aucun animal n'ose défier le Lion.
3. Le Renard donne un ordre au lion, lequel ?
4. Mis à part les animaux, à qui le Renard prétend-il faire peur ?

J'en parle avec mes camarades

En rencontrant le Lion, le Renard pensait prendre la fuite. Cependant il décida de vaincre sa peur et d'affronter le Lion : « ***C'est ainsi que le Renard réalisa que la force ne réside pas seulement dans des crocs acérés et que la ruse y supplée aisément*** ».
Cette phrase constitue la morale de la fable.

Tes camarades et toi allez développer en quelques phrases comment le Renard, par la ruse, a réussi à affronter le Lion et avoir ainsi la vie sauve.





Le sais-tu ?



Les fables d'Esope et d'Ibn El Mouquafâa sont écrites en prose. Alors que celles de Jean de La Fontaine sont écrites en vers.
Ibn El Mouquafâa, écrivain perse de langue arabe a vu le jour en Iran vers 720. Esope, auteur écrivain grec du VIème siècle. Quant au fabuliste français Jean de La Fontaine, il est né le 8 juillet 1621 et mourut le 13 avril 1695 à Paris.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

VOCABULAIRE

La synonymie

J'observe

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.
Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.
Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.

Le Loup et l'Agneau, La Fontaine

J'analyse

1. Observe le mot écrit en bleu.
2. Quelle est sa nature ?
3. En t'aidant de ton dictionnaire, donne l'adjectif formé à partir de ce nom.
4. Dans l'extrait de la fable retrouve le mot de même sens que cet adjectif. (Aide-toi de ton dictionnaire)

Je retiens

Les synonymes sont des mots qui ont à peu près le même sens.
Un mot peut avoir plusieurs synonymes. Son sens dépend du contexte.

Je m'entraine

1. Donne un synonyme à chacun des mots en gras.

- Un agneau se désaltérait dans le courant d'une onde ***limpide***.
- Le loup rencontre un dogue aussi ***puissant*** que beau.
- La belle les trouva trop ***chétifs***.

2. Tu écris deux à deux les mots synonymes.

luire – vieux – fouiller – clairsemé – ridicule – extraire – risible – rare – ancien – briller – enlever – chercher.

3. Chasse l'intrus dans chaque liste de mots.

- frayeur - peur - panique - joie - frousse.
- immense - grand - minuscule - large - gigantesque.
- figure - visage - épaule - frimousse - face.

4. Remplacer le verbe faire par un des synonymes suivants.

- composer ; réussir ; allumer ; couper ; construire ; pratiquer

faire du bois - faire un bouquet - faire une carrière - faire du tennis - faire une maison - faire du feu

5. Recopier les phrases en remplaçant le mot verre par un des synonymes suivants.

gobelet ; lunettes ; glace

-Les verres qu'il porte sont teintés.
-Pierre a bu plusieurs verres d'eau.
Le verre du miroir est rayé.

6. Construis trois phrases avec les synonymes du verbe « mettre ».

dresser – enfiler - poser

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

GRAMMAIRE

Les valeurs du présent de l'indicatif

J'observe

Les loups **mangent** gloutonnement.
Un loup donc étant de frairie,
Se pressa, **dit**-on, tellement
Qu'il en pensa perdre la vie.
Un os lui demeura bien avant au gosier.
De bonheur pour ce loup, qui ne pouvait crier,
Près de là **passe** une cigogne.
Il lui **fait** signe; elle **accourt**.
Voilà l'Opératrice aussitôt en besogne.
Elle retira l'os ; puis, pour un si bon tour,
Elle demanda son salaire.
Votre salaire ? **dit** le Loup,
Vous **riez**, ma bonne commère.
Quoi ! Ce n'est pas encor beaucoup
D'avoir de mon gosier retiré votre cou !
Allez, vous **êtes** une ingrate ;
Ne tombez jamais sous ma patte.

La Fontaine, Le Loup et la Cigogne.

J'analyse

- A quel temps et à quelles personnes sont conjugués les verbes écrits en gras ?

Je retiens

Le présent est un temps qui exprime différentes valeurs :
Le présent d'énonciation, valeur que tu as déjà étudiée, est utilisé pour exprimer un événement qui a lieu au moment où l'on parle : Nous lisons une fable.
Le présent de narration donne l'illusion que des faits passés appartiennent au présent, comme s'ils se déroulaient ici et maintenant : Jugurtha défait les Romains.
Le présent d'habitude ou de répétition désigne une action qui se répète dans le temps : Chaque matin , le berger sort son troupeau.
Le présent de vérité générale est utilisé pour exprimer une vérité ou un fait scientifique avéré : La terre tourne autour du soleil. C'est le présent, des proverbes et des moroles : Qui ne dit rien, consent.

Je m'entraîne

1. Indique la valeur du présent dans les phrases suivantes : présent de vérité générale ou présent d'énonciation.

Les Musulmans sacrifient le mouton à chaque fête de l'Aïd El Adha.
Après le spectacle, nous rentrons chez nous.
Les aigles s'emparent de leurs proies à l'aide de leurs serres.
Un triangle isocèle possède deux côtés égaux.
Je regarde un film d'aventures.
Les mots « découvrir » et «démonter» possèdent le même préfixe.
La raison du plus fort est toujours la meilleure.

2. Dans les extraits de fables suivants, souligne les verbes au présent puis donne leurs valeurs.

Un Astrologue contemplait les astres en marchant : il eût beaucoup mieux fait de regarder à ses pieds ; car tandis qu'il lève les yeux et les tient toujours fixés vers le ciel, voici que sans voir un puits qu'on avait creusé sur son chemin, il en approche, et de si près, qu'il s'y précipite et s'y noie. ***(Esope)***

Rien ne sert de courir ; il faut partir à point. ***(La Fontaine)***

On raconte qu'une cigogne nichait dans un bosquet, près d'un étang . ***(Ibn Moukafâa)***

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

CONJUGAISON

Le présent de l'indicatif

J'observe

Combien la liberté **est** douce, c'est ce que je **vais** dire en peu de mots. Un chien bien nourri se trouva par hasard sur le chemin d'un loup d'une maigreur extrême. Ils **se saluent** et **s'arrêtent.**

– D'où te **vient,** dis-moi, ce poil brillant ? Que **manges**-tu pour avoir un tel embonpoint ? Moi qui **suis** bien plus fort que toi, je **meurs** de faim.

Le chien, franchement, **répond** :

– Cette condition t'**appartient** si tu **peux** rendre au maître les mêmes services que moi.

– Lesquels ? **dit** l'autre.

– Garder la porte, défendre, même la nuit, la maison contre les voleurs.

Le Loup et le Chien, La Fontaine

J'analyse

1. A quel temps et à quelles personnes sont conjugués les verbes écrits en caractères gras ?
2. Donne l'infinitif de chacun d'eux.
3. Classe-les en groupes.

Je retiens

Les terminaisons du présent de l'indicatif :

Verbes du 1er groupe : e – es – e – ons – ez – ent.

Je chante ; tu chantes ; il (elle) chante ; nous chantons ; vous chantez ; ils (elles) chantent.

Verbes du 2e groupe : is – is – it – issons – issez – issent.

Je finis ; tu finis ; il (elle) finit ; nous finissons ; vous finissez ; ils (elles) finissent.

Les verbes du 3e groupe : s (x)– s (x) – t (d) - ons – ez – ent.

CAS PARTICULIERS

Aller (3ème groupe) : je vais – tu vas – il va – nous allons – vous allez – ils vont.

Certains verbes du 3ème groupe se conjuguent avec les terminaisons des verbes du 1er groupe. Ex : Cueillir ; Je cueille, tu cueilles, il cueille, nous cueillons, vous cueillez, ils cueillent.

Je m'entraîne

1. *Ecris les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.*

On (raconter) que deux canards et une tortue vivaient près d'un étang où poussait une herbe abondante. Les deux canards et la tortue étaient liés d'amitié et d'affection.

Il advint que l'eau de l'étang tarit ; alors les deux canards vinrent faire leurs adieux à la tortue et lui dirent :

« Reste en paix, amie ; nous (quitter) cet endroit car l'eau (commencer) à manquer ».

« Le manque d'eau, leur (dire) la tortue, m' (affecter) plus que toute autre créature, car je (être) comme la barque : je ne (pouvoir) vivre que là où l'onde (abonder). Tandis que vous deux, vous (pouvoir) survivre partout ; emmenez-moi donc avec vous. »

Ils acceptèrent.

« Comment ferez-vous pour me porter ? » (Demander)-t-elle.

« Nous prendrons chacun le bout d'une branche, dirent-ils, et tu te suspendras, avec ta bouche, par le milieu alors que nous volerons avec toi dans les airs. Mais garde-toi, si tu (entendre) les gens parler, de prononcer un mot. »

Puis ils la portèrent et volèrent dans les airs.

« C'est incroyable, dirent les gens lorsqu'ils les virent,... Une tortue entre deux canards qui la (porter). »

La tortue et les deux canards, Ibn Al Muquaffa.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

ORTHOGRAPHE

L'adjectif verbal et le participe présent

J'observe

Devenu vieux, le Lion **souffrant** gardait le lit dans son antre. Tous les animaux sauf le renard étaient venus rendre visite à leur roi. **Saisissant** l'occasion, le Loup, devant le Lion, accusa le Renard, qui ne faisait aucun cas de leur maître à tous, et n'était pour cette raison pas seulement venu le visiter. C'est alors que survint le Renard, **surprenant** juste à temps les paroles du loup.

J'analyse

1. Qu'est ce que les mots écrits en gras ont en commun ?
2. Comment sont-ils formés ?
3. Remplace le Lion par la Lionne dans la première phrase. Quelle remarque peux-tu faire ?
4. Dans la dernière phrase, remplace le Renard par la Renarde. Quelle remarque peux-tu faire ?

Je retiens

Comme l'adjectif qualificatif, l'adjectif verbal indique un état ou exprime une qualité.
Il est formé à partir d'un verbe auquel on ajoute un suffixe qui est généralement « ant ».
Ex : inquiéter → inquiétant.
L'adjectif verbal s'accorde avec le nom auquel il se rapporte :
Ex : Un climat inquiétant → une atmosphère inquiétante.
Le participe présent quant à lui ne subit aucun accord,
Ex : Le garçon, trouvant le prix intéressant, acheta le livre immédiatement.
La fille, trouvant le prix intéressant, acheta le livre immédiatement.

Pour distinguer le participe présent de l'adjectif verbal, il suffit de remplacer ce dernier par un autre adjectif.
Ex : Un lion souffrant : un lion malade.

Je m'entraîne

1. Ecris le participe présent des verbes suivants.

Monter – attendre – finir – être – avoir – venir – faire – communiquer – langer – nager.

2. Ecris correctement l'adjectif verbal ou le participe présent dans ces extraits de fables.

Un geai affamé s'était perché sur un figuier. (Constater) que les figues étaient encore sûres, il attendait qu'elles mûrissent. Un renard le vit qui s'éternisait là et lui demanda la cause : « Quelle erreur, mon cher » s'exclama-t-il dès qu'il l'eut apprise, « que de t'attacher à une telle espérance ! Elle est (allécher), sans doute, mais (nourrir), ça non. »

(Le Renard et le Geai, Esope)

Le Lion, terreur des forêts,
Chargé d'ans, et (pleurer) son antique prouesse,
Fut enfin attaqué par ses propres sujets
Devenus forts par sa faiblesse.
Le Cheval (s'approcher) lui donne un coup de pied,
Le Loup, un coup de dent ; le Bœuf, un coup de corne.
Le malheureux Lion, (languir), triste, et morne,
Peut à peine rugir, par l'âge estropié.

(Le Lion devenu vieux, La Fontaine)

2. Remplace le groupe souligné par l'adjectif verbal ou un participe présent correspondant (Attention aux accords).

Ce sont des enfants <u>qui obéissent.</u> / Ce sont des documentaires <u>qui intéressent</u> le public.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

ATELIER D'ECRITURE

Je rédige avec mes propres mots une fable choisie

J'observe



Je m'entraîne

Dans cette activité, il t'est demandé de :

- *remettre dans l'ordre les vignettes de cette fable,*
- *lui donner un titre,*
- *associer chaque vignette aux phrases correspondantes.*

- La tortue, malgré sa lenteur, propose courageusement de se mesurer au lièvre.
- La tortue s'élance sur la route.
- Le lièvre, assuré d'arriver largement en tête, prend tout son temps, joue et chante chemin faisant.
- La tortue persévérante atteint la ligne d'arrivée épuisée, mais heureuse d'avoir gagné la course.
- Surpris par sa défaite, le lièvre comprend trop tard qu'il ne faut jamais sous-estimer son adversaire.

Je lis la fable : Le Rat des villes et le Rat des champs

Autrefois le Rat des villes
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des ***reliefs d'ortolans***.
Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis :
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.
Le régal fut fort honnête,
Bien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête,
Pendant qu'ils étaient en train.

A la porte de la Salle
Ils entendirent du bruit;
Le Rat des villes ***détale,***
Son camarade le suit.
Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt;
Et le citadin de dire :
Achevons tout notre ***rôt***.
- C'est assez, dit le ***Rustique***;
Demain vous viendrez chez
moi ;

Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de Roi.
Mais rien ne vient
m'interrompre ;
Je mange tout à loisir.
Adieu donc ; *fi* du plaisir
Que la crainte peut
corrompre. »

La Fontaine

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

Mots expliqués :

Reliefs d'ortolans : ***broderie de valeur***
Détale : ***s'enfuit***
Rustique : ***campagnard***
Faire fi : ***ignorer***
Corrompre : ***changer négativement***

Je rédige

Cette fable relate l'histoire de deux rats, celui de la campagne et celui de la ville. Raconte les différents moments de cette histoire à ta manière. Aide-toi de ton puits à mots.



Lieux : la ville ; le champs.
Noms : une richesse, une surprise, une peur, un étonnement, un courage, une ironie, une atmosphère paisible, un festin.
Verbes : affronter, manger, inviter, découvrir, perturber,...

Critères de réussite

Pour réussir ta production, il est important de répondre aux questions suivantes :

- Où se passe l'histoire ?
- A quelle invitation répond le rat des champs ?
- Que se passe t-il pendant le dîner?
- Quelle est la réaction du rat des champs ?
- Que dit-il alors au rat des villes ? A-t-il raison de lui tenir ce langage ?
- A quel temps sont les verbes de cette dernière partie de la fable ?

Je m'évalue

Ai-je respecté les différents moments de la fable ?
Coche la bonne case.

	Oui	Non
Est-ce que j'ai tenu compte des personnages de la fable ?		
Est-ce que j'ai tenu compte des différents moments de la fable ?		
Est-ce que j'ai employé le présent de l'indicatif ?		
Est-ce que j'ai raconté la fable avec mes propres mots ?		

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE-PLAISIR

L'Ours et les deux compagnons

Deux voyageurs faisant chemin ensemble, aperçurent un Ours qui venait droit à eux. Le premier qui le vit monta brusquement sur un arbre, et laissa son compagnon dans ***le péril***, quoi qu'ils eussent été toujours liés jusqu'alors d'une amitié fort étroite. L'autre qui se souvint que l'Ours ne touchait point aux cadavres, se jeta par terre tout de son long, ne remuant ni pieds ni mains, retenant sa respiration, et faisant le mort. L'Ours le tourna et le flaira de tous côtés, et approcha souvent sa tête de la bouche et des oreilles de l'Homme qui était à terre ; mais le tenant pour mort, il le laissa et s'en alla.

Péril : danger.

Les deux voyageurs s'étant sauvés de la sorte des griffes de l'Ours, continuèrent leur voyage. Celui qui était monté sur l'arbre, demandait à son compagnon, chemin faisant, ce que l'Ours lui avait dit à l'oreille, lorsqu'il était couché par terre. « Il m'a dit, répliqua le Marchand, plusieurs choses qu'il serait inutile de vous raconter ; mais ce que j'ai bien retenu, c'est qu'il m'a averti de ne jamais compter parmi mes amis que ceux dont j'aurai éprouvé la fidélité dans ma mauvaise ***fortune***. »

Fortune : chance.

D'après Esope

Voyage autour du texte

1. Qui est l'auteur de cette fable ?
2. Un Ours et deux Compagnons sont les personnages de cette fable. A la vue de L'Ours, que fait l'un des Compagnons ?
3. Quelle phrase montre que les deux Compagnons étaient vraiment liés ?
4. Pourquoi le second Compagnon est resté immobile ?
5. De quoi s'était-il souvenu ?
6. Pourquoi l'Ours a-t-il laissé la vie sauve au voyageur ?
7. Quelle est la morale de cette fable ?



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Je découvre la vie des animaux à travers la fable

MON PROJET

Pour réaliser le projet : « Pour le concours de lecture, mes camarades et moi interprétons des fables en prose ».

Tes camarades et toi allez respecter un certain nombre de recommandations. Il s'agit de :

- **Sélectionner parmi les fables lues celles dont vous pourrez vous inspirer**
- **Tenir compte des différentes propositions pour introduire :**
  - **l'univers des animaux : lion, renard, bouc, lièvre, colombe, fourmi,...**
  - **les lieux : forêt, ferme, rivière, ville, champ,...**
  - **le temps : lointain.**
- **Préciser les traits moraux de chaque animal, et ce qu'ils symbolisent : courage, peur, force, faiblesse, ruse, naïveté,...**

Etape une : Raconter une fable avec vos propres mots

Dans la séquence 1 de ce projet, tes camarades et toi allez choisir la fable à raconter sous forme de récit.

Pour cela, et avec l'aide de votre professeur, vous allez étudier et comprendre la fable choisie ainsi que la morale qu'elle renferme, afin de la raconter avec vos propres mots.

FIN DE LA PREMIERE SEQUENCE



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 J'insère un dialogue dans ma fable

EXPRESSION ORALE

L'Âne et le Chien

Consignes d'écoute

Lis les questions avant d'écouter la fable

1ère écoute :

1. Un voyageur, un chien et un âne sont les personnages de cette fable. Quel temps faisait-il quand le voyage fut entrepris ?
2. Qui parle en premier ? Que demande t-il ?
3. Quelle est la réponse donnée par le second personnage ?
4. Qui vient faire peur à l'Âne ?

2ème écoute :

1. A quel moment l'Âne s'était-il mis à brouter ? L'a-t-il fait en présence de son maître ?
2. Que demande l'Âne à son tour au Chien ?
3. Quelle était la réponse du Chien ?
4. Comment se termine l'histoire ?
5. Quelle est la morale de cette fable ?

A mon tour de m'exprimer

Comme pour la première séquence, tes camarades et toi, allez raconter avec vos propres mots la fable écoutée.

Jeu de rôles

Par groupe de deux, interprétez la fable « l'Âne et le Chien ».



L'Âne et le Chien

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : J'insère un dialogue dans ma fable

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : Le Coq et le Renard

J'observe

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
Un vieux Coq adroit et rusé.
"Frère, dit un Renard, adoucissant sa voix,
Nous ne sommes plus en guerre :
Paix générale cette fois.
Je viens te l'annoncer ; descends, que je t'embrasse.
Ne me retarde pas, de grâce ;
Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer (3).
Les tiens et toi pouvez vaquer
Sans nulle crainte à vos affaires ;
Nous vous y servirons en frères.
Faites-en les feux dès ce soir.
Et cependant viens recevoir
Le baiser d'amour fraternel.
- Ami, reprit le coq, je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle.
Que celle
De cette paix ;
Et ce m'est une double joie de la tenir de toi. Je vois deux Lévriers(2),
Qui, je m'assure, sont courriers
Que pour ce sujet on envoie. Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.
Je descends ; nous pourrons nous entrelacer tous.
-Adieu, dit le Renard, mon chemin est long à faire :
Nous nous réjouirons du succès de l'affaire
Une autre fois.
Et notre vieux Coq en soi-même
Se mit à rire de sa peur ;
Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

D'après Les Fables de la Fontaine

(1) 20 relais de poste, env. 160km – (2) un lévrier : race de chien

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Le Coq et le Renard sont les personnages de cette fable. Le Renard s'adresse gentiment au Coq, que lui dit-il ?
2. Etaient-ils amis avant que le Renard ne s'adresse à lui ? Justifie ta réponse à partir de la fable.
3. Quel mot choisit le Renard pour rassurer le Coq ?
4. Que lui demande t-il avec insistance ? Etait-il sincère ?
5. Les paroles du Renard ne semblent pas tranquilliser le Coq, pourquoi ?
6. Quelle réponse donne-t-il au Renard ?
7. Le Renard est découragé de ne pouvoir piéger le Coq que décide-t-il donc de faire ?
8. Quel mot annonce le départ du Renard ?
9. Le coq est soulagé. De quoi riait-il ?
10. Quelle est la morale de cette fable ?

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 J'insère un dialogue dans ma fable

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Je lis mon texte : Le Coq et le Renard

Je vais plus loin dans la compréhension

1. A quel endroit se trouvait le Coq au moment où il conversait avec le Renard ?
2. Comment est décrit le Coq ?
3. Quel autre mot désigne le Coq ? Quel autre désigne le Renard ?
4. A qui renvoient les pronoms personnels « Nous », « Je » ?
5. Cette fable nous décrit un Coq prudent. Relève un ou deux vers qui le montrent.

J'en parle avec mes camarades

Dans la fable que tu viens d'étudier , tu as remarqué que ce n'est pas tout d'être rusé. La preuve, le Coq, bien que plus faible, a échappé, grâce à sa prudence, au piège tendu par le Renard.

Le dicton populaire dit : « Prudence est mère de sûreté. »

Avec tes camarades, développez en quelques mots la nécessité d'être prudent en toute circonstance.



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : J'insère un dialogue dans ma fable

VOCABULAIRE

1. Les verbes introducteurs de paroles

J'observe

« Lion, que fais-tu ici ? » **dit** le Renard avec hardiesse. « Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire. »
Le Lion est extrêmement surpris. Jamais aucun animal n'a osé lui parler de la sorte.
« Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? » **interroge** le Lion.
« Prends garde ! te dis-je. »
« Et pourquoi ? » **demande** le Lion.
« Tout simplement parce que je pourrais bien t'égorger et te dévorer », **déclare** le Renard avec assurance.
« Toi ! Mais tu plaisantes ! » **s'exclame** le Lion stupéfait.
« Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi », **dit** le Renard.
« Comment pourrais-je te croire ? » **rugit** le Lion.

Jean Muzi et Gérard Franquin. 19 fables du roi lion.

J'analyse

1. A quel temps sont les verbes soulignés ?
2. Donne leur infinitif.
3. A quoi servent-ils ? Quels renseignements nous donnent-ils?

Je retiens

Dans un dialogue, les verbes qui introduisent les paroles peuvent se placer avant, après ou au milieu des paroles rapportées.
Quand ils sont placés après ou au milieu, on fait une inversion du sujet. Le Renard dit : « Lion, que fais-tu ici ?» ; « Lion, que fais-tu ici », dit le Renard ;
« Lion, dit le Renard, que fais-tu ici ? »

Si le sujet est un pronom personnel, il faut parfois ajouter un « t » entre le verbe terminé par une voyelle et ce pronom s'il commence par une voyelle aussi ! « Et pourquoi ? » demande-t-il.
Placés au milieu des paroles rapportées, le verbe introducteur et son sujet inversé forment une proposition appelée « incise ». « Lion, dit le Renard, que fais-tu ici ? »

(Voir tableau des verbes introducteurs de paroles plus bas)

Je m'entraîne

1. Relie chaque verbe à sa définition.

Balbutier - chuchoter – bredouiller – marmonner.

S'exprimer d'une manière précipitée et confuse.
S'exprimer en articulant mal, d'une manière confuse ou hésitante.
Murmurer entre ses dents, d'une manière confuse ou avec hostilité.
Dire d'une voix basse, sans vibration des cordes vocales.

2. Pour chacune des phrases suivantes, choisis le verbe introducteur qui convient.

- Le commissaire de police (ordonne / murmure / avoue) que l'on retrouve immédiatement le voleur.
- Le juge (promet / conseille / marmonne) solennellement au voleur de gagner désormais sa vie honnêtement.
- Le délinquant, plein de remords, (reconnaît / grogne / hurle) devant le tribunal qu'il a eu tort de voler le sac de la vieille dame.
- Nadia (murmure / crie / avoue) discrètement quelques mots à son voisin.
- Chaque fois que le commentateur (nie / souhaite / annonce) un but, les supporters hurlent de joie.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 J'insère un dialogue dans ma fable

3. Dans chaque phrase proposée le verbe « dire » renvoie à l'un des verbes ci-dessous. A toi de retrouver son équivalent : *Menacer - proposer – hurler – chuchoter – protester – admettre*

A - « Non, ce n'est pas moi ! » dit-il.
B - Elle dit : « Hélas ! personne ne me comprend jamais. »
C - Elle dit : « Je ne peux parler plus fort, des oreilles ennemies sont partout. »
D - Il dit « on pourrait peut-être chercher une autre solution ».
E - « Oui, vous avez raison », dit-elle.
F - « Déguerpissez immédiatement ou j'appelle la police », dit le gardien.

Tableau des verbes introducteurs de paroles

Poser une question	Donner une réponse	Poursuivre le dialogue	Finir le dialogue	Intensité de la voix		sentiment	Injonction	Élocution (façon de parler)
				Fort	Bas			
Interroger. Demander. Questionner.	Répondre. Répliquer. Affirmer. Déclarer. Avouer. Nier.	Reprendre. Continuer. Poursuivre. Ajouter.	Terminer. Conclure.	Hurler. Crier. S'exclamer.	Murmurer. Chuchoter. Confier.	Implorer. Se lamenter. Se plaindre.	Ordonner. Menacer. Exiger.	Balbutier. Marmonner Bafouiller. Bégayer.

2. Vocabulaire de la Fable

Je m'entraîne

1. Chaque nom désigne un trait de caractère. Complète les définitions suivantes par le nom qui convient.
L'avarice – l'hypocrisie – la modestie – l'intérêt – l'insolence – la vanité – l'ingratitude - la sincérité – la compassion – l'indulgence – l'humilité.

- qui ne fait pas preuve de prétention.
- forme d'égoïsme, attachement à ce qui présente un avantage pour soi au détriment des autres.
- qui fait preuve d'un manque de respect.
- qui exprime franchement ses pensées ou ses sentiments.
- comportement caractérisé par la douceur et la courtoisie dans les rapports humains.
- qui a la capacité de comprendre les autres et de pardonner leurs erreurs.
- qui ne montre pas de reconnaissance.
- qui fait preuve d'un attachement excessif aux biens matériels, à l'argent.
- disposition qui consiste à ne pas mettre ses qualités en valeur.
- qui dissimule ses opinions ou ses sentiments par intérêt.
- qui éprouve ou manifeste de la pitié.

2. Choisis 3 noms de la liste (exercice n°1), puis utilise-les dans des phrases personnelles.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : J'insère un dialogue dans ma fable

GRAMMAIRE

La ponctuation dans le dialogue

J'observe

Un loup affamé rôdait au bord d'une route déserte lorsque passa un agneau gras. L'idée de faire un bon repas lui mit l'eau à la bouche.
« Pourquoi prends-tu tant de place sur mon chemin ? » dit le loup en roulant des yeux féroces.
L'agneau frissonna et lui répondit : « Excusez-moi mais sauf votre respect, je ne vois pas en quoi je vous gêne ? »
« Comment ! » s'exclama le loup. « Tu es aussi effronté que ton père, le chien du juge, qui m'a fait mettre en prison ! »
« Détrompez-vous, mes parents sont de simples moutons », dit l'innocent agneau.

Le Loup et l'Agneau, Esope.

J'analyse

1. Qui sont les personnages présents de cette fable?
2. Relève du texte les paroles du loup et les paroles de l'agneau.

Paroles du loup	Paroles de l'agneau

3. Comment sais-tu que les personnages parlent ?
4. Relève tous les indices qui le montrent.

Je retiens

Les indices du discours direct sont : les guillemets, les deux points, les tirets, les verbes de paroles.

Je m'entraîne

1. Place les guillemets au bon endroit.

a- Oh! oh ! dit maître Aliboron, que je joue bien de la flûte !
b- Nos cousins nous ont répondu : Venez-nous voir cet été.
c- Je vais l'attraper et l'avaler, dit le Renard.
d- Tu es le Phénix des hôtes de ce bois, ment le Renard.

2. Récris ce texte en lui redonnant la forme d'un texte dialogué et en rétablissant les signes du dialogue.

C'est alors qu'apparut le renard. Bonjour, dit le renard. Bonjour, répondit poliment le petit prince, qui se retourna mais ne vit rien. Je suis là, dit la voix, sous le pommier... Qui es-tu ? dit le petit prince. Tu es bien joli ...Je suis un renard, dit le renard. Viens jouer avec moi, lui proposa le petit prince. Je suis tellement triste ... Je ne puis jouer avec toi, dit le renard. Je ne suis pas apprivoisé.

Antoine de Saint-Exupéry, Le Petit Prince.

3. Un vieux bœuf épuisé rencontre un cheval de trait revenant d'un champ. Les deux se plaignent de la longueur des journées et de la dureté de leur travail. Rédige un court dialogue rapportant les paroles échangées des deux personnages.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 J'insère un dialogue dans ma fable

CONJUGAISON

Le futur simple de l'indicatif

J'observe

« Le manque d'eau, leur dit la tortue, m'affecte plus que toute autre créature, car je suis comme la barque : je ne peux vivre que là où l'onde abonde. Tandis que vous deux, vous pouvez survivre partout ; emmenez-moi donc avec vous. »
Ils acceptèrent.
« Comment ***ferez***-vous pour me porter ? » demanda-t-elle.
« Nous ***prendrons*** chacun le bout d'une branche, dirent-ils, et tu te ***suspendras***, avec ta bouche, par le milieu alors que nous ***volerons*** avec toi dans les airs. Mais garde-toi, si tu entends les gens parler, de prononcer un mot. »

Kalila wa Dimna, Ibn El Mouquafâa

J'analyse

1. A quel temps et à quelles personnes sont conjugués les verbes écrits en rouge ?
2. Donne l'infinitif de chacun d'eux.

Je retiens

Au futur simple de l'indicatif, tous les verbes ont les mêmes terminaisons.
Rai – ras – ra – rons – rez – ront
Certains verbes irréguliers changent leur radical : faire : je ferai / aller : j'irai / être : je serai / avoir : j'aurai / venir : je viendrai / savoir : je saurai

Je m'entraîne

1. Complète par le pronom qui convient.

- .... prendrai mon bain.
- .... t'attendrons dans le hall.
- Auras-... assez d'argent ?
- ... seront contents.
- Comment ferez-... pour l'attraper ?
- ... lui feront peur.
- ... viendrai à ton secours.
- ... aurons assez d'essence.

2. Conjugue les verbes au futur simple de l'indicatif.

Avoir :

Je ... beaucoup de chance.
Vous ... du travail.
Ils ... un livre de fables pour leur anniversaire.

Apprendre :

Tu ... à nager.
Nous ... le Chinois.
Elle ... à déboucher seule, le lavabo.

Faire :

Il ... beau au mois de mars.
Nous ... du jogging.
Elles ... les courses ensemble.

3. Mets les verbes des extraits de fables suivants au futur simple de l'indicatif.

(...) « Je sais, reprit la cigogne, qu'après avoir fini de pêcher dans l'autre étang, ils (revenir) ici et ils (prendre) tout, alors ce (être) ma mort certaine et l'achèvement de ma vie »

(La Cigogne et les Poissons)

(...) Je (avoir) en le revendant de l'argent bel et bon;
Et qui m'(empêcher) de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
Que je (voir) sauter au milieu du troupeau ?

(La laitière et le pot au lait)

4. Rédige un court texte dans lequel tu parleras de tes projets de vacances. Tu dois utiliser le futur simple de l'indicatif.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : J'insère un dialogue dans ma fable

ORTHOGRAPHE

La formation des adverbes

J'observe

Par un soir d'été,
Maître Renard discrètement rôdait,
Comme à son habitude, par le poulailler attiré,
Il cherchait pitance mais malheureusement
A son approche, la poule s'effraie facilement
Et le fait savoir bruyamment.

J'analyse

1. Quel est le point commun des mots soulignés ?
2. Qu'expriment-ils ?

Je retiens

L'adverbe est un mot invariable qui précise ou change le sens :
- *d'un verbe : Le professeur aime beaucoup nous parler des fables.*
- *d'un adjectif : L'étude des fables est très enrichissante.*
- *d'un autre adverbe : Aujourd'hui, l'information circule très rapidement.*

Exemples d'adverbes qui introduisent :
La manière : naturellement, rapidement, doucement, gentiment, mal, bien...
Le lieu : ici, là, ailleurs, loin, dessus, là-bas, devant, près...
Le temps : hier, bientôt, maintenant, aussitôt, soudain...
La quantité : beaucoup, peu, près, trop, plus, moins, un peu, tout...

Formation des adverbes en « ment » :
A. Quand l'adjectif masculin se termine par une consonne, on forme l'adverbe à partir du féminin auquel on ajoute « ment » :
Essentiel, essentielle, essentiellement.
Doux, douce, doucement.
Sérieux, sérieuse, sérieusement.
Sec, sèche, sèchement.

ATTENTION :
gentil - gentiment ; bref - brièvement.
B. Quand l'adjectif masculin se termine par une voyelle, on ajoutera « ment » :
facile - facilement ; poli - poliment.
ATTENTION : gai - gaiement
C. Quand l'adjectif masculin se termine par « ent », l'adverbe se terminera par « emment » : Récent - récemment ; Fréquent - fréquemment.
Tu prononceras : a- ment
ATTENTION : Lent - lentement
D. Quand l'adjectif masculin se termine par « ant », l'adverbe se terminera par « amment » : Suffisant - suffisamment ; Courant - couramment

Je m'entraîne

1. *Suivant le modèle, trouve le seul adverbe correct parmi les trois propositions de réponses.*
- *Nos reporters ont ... trouvé des témoins intéressants.*
  Ex : (~~rapidament~~, ~~rapidemment~~, rapidement)
- En hiver, les routes sont souvent glissantes, il faut donc conduire ... .
  (prudamment, prudement, prudemment)
- Les élèves attendent ... l'arrivée de leur professeur.
  (sageament, sagemment, sagement)
- Il est arrivé ... à huit heures.
  (précisemment, précisément, précisament)

2. *Complète la phrase en transformant l'adjectif en adverbe.*
- L'enfant joue (tranquille)...
- Le journaliste écoute (attentif)... le témoin de l'accident.
- Cet entraîneur travaille (patient)...
- Le médecin ausculte (sérieux) ... ses patients.
- On trouve (rare)... certains fruits et légumes en hiver.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 J'insère un dialogue dans ma fable

ATELIER D'ECRITURE

J'insère un dialogue dans la fable « Le Loup et l'Agneau »

Je m'entraîne

1. *Améliore le dialogue de cette fable en modifiant les verbes introducteurs de paroles (reporte-toi à la leçon de vocabulaire).*

- Je vous paierai, lui dit-elle, avant l'oût, foi d'animal, intérêt et principal (...)
- Le chien ne bouge et dit : « Ami, je te conseille de fuir, en attendant que ton maître s'éveille (...) »
- Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon roi (...)
- Le rat dit : « Idiot ! Moi ton libérateur ? je ne suis pas si sot. »
- Ah !mon frère, dit-il, vient m'embrasser (...)
- « C'est bien fait, dit le loup en soi-même fort triste (...)

Lis la fable d'Esope « le Loup et l'Agneau »

Un Loup, voyant un Agneau qui buvait à une rivière, voulut trouver un prétexte pour le dévorer. C'est pourquoi, il l'accusa de salir l'eau l'empêchant ainsi de boire. L'agneau répondit qu'il ne buvait que du bout des lèvres, et que par conséquent il ne pouvait troubler cette eau. Le Loup, n'ayant eu aucun effet sur l'Agneau, l'accusa d'avoir insulté son père il y a bien longtemps. Choqué par les accusations portées contre lui l'agneau fit savoir au Loup qu'à cette époque là il n'était même pas encore né. Insensible aux déclarations de l'Agneau, le Loup rétorqua que si ce n'était lui ce serait donc son frère et que de toutes les manières il n'échapperait pas au sort qui lui est réservé.

Je rédige

Réécris avec tes propres mots la fable que tu viens de lire en introduisant un dialogue. Aide-toi de ton puits à mots.



Personnages : Loup ; Agneau ; frère ; père.
Noms : méchanceté, innocence ; naissance, force, ordre.
Adjectifs : injuste ; méchant, cruel, innocent.
Verbes : dire ; répondre ; accuser, rétorquer ; se défendre ; boire, salir ; dévorer ; ordonner.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : J'insère un dialogue dans ma fable

Critères de réussite

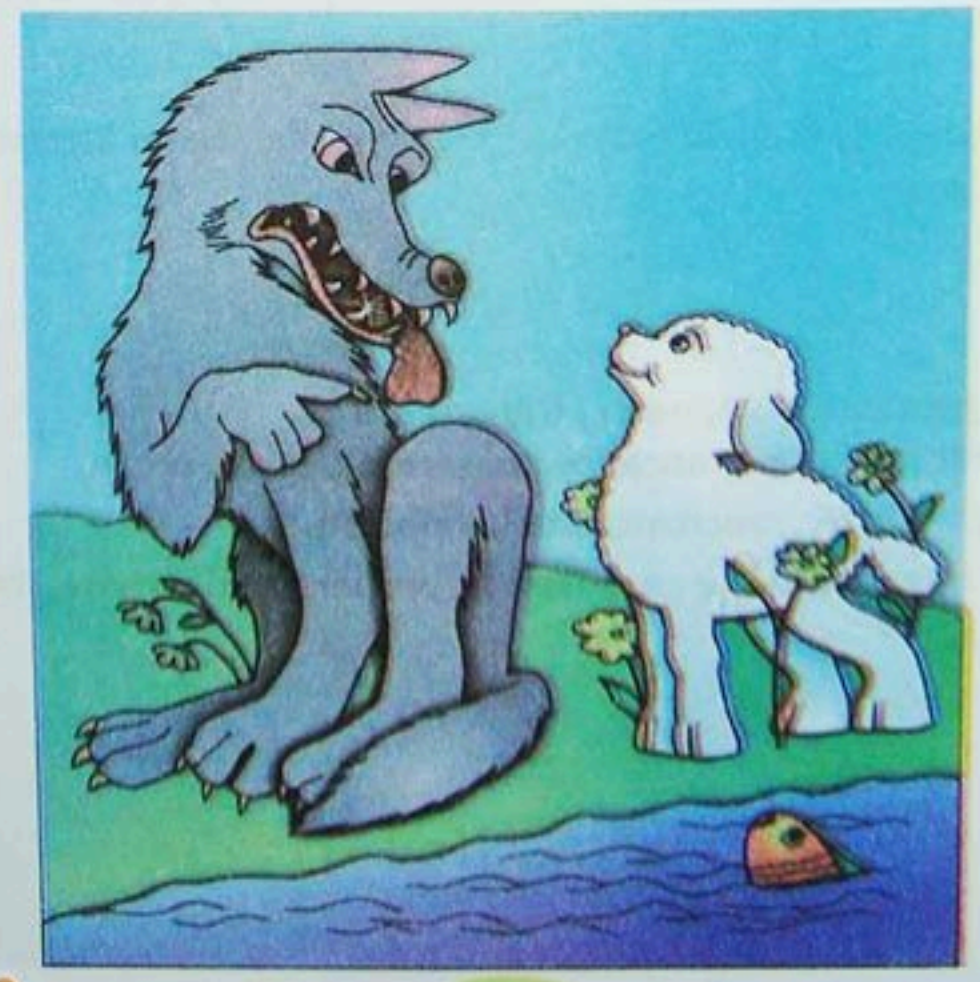
Pour réussir ta production, respecte les recommandations suivantes.

- Tenir compte des personnages présentés.
- Tenir compte du rapport de force exercé par le Loup sur l'Agneau.
- Sous la forme d'un dialogue, rapporter les propos échangés en soulignant le ton menaçant du Loup.
- Veiller à bien ponctuer le texte (tirets, guillemets, deux points,...)
- Insérer des verbes introducteurs de paroles.

Je m'évalue

Ai-je respecté les différents moments de la fable ?
Coche la bonne case.

	Oui	Non
J'ai tenu compte des personnages présentés et du rapport de force exercé par le Loup sur l'Agneau.		
J'ai rapporté les propos échangés.		
J'ai souligné le ton menaçant du Loup.		
J'ai inséré des verbes introducteurs de paroles.		
J'ai employé le présent et le futur simple.		
J'ai respecté la ponctuation propre au dialogue.		



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE-PLAISIR

L'Âne et le Chien

Il faut s' entr'aider ; c'est la loi de la nature.
L'âne un jour s'en moqua,
Et ne sait comme il y manqua :
Car il est bonne créature.
Il allait par pays, accompagné du chien,
Gravement, sans songer à rien,
Tous deux suivis d'un commun maître.
Ce maître s'endormit. L'âne se mit à ***paître*** :
Il était alors dans un pré
Dont l'herbe était ***fort à son gré***.
Point de ***chardon*** pourtant ; il s'en passa pour l'heure :
Il ne faut pas toujours être si délicat ;
Et, faute de servir ce plat,
Rarement un festin demeure.
Notre ***baudet*** s'en sut enfin
Passer pour cette fois. Le chien, mourant de faim,
Lui dit : « Cher compagnon, baisse-toi, je te prie :
Je prendrai mon dîner dans le panier au pain. »
Point de réponse, mot ; ***le roussin d'Arcadie***
Craignit qu'en perdant un moment
Il ne perdît un coup de dent.
Il fit longtemps la sourde oreille.
Enfin il répondit : « Ami, je te conseille
D'attendre que ton maître ait fini son sommeil ;
Car il te donnera sans faute, à son réveil,
Ta portion accoutumée :
Il ne saurait tarder beaucoup. »
Sur ces entrefaites un loup
Sort du bois, et s'en vient : autre bête affamée.
L'âne appelle aussitôt le chien à son secours.
Le chien ne bouge, et dit : « Ami, je te conseille
De fuir, en attendant que ton maître s'éveille ;
Il ne saurait tarder : détale vite, et cours.
Que si ce loup t'atteint, casse-lui la mâchoire :
On t'a *ferré de neuf* ; et, si tu veux m'en croire,
Tu l'étendras tout plat. » Pendant ce beau discours,
Seigneur loup étrangla le baudet sans remède.
Je conclus qu'il faut qu'on s'entr'aide.

Jean de la Fontaine

1. *Paître : brouter.*
2. *Fort à gré : tout à fait à son goût.*
3. *Chardon : fleur.*
2. *Baudet : l'âne.*
3. *Le roussin d'Arcadie : l'âne.*
4. *Ferrer de neuf : mettre de nouveaux fers à cheval.*

Voyage autour du texte

1. Cette fable ne t'est pas inconnue, peux-tu la raconter en quelques mots ?
2. Quelle était l'imprudence commise par l'Âne ?
3. Le Chien lui en a-t-il tenu rancune ? Justifie ta réponse en relevant un ou deux vers ?
4. Que suggère-t-il à l'Âne à l'approche du loup ?

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : J'insère un dialogue dans ma fable

5. Etait-il en train de se moquer de lui ? Si oui, quel vers le montre ?
6. Ne pas venir en aide au chien est une erreur que l'Âne a payée très cher, relève un passage de la fable qui le montre.
7. Quelle est la morale de cette fable ?

MON PROJET

Etape deux : Insérer un dialogue dans ma fable.

Dans la séquence 1 de ce projet, tes camarades et toi avez choisi la fable à raconter sous forme de récit. Maintenant, il s'agit d'introduire un dialogue pour faire parler les animaux de cette fable.

Pour cela, compte tenu du travail effectué en atelier d'écriture, tes camarades et toi allez rédiger un dialogue mettant en scène des animaux.
Selon le sujet choisi, il est important d'attribuer des qualités et des défauts à chaque animal.
N'oubliez pas que la ruse, la méchanceté, la sincérité, l'amitié, la trahison sont des qualités et défauts qui caractérisent la fable.

FIN DE LA SECONDE SEQUENCE



elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

EXPRESSION ORALE

Je découvre la morale dans la fable

J'observe et j'analyse l'illustration



Dans cette fable, le rusé Renard s'adresse au Corbeau

1. Quelle est son intention ?
2. Que fait-il pour arriver à son but ?
3. Le Corbeau se laisse-t-il prendre au piège ? Sur quelle image le voit-on ? Que signifie dans le langage de la B.D. casserole et boîte de conserve ?
4. Qu'arrive-t-il au Corbeau à ce moment précis ?
5. La fin de l'histoire est triste pour le Corbeau ? L'est-elle aussi pour le Renard ? Pourquoi ?

A mon tour de m'exprimer

Tu connais certainement la fable « le Corbeau et le Renard ».

Raconte cette histoire avec tes propres mots.
Avec tes camarades, faites parler chacun des personnages (jeu de rôle)

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre les différentes morales des fables choisies

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : Le laboureur et ses enfants

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

La Fontaine



Je vérifie ma compréhension du texte

1. Qui est l'auteur de cette fable ?
2. En séquence 1 et 2 tu as étudié des fables mettant en scène des animaux, à présent une autre fable racontant la vie des hommes t'est proposée. D'après l'image, où se passe la scène ?
3. Quel vers montre que le père est sur le point de mourir ?
4. Qu'avait-il de si important à dire à ses enfants ? Contre quoi les a-t-il mis en garde ?
5. Cite le premier vers du texte et explique l'importance de ce message.
6. « Un trésor est caché ... »le père connaissait-il la cachette ? Sinon quel vers le montre ?
7. Que doivent faire les enfants pour trouver ce trésor ?
8. A quel moment ont-ils commencé les recherches ?
9. Les enfants n'ont jamais retrouvé ce trésor. Qu'ont-ils trouvé à la place ?
10. Quelle est la morale de cette fable ?

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Je lis mon texte : Le laboureur et ses enfants

Je vais plus loin dans la compréhension

1. A qui renvoie le pronom personnel « nous » et l'adjectif possessif « nos » ?
2. Par quel autre mot est désigné le riche laboureur ?
3. Par quel autre mot sont désignés les enfants ?
4. En réalité, le laboureur ne parlait pas d'argent. A quoi faisait-il allusion ? Justifie ta réponse en relevant le vers qui le montre.

J'en parle avec mes camarades

L'étude de cette fable t'a enseigné l'importance du travail : « *D'argent point de caché. Mais le père fut sage de leur montrer avant sa mort que le travail est un trésor* ». Avoir le sens de la responsabilité, ne pas toujours dépendre des autres, telles sont les qualités que doit avoir chaque citoyen.

Avec tes camarades développez en quelques mots combien il est important de réaliser quotidiennement, au collège ou à la maison, des choses par soi-même et de devenir ainsi le plus autonome possible.







elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre les différentes morales des fables choisies

VOCABULAIRE
La périphrase

J'observe

Un homme vit une couleuvre :
« Ah ! Méchante, dit-il, je m'en vais faire une œuvre
Agréable à tout l'univers ! »
A ces mots, l'animal pervers
se laissant attraper,
Est pris, mis en un sac ; et ce qui fut le pire,
On résolut sa mort, fût-il coupable ou non.

L'homme et le serpent, La Fontaine

J'analyse

1. A qui renvoie le groupe de mots en rouge. Qui désigne-t-il ?

Je retiens

La périphrase consiste à utiliser une expression ou une définition pour désigner un mot. La périphrase vise généralement à mettre en avant certains aspects de la signification du mot.
Ex : L'astre de nuit : la lune.
L'animal rampant : le serpent.

Je m'entraîne

1. *Relie chaque nom animal à l'expression qu'utilise La Fontaine pour le désigner.*

La souris	Le roi des animaux
La mouche	La dame au nez pointu
Le lion	La gent qui porte crête
La belette	L'animal léger
Le coq	le fléau des rats

2. *Associe chacun des mots suivants à la périphrase qui lui correspond :*
La terre – El Djazaïr – la statue de la liberté – l'Himalaya – le Japon – le soleil – le français – Blida – New York – le cinéma.
- La Dame au flambeau
- La ville des roses
- La langue de Molière
- La grande pomme
- Le toit du monde
- Le pays du soleil levant
- La planète bleue
- L'astre du jour
- El Bahdja
- Le septième art

3. *A ton tour trouve une périphrase pour nommer : une pie – un chien – un cheval.*

4. *Construis un court paragraphe dans lequel tu utiliseras deux périphrases de ton choix.*

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre les différentes morales des fables choisies

GRAMMAIRE
Les types de phrases

J'observe

- Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? interroge le Lion.
- Prends garde ! avertit le Renard.
- Et pourquoi ? questionne le Lion.
- Je pourrais bien t'égorger, déclare le Renard.
- Mais tu plaisantes ! s'exclame le Lion.

J'analyse

1. Que fait le Lion dans la 1ère et 3ème phrase du dialogue ?
2. Que fait le Renard dans la 2ème phrase ?
3. Relève le verbe de parole qui vient à la suite de cette phrase. « Je pourrais bien t'égorger. »
4. Quel est le ton employé par le Lion dans cette phrase ? « Mais tu plaisantes ! »

Je retiens

Selon ce que nous voulons exprimer, on peut utiliser quatre types de phrases :

- *La phrase de type déclaratif : elle sert à déclarer, à annoncer, dire simplement quelque chose, elle se termine par un point. Ex : Je pourrais bien t'égorger.*
- *La phrase de type interrogatif : elle sert à questionner, interroger, elle se termine par un point d'interrogation. Ex : Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ?*
- *La phrase de type impératif : elle sert à donner un conseil, une consigne, un ordre. Elle commence par un verbe et se termine par un point ou un point d'exclamation. Ex : prends garde !*
- *La phrase de type exclamatif : elle sert à s'exclamer, exprimer son étonnement, son admiration... Ex : Mais tu plaisantes !*

Je m'entraîne

1. Coche la bonne case.

	Interrogative	Déclarative	Impérative	Exclamative
Viens- tu avec moi ?				
Ferme vite cette porte.				
Soyez calmes !				
Vos enfants s'amusent bien à la mer ?				
Comme la mer est bleue !				
Si seulement on pouvait être en vacances !				
As-tu remplacé les pneus de ton vélo ?				
Je t'offrirai un joli bouquet de fleurs.				

2. À quel type appartiennent ces phrases extraites des fables de la Fontaine.

A- La Fourmi n'est pas prêteuse.
« Que faisiez-vous au temps chaud ?
Vous chantiez ?
Eh bien ! dansez maintenant. »
B - Ils ne voyaient nul mal à craindre.
C - Qu'as-tu tant à te plaindre ?
D - Je ne sais pas s'ils ont raison.
E - Que vous êtes joli !
F - Les Loups mangent gloutonnement.
G - Regarde ce Mouton.
H - La plainte ni la peur ne changent le destin.

3. Donne un exemple pour chaque type de phrase en l'écrivant sur ton cahier d'exercice.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

CONJUGAISON

L'impératif présent

J'OBSERVE

Le laboureur et ses enfants

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
«Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents :
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit; mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'oût :
Creusez, fouillez, bêchez; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.»

Fable de la Fontaine

J'ANALYSE

- Que fait le riche laboureur à l'approche de sa mort ?

- Quel conseils donne- t- il à ses enfants ?
- quel est le type de la phrase suivante : «Remuez votre champ ».
- A quelle personne est conjugué le verbe de cette phrase ?
- Cherche dans la fable d'autres verbes conjugués de la même façon ?

JE RETIENS

L'impératif présent est utilisé pour exprimer **un ordre ; un conseil, une consigne.**
Il ne se conjugue qu'à trois personnes: la 2e personne du singulier (tu), la 1e personne du pluriel (nous) et la 2e personne du pluriel (vous).

Conjugaison des verbes du 1er groupe.
Les terminaisons des verbes du 1er groupe (verbes en -er) sont : - e, -ons, -ez.
Ex : Chante, Chantons, Chantez.

Conjugaison des verbes du deuxième groupe (verbes en -ir avec participe présent en -issant
Les terminaisons des verbes du 2e groupe sont : -s, -issons, issez
Ex: Finis !, Finissons !, Finissez !

Conjugaison des verbes du troisième groupe (tous les autres verbes)
Nombre de ces verbes sont irréguliers mais la plupart du temps les terminaisons sont - s, - ons, -ez

Remarque : seule la 2e personne du singulier est quelque peu difficile. Pour les autres personnes la terminaison est toujours - ons et -ez !

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

JE M'ENTRAÎNE

1, Complète le tableau de conjugaison suivant,

être	avoir	aller	finir (verbes du 2e groupe)	partir

dire	faire	prendre	tenir	voir

mettre	venir	recevoir	savoir	battre

2. Mets les verbes à la 2e personne du singulier de l'impératif présent.

dire. - moi ce que tu penses.
faire. - tous ces exercices.
lire . - les cinq premières lignes de la fable.
écrire. - le titre, la date et le numéro de la page du texte.
compléter. - les phrases suivantes à l'impératif présent.
chercher. - le mot fabuliste dans ton dictionnaire.

3. Ecris les phrases suivantes à la 2e personne du pluriel de l'impératif présent.

Il ne faut pas marcher sur les pelouses.
Il ne faut pas faire de bruit.
Il ne faut pas courir en traversant la route.
Il ne faut pas regarder n'importe quoi à la télévision.
Il ne faut pas fumer dans la cour.

4. Construis des phrases, d'après le modèle qui t'est proposé.

Dis à ta sœur de parler plus fort : parle plus fort

Dis à ta camarade d'arriver à l'heure.
Dis à tes camarades d'écouter le professeur.
Dis à tout le monde (toi y compris) de respecter la nature.
Dis à tout le monde (toi y compris) d'apprendre par cœur une fable.
Dis à tes camarades de ne pas avoir peur de l'examen.
Dis à ton camarade d'être patient(e).
Dis à ton de venir dormir chez toi.
Dis à ton camarade(toi y compris) de ne pas salir les plages.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre les différentes morales des fables choisies

ORTHOGRAPHE

Auto-dictée

Afin de bien préparer ta dictée, il t'est demandé de relire une petite partie de la fable « L'Ours et les deux Compagnons » : « Les deux voyageurs s'étaient sauvés....par terre. ». Fais attention à l'orthographe de chaque mot .

ATELIER D'ECRITURE

J'assure une fin à la fable « Le Renard cajolant l'Agneau et le Chien ».
Je rédige la morale de cette fable.

J'observe



A B C D E

Je m'entraîne

1. *Relie chaque titre de fable à la morale et l'illustration qui lui correspondent.*

Le corbeau et le renard	La raison du plus fort est toujours la meilleure.
Le renard et le bouc	Vous chantiez ? J'en suis fort aise. Eh bien ! dansez maintenant.
Le lion et le rat	Apprenez que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.
La cigale et la fourmi	En toute chose, il faut considérer la fin.
Le loup et l'agneau	Il faut, autant qu'on peut, obliger tout le monde : On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

2. *Lis les trois extraits de fables d'Esope suivants puis choisis la morale correspondante.*

A - De même, à tramer la perte de ses associés, l'on cause souvent la sienne sans s'en douter.
B - De même certains hommes, quand leur propre faiblesse les empêche d'arriver à leurs fins, s'en prennent aux circonstances.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

C - La fable enseigne qu'il faut prendre ses précautions avant l'heure du danger.

Le Renard et les raisins

Un Renard affamé aperçut des grappes qui pendaient d'une vigne grimpante et voulut les cueillir, mais n'y parvint pas. Il s'éloigna donc en murmurant à part soi : « Ils sont trop verts. »

Le Sanglier et le Renard

Un Sanglier aiguisait ses défenses au pied d'un arbre. Un Renard lui demanda pourquoi il les affûtait ainsi, alors que ni chasseur ni danger ne menaçaient. « Ce n'est pas en pure perte », répondit le Sanglier: « En cas de danger, je n'aurai pas le temps de les aiguiser, mais je les trouverai alors prêtes à l'emploi. »

L'Âne, le Renard et le Lion

Après avoir conclu un accord, l'Âne et le Renard étaient sortis chasser. Or, un Lion croisa leur chemin. Le Renard, devant l'imminence du danger, s'approcha du Lion et s'engagea, en échange de son immunité, à lui livrer l'Âne. Le Lion lui promit la liberté ; le Renard attira donc l'Âne dans un piège où il le fit tomber. Alors le Lion, voyant que l'Âne ne pouvait lui échapper, s'empara du Renard avant de se retourner contre l'Âne.

Lis la fable « Le Renard cajolant l'Agneau et le Chien »

Un Renard qui s'était glissé dans un troupeau de moutons prit un des agneaux de lait et fit mine de le couvrir de baisers. « Que fais-tu là ? » lui demanda un Chien. « Je lui fais risette », répondit le Renard, « et je joue avec lui. » « Et si tu ne lâches pas cet Agneau à l'instant », rétorqua le Chien, « Je vais ...

Je rédige

La fable « Le Renard cajolant l'Agneau et le Chien » est incomplète. Rédige la fin de cette histoire en présentant sa morale.

Aide-toi de ton puits à mots.



Lieux : pré, champs, pâturages, bois.
Personnages : Renard, Agneau, Chien ...
Noms : ruse, malice, courage, défense, faiblesse, force...
Verbes : dévorer, manger, déchiqueter, tuer, défendre, ne plus s'attaquer au troupeau,...

Critères de réussite

Pour réussir ta production, tu dois répondre aux questions et suivre les recommandations suivantes :

- Comment se montre le Chien vis-à-vis du Renard ?
- Va-t-il le laisser dévorer l'Agneau ?
- Le Renard a-t-il peur du Chien ?
- Quel verbe de parole montre que le Chien est contrarié ?
- Imaginer et rédiger une fin courte à cette fable.
- Rédiger une morale conforme à l'histoire et qui doit servir de leçon de vie.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Je découvre les différentes morales des fables choisies

Je m'évalue

Ai-je bien rédigé la fin de la fable ?
Ai-je bien rédigé la morale de cette fable ?

Coche la bonne case

	OUI	NON
La fin que j'ai rédigée correspond à la fable proposée.		
J'ai tenu compte des personnages présentés dans la fable.		
J'ai mis en valeur le courage du Chien par l'emploi d'adjectifs.		
J'ai décrit la peur du Renard.		
J'ai rédigé une morale conforme à l'histoire racontée.		
J'ai employé le présent, le futur simple et l'impératif présent.		

Récitation : La pomme

Une pomme rubiconde
Se pavanait, proclamant
Qu'elle était le plus beau
de tous les fruits du monde,
Le plus tendre, le plus charmant,
Le plus sucré, le plus suave,
Ni la mangue, ni l'agave,
Le melon délicieux,
Ni l'ananas, ni l'orange,
Aucun des fruits que l'on mange
Sous l'un ou l'autre des cieux,
Ni la rouge sapotille,
La fraise, ni la myrtille
N'avait sa chair exquise et sa vive couleur.
On ne pourrait jamais lui trouver une sœur.
La brise répandait alentour son arôme
Et sa pourpre éclatait sur le feuillage vert.
- "Oui, c'est vrai, c'est bien vrai!"
dit un tout petit vers
Blotti dans le creux de la pomme.



Pierre Gamarra

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE-PLAISIR

Le Loup et le Chien

Un Loup n'avait que les os et la peau,
Tant les chiens faisaient bonne garde.
Ce Loup rencontre un ***Dogue*** aussi puissant que beau,
Gras, poli, qui s'était ***fourvoyé*** par mégarde.
L'attaquer, le mettre en quartiers,
Sire Loup l'eût fait volontiers ;
Mais il fallait livrer bataille,
Et le Mâtin était de taille
A se défendre ***hardiment***.
Le Loup donc l'aborde humblement,
Entre en propos, et lui fait compliment
Sur son ***embonpoint***, qu'il admire.
" Il ne tiendra qu'à vous beau sire,
D'être aussi gras que moi, lui ***repartit*** le Chien.
Quittez les bois, vous ferez bien :
Vos pareils y sont misérables,
Dont la condition est de mourir de faim.
Tout à la pointe de l'épée.
Suivez-moi : vous aurez un bien meilleur destin. "
Le Loup reprit : "Que me faudra-t-il faire ?
Presque rien, dit le Chien, donner la chasse aux gens
Portants bâtons, et mendiants ;
- Flatter ceux du logis, à son Maître complaire :
Moyennant quoi votre salaire
Os de poulets, os de pigeons,
Sans parler de mainte caresse. "
Le Loup déjà se forge une félicité
Qui le fait pleurer de tendresse.
Chemin faisant, il vit ***le col du Chien pelé.***
" Qu'est-ce là ? lui dit-il.
- Rien.
- Quoi ? rien ?
- Peu de chose.
- Mais encor ?
- Le collier dont je suis attaché
De ce que vous voyez est peut-être la cause.
- Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas
Où vous voulez ?
- Pas toujours ; mais qu'importe ?
- Il importe si bien, que de tous vos repas
Je ne veux en aucune sorte,
Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. "
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

Jean de la Fontaine

Dogue : chien.

Fourvoyé : trompé.

Hardiment : avec courage.

Embonpoint : état d'une personne bien nourrie.

Repartit : répondit.

Le col du chien pelé : Le cou n'était pas recouvert de poils.

Voyage autour du texte

1. Le Loup et le Chien sont les personnages de cette fable. Comment est décrit le Loup ?
2. A l'approche du Chien qu'avait-il l'intention de faire ? Est-ce facile pour lui ?
3. « Vous aurez bien meilleur destin ». De quel destin s'agit-il ?
4. En faisant le chemin avec le chien, le Loup a remarqué que celui-ci n'était pas libre de ses mouvements, quel passage de la fable le montre ?
5. Pourquoi le Loup décida t-il de prendre la fuite ? Avait-il raison ?
6. Quelle est la morale de cette fable ?

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

MON PROJET

Dernière étape : Présenter ma fable.

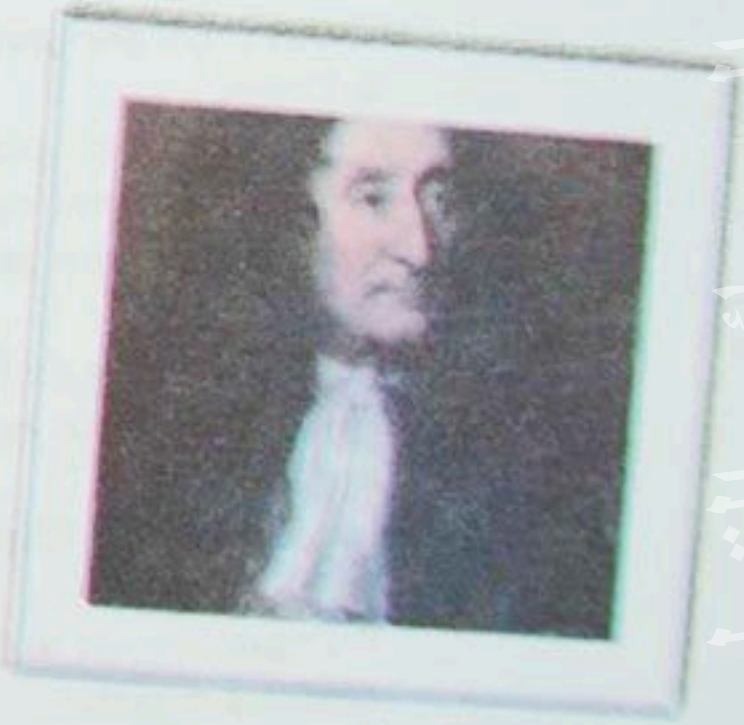
Après avoir raconté à votre manière des fables lues, après avoir inséré des dialogues et rédigé différentes morales. Il s'agit à présent d'interpréter, face à vos camarades, les meilleurs récits.

FIN DU SECOND PROJET

Esope



Jean de La Fontaine



elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Projet 3

La légende & le récit fantastique

Nous rédigeons un recueil de légendes à présenter le jour de la remise des prix.



SEQUENCE 1 — Animaux et légendes. Page 96.
SEQUENCE 2 — Personnages de légendes. Page 111.
SEQUENCE 3 — Légendes urbaines. Page 121.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes

EXPRESSION ORALE

Une pluie d'alligators

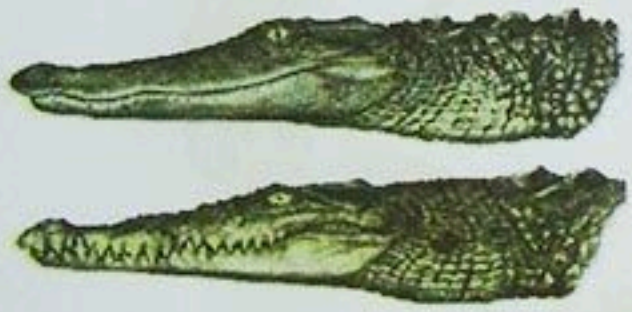
Consignes d'écoute
Lis attentivement les questions avant d'écouter le texte :

1ère écoute

1. Un phénomène important est rapporté par le *New York Times*. Lequel ?
2. Qui a signalé ce phénomène ?
3. Où se trouvait précisément ce témoin ?
4. Qu'a-t-il vu de si étrange ?

2ème écoute

1. Deux dates sont citées dans cette deuxième partie. Elles évoquent un même évènement. Lequel ?
2. Qui est Robert Davis ?
3. Où se trouve-t-il ?
4. Qu'a-t-il découvert ?
5. Quelle information apprend-on encore en fin de cette partie ? Donne des détails.



Crocodile

Alligator

Le sais-tu ?



- **La légende est un récit populaire de tradition orale.**
- **La légende allie le réel et le merveilleux : le contexte place l'histoire dans la réalité tandis qu'un personnage imaginaire ou un événement extraordinaire en fait un récit fantastique.**
- **A la différence du conte (histoire inventée), la légende s'appuie sur des faits historiques connus ou peu connus.**

Elle a généralement pour origine un personnage, un objet ou un événement ancien dont l'histoire a été déformée au fil du temps.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes

COMPREHENSION DU TEXTE

Je comprends le texte : Le chant du rossignol

Autrefois, le rossignol ne chantait pas la nuit. Il avait un gentil filet de voix et s'en servait avec adresse du matin au soir, le printemps venu. Il se levait avec les camarades, dans l'aube grise et bleue, et le réveil effarouché secouait les hannetons endormis à l'envers des feuilles de lilas.

Il se couchait sur le coup de sept heures, sept heures et demie, n'importe où, souvent dans les vignes en fleurs qui sentent le réséda et ne faisait qu'un somme jusqu'au lendemain.

Une nuit de printemps, le rossignol dormait debout sur un jeune arbre, le jabot en boule et la tête inclinée. Pendant son sommeil, (...) les vrilles de la vigne poussèrent si dru, cette nuit-là, que le rossignol s'éveilla ligoté, les pattes empêtrées de liens fourchus, les ailes impuissantes.

Il crut mourir, se débattit, ne s'évada qu'au prix de mille peines, et de tout le printemps se jura de ne plus dormir, tant que les vrilles de la vigne pousseraient.

Dès la nuit suivante, il chanta, pour se tenir éveillé :

Tant que la vigne pousse, pousse, pousse...

J'ai vu chanter un rossignol sous la lune, un rossignol libre et qui ne se savait pas épié. Il s'interrompt parfois, le col penché. Puis il reprend de toute sa force, gonflé, la gorge renversée. Il chante pour chanter. Il chante de si belles choses qu'il ne sait plus ce qu'elles veulent dire. Mais moi j'entends encore, à travers les notes d'or, le premier chant naïf et effrayé du rossignol pris aux vrilles de la vigne :

Tant que la vigne pousse, pousse, pousse...

D'après Colette, Les vrilles de la vigne

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Identifie l'auteur de ce texte. De quelle œuvre est-il extrait ?
2. Où et quand se passe l'histoire ?
3. Le rossignol avait une très jolie voix et chantait à longueur journée, quelles phrases le montrent ?
4. A quelle heure le rossignol s'endormait-il ? Au réveil était-il seul ?
5. Une nuit, un fait étrange se produisit. Lequel ?
6. Le rossignol était-il vraiment en danger ? Justifie ta réponse partir du texte.
7. D'après la légende, aujourd'hui, le rossignol chante même la nuit. Quelle en est la raison ?
8. Quelle expression montre que le rossignol a peur d'arrêter son chant ?
9. A quel temps sont conjugués les verbes de ce récit ?



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Je lis mon texte : Le chant du rossignol

Je vais plus loin dans la compréhension

1. « J'ai vu chanter un rossignol sous la lune(...) Mais moi j'entends encore, à travers les notes d'or (...) Il chante de si belles choses ». Quel pronom personnel désigne le narrateur, quel autre désigne le rossignol ?
2. Voici une liste de mots. Trouve ceux qui ont un sens voisin.

épier	guetter espionner surveiller observer regarder
camarade	ami copain compagnon concurrent écolier

3. Maintenant que tu as lu et compris le texte « le chant du Rossignol », il s'agit pour toi de raconter cette histoire en reprenant les idées essentielles c'est-à-dire en résumant le texte.

J'en parle avec mes camarades

Dans le texte, quelle est l'action qui nous montre que la nature est libre ?

1. Durant le premier trimestre, Paul Verlaine dans son poème « La Belle au bois dormait... » indiquait que l'homme empêchait la nature de vivre librement. Peux-tu retrouver ce passage ?

Pour mieux vivre l'homme a souvent mis en danger la nature et l'équilibre de la planète. Avec tes camarades, citez quelques exemples.



Le sais-tu ?

Résumer un texte c'est le dire ou l'écrire en peu de mots c'est-à-dire en reprenant l'essentiel.

COMMENT ELABORER UN RESUME ?

Pour résumer un texte, il faut d'abord s'en imprégner, le lire, le comprendre et le questionner comme tu viens de le faire. Il s'agit aussi de définir les mots difficiles qui peuvent gêner la compréhension et enfin retrouver les grandes parties du texte. Il faut rédiger une ou deux phrases exprimant les idées essentielles de chaque paragraphe en tenant compte des connecteurs et autres mots de liaison.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

VOCABULAIRE

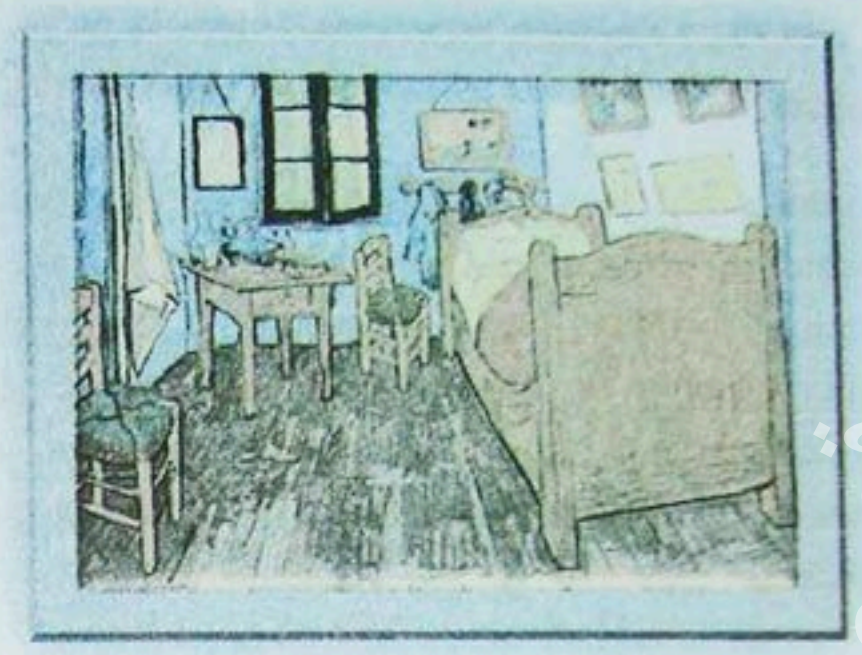
La description objective

J'observe

Une maison méditerranéenne

Un petit mur bas, épais, de briques jaune pâle et de pierres blanches, surmonté de grosses barres rouge vif s'avançait devant la villa mauresque et la séparait de l'avenue. Des corbeilles de rosiers, de jonquilles et de géraniums encadraient la porte en bois. Et les pins vert sombre s'élançaient, faisant à la demeure un fond de forêt méditerranéenne, au-dessous d'un ciel bleu vif balayé par le vent de mer.

D'après Maxence Van Der Meersch



Précise couleurs, formes et matières.

J'analyse

1. Quel est le lieu décrit ?
2. Où se situe-t-il ?
3. L'auteur donne-t-il son impression ou reste-t-il neutre ?



Indicateurs de lieu : à droite ; à gauche ; près ; à proximité ; devant, derrière ; au pied de ; en haut ; plus haut ; au dessus ; sur ; sous ; ...

Adjectifs de formes : ronde, petite, grande, rectangulaire,...

Couleurs : bleu, jaune, vert, gris, rouge, ...

Verbes : observer, voir, regarder, situer,...

Je retiens

La description objective est une description neutre. L'auteur décrit fidèlement le lieu, les formes, les couleurs et les matériaux sans apporter de jugement.

Je m'entraîne

1. *Remplis ce tableau à partir du texte.*

Objets	Couleur	Forme	Matière	Style

2. *Relève les adjectifs qualificatifs utilisés dans le texte.*

3. *Décris la chambre de Vincent Van Gogh à partir de son tableau peint en 1888.*

Le sais-tu ?



Il existe trois versions du tableau représentant la chambre qu'occupait à Arles (France) le célèbre peintre hollandais Vincent Van Gogh (1853-1890). La première, peinte en 1888, se trouve au musée d'Amsterdam. Suite à la détérioration de celle-ci, le peintre réalisera, début 1889, une deuxième version qui est aujourd'hui exposée à l'Art Institute de Chicago. Il est à signaler que ce n'est pas une copie fidèle de la première œuvre. Encouragé par le résultat, Van Gogh réalisera une troisième version qui se trouve au Musée d'Orsay à Paris.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes

VOCABULAIRE
La suffixation

J'observe

Quant à moi, je ne percevais plus que le silence absolu de la nuit qui régnait dans la rue. Je sombrai dans le sommeil, insensible, imperturbable à ces milliers de tic-tac qui travaillaient en sourdine dans le secret de l'atelier, comme une armée d'industrieux insectes.

D'après Roselyne Morel, Atelier cauchemar.

J'analyse

1. Quelle est la nature des mots soulignés ?
2. Donne le radical de chacun d'eux.

Je retiens

Le suffixe est un élément qui se place à la fin d'un mot. Il est ajouté au radical. Il permet de former des mots dérivés :
La coiffure, un coiffeur, une coiffeuse, coiffer,...
Parfois, le radical peut être modifié :
louer, louable, une location.
Souvent, l'ajout d'un suffixe change la nature du mot : méchant (adjectif), la méchanceté (nom), méchamment (adverbe).
Certains suffixes changent le sens du radical en fonction de l'idée qu'ils expriment :

- *Une action : (-ation) la formation*
- *Une possibilité : (-able, -ible, -uble) buvable, accessible, soluble.*
- *Un savoir : (-logie) la zoologie, la technologie.*
- *Un diminutif : (-et, -ette, -on) un jardinet, une fillette, un chaton.*
- *Un sens péjoratif : (-âtre, -ard) verdâtre, vieillard.*

La liste des suffixes est très longue : -age, -esse, -eur, -euse, -if, -ive, -isme,...

Je m'entraîne

1. *Recopie les mots suivants en soulignant leur radical et en entourant leur suffixe.*

Souhaitable - alimentation - la rudesse - secourable - pilotage - pérégrination - répréhensible - un chalutier - nuisible - poussif - rêveuse - la tautologie - enseignement -jaunâtre.

2. *Utilise un suffixe de ton choix pour former un mot dérivé.*

La chirurgie - le fromage - l'orange - le boucher - écrire - lire - pauvre - riche.

3. *Ajoute un suffixe à ces verbes pour former un nom que tu utiliseras dans des phrases personnelles. Attention le radical peut changer !*

Transformer - nettoyer - finir - permettre - descendre - régler - désobéir - appréhender - cuire - louer - vendre.

4. En ajoutant des suffixes aux noms suivants, forme un adjectif qualificatif (aide-toi de ton dictionnaire).

montagne – colère – admiration - lecture

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes

GRAMMAIRE

L'expression du temps

J'observe

Aussitôt la nuit venue, je prenais peur. Chaque soir, avant de m'endormir, quand maman éteignait la lumière, ma chambre se peuplait de tous les brigands, de tous les voleurs, de toutes les bêtes sauvages de mes lectures. Maman, j'ai peur...

Fernand Gregh

J'analyse

1. Quel est le thème de ce texte ?
2. Relève les indicateurs de temps.

Je retiens

Le temps peut être exprimé par :
- un groupe nominal : L'enfant rentre dans <u>la matinée</u>.
- un infinitif : L'enfant rentre **avant de <u>manger.</u>**
- un adverbe : L'enfant rentre <u>**bientôt.**</u>
- une proposition participe : La nuit <u>**venue**</u>, il sort.
- une proposition subordonnée : Il bavarde **pendant que <u>son camarade travaille.</u>**

<u>**Les trois moments :**</u>

La postériorité : l'action de la proposition principale a lieu après l'action de la subordonnée.
Il sortait <u>lorsque</u> son camarade avait fini ses devoirs.
<u>Conjonctions de subordination</u> : **après que, dès que, aussitôt que, quand, lorsque.**

La simultanéité : l'action de la proposition principale a lieu pendant l'action de la subordonnée.
Il bavarde <u>pendant que</u> son camarade travaille.
<u>Conjonctions de subordination</u> : **pendant que, tandis que, tant que, lorsque, quand.**

L'antériorité : l'action de la proposition principale a lieu avant l'action de la subordonnée.
Il part avant que son camarade ne vienne.
(Attention ! verbe au subjonctif !)
Conjonctions de subordination : **avant que, en attendant que, sans attendre que, jusqu'à ce que.**

Je m'entraîne

1. Relie la proposition principale à « sa » proposition subordonnée circonstancielle de temps.

Proposition Principale	Subordonnée de temps
- Nous irons à la plage - Les élèves sortiront - Tu mangeras - Les touristes quitteront le musée - Ce père consciencieux paie ses factures - Ma sœur regarde la télé	- dès que la cloche aura retenti. - quand il fera beau. - lorsque tu auras faim. - avant qu'il ne ferme ses portes. - pendant que je révise. - aussitôt qu'il les reçoit.

2. Transforme la phrase complexe en phrase simple.
Modèle : La gare s'anime dès que le premier train arrive. → *La gare s'anime dès l'arrivée du premier train.*
- Le commerçant ferme sa boutique avant qu'il ne livre ses clients.
- Il partit après qu'il eut fini son travail.
- Son collègue resta en attendant qu'il revienne.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- Les clients patientèrent jusqu'à ce qu'ils furent dédommagés.
- Ils fermèrent la fenêtre dès que le soleil eut disparu derrière les dunes.
- Les pompiers furent alertés dès que les flammes avancèrent vers les habitations.

3. Sur le modèle suivant, remplace les compléments de temps par une subordonnée circonstancielle de temps. Attention au temps du verbe de la subordonnée.

Je m'en irai, dès ton retour. → Je m'en irai dès que tu reviendras.

- Nous lui parlâmes longuement avant son départ.
- A la tombée de la nuit, les fantômes se réveillent.
- Aussitôt arrivé à Tipaza, le touriste se dirigea vers les ruines romaines.
- Les supporteurs déçus sortirent avant la fin du match.
- Avant l'arrivée de l'été, on ne sortait pas le soir.
- Tu feras tes exercices jusqu'au retour de ton père.
- La créature bizarre m'est apparue pendant mon sommeil.



4. Complète les phrases suivantes en choisissant parmi les connecteurs suivants : dès que, lorsque, pendant que, au moment où, quand, tandis que.

- Une équipe fête sa victoire ... l'autre est triste.
- Les enfants partent à l'école ... précis ... leur père quitte le domicile.
- ... il fera beau, votre mère vous accompagnera au musée.
- Le scientifique se promenait ... , soudain, un alligator tomba du ciel.
- Lave-toi les mains ... je prépare la table.
- ... tes amis sont tristes, tu les réconfortes.

5. Construis deux phrases dans lesquelles tu utiliseras un complément circonstanciel de temps (C.C.T) et une proposition subordonnée de temps (P.S.C.T).

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes

CONJUGAISON

Le subjonctif présent

J'observe

Dès notre arrivée à la ferme, notre oncle nous fit signe de demeurer silencieux puis il nous mena, mes cousins et moi, sur les bords de l'étang, où du doigt il nous montra un écriteau sur lequel était peint ce mot mémorable : « R.E.Q.U.I.N. ».
« Il faut que vous ***fassiez*** attention à ne pas y tomber, nous dit-il, je doute qu'une baleine ***puisse*** s'y trouver mais un requin y vit. »

D'après Tristan Derème

J'analyse

1. Où se trouvent les enfants ?
2. Que leur dit leur oncle ?
3. Penses-tu que cela est possible ?
4. Quel est son but ?
5. A quel temps et mode sont conjugués les verbes en gras ?
6. Sais-tu pourquoi ?

Je retiens

Au présent du subjonctif, les verbes du 3ème groupe ont les mêmes terminaisons que les verbes du 1er et 2ème groupes : -e, -es, -e, ions, -iez, ent. Mais leur radical subit d'importantes modifications.

Aller	Que j'aille	***Venir***	Que je vienne
Faire	Que je fasse	***Recevoir***	Que je reçoive
Voir	Que je voie	***Savoir***	Que je sache
Pouvoir	Que je puisse	***Dire***	Que je dise
Vouloir	Que je veuille	***Mourir***	Que je meure

Comme l'indicatif, le subjonctif est un mode.
Le présent du subjonctif exprime une action qui n'est pas encore réalisée.
Il est utilisé dans les propositions subordonnées lorsque le verbe de la proposition principale exprime:

- ***un souhait :*** Il souhaite que ses cousins ***viennent***.
- ***un désir :*** Il voudrait que tu ***fasses*** attention au requin.
- ***un conseil :*** Il faudrait que tu ***suives*** les conseils de ton oncle.

une supposition : Imagine que le requin ***sorte*** de l'étang !

Je m'entraine

1. Lis les énoncés suivants et utilise le verbe « avoir » à l'indicatif ou au subjonctif.

Il est dommage que ce film n' ... aucun succès.
Je constate que ce film n' ... aucun succès.
Je ne crois pas que ce film ... beaucoup de succès.
On dit que ce film n' ... aucun succès.
Je souhaiterais que ce film ... beaucoup de succès.
Je suis content que ce film ... du succès.

2. Mets les verbes suivants au subjonctif présent.

Il faut que tu (être) à l'heure à ton cours.
Le professeur exige qu'ils (écrire) ce texte.
Il est important que vous (se concentrer) bien sur ce devoir.
Il ne faut pas que nous (dessiner) sur les murs.
Je serais heureux que tu (obtenir) une bonne note.
Il est nécessaire qu'on (pouvoir) accéder à la bibliothèque.
Le directeur exige que tu (intervenir) durant le conseil de classe.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes

ORTHOGRAPHE

L'accord sujet/verbe

J'observe

En un instant, chaussettes et sabots quittés, nous pénétrons dans le ruisseau. J'éprouve la sensation de m'enfoncer dans deux bacs de glace. Des lanières d'eau s'entortillent autour de mes mollets, mes pieds s'enfoncent dans une vase molle qui se glisse entre mes orteils.

Jules Vallès

J'analyse

1. Qu'est-ce qui indique que le narrateur n'est pas seul ?
2. Relève les 5 verbes du texte puis indique le sujet de chacun d'eux.
3. Pourquoi la terminaison de ces verbes change-t-elle ?

Je retiens

- ***Le verbe s'accorde toujours avec son sujet.***

L'enfant pénètre dans le ruisseau.
Sujet au singulier, verbe au singulier
Les enfants pénètrent dans le ruisseau.
Sujet au pluriel, verbe au pluriel

- ***Parfois le verbe peut avoir plusieurs sujets. Le verbe prend alors la marque du pluriel.***

Aziz, Saïd et Louisa traversent le ruisseau.

Je m'entraîne

1. *Choisis le verbe qui convient.*

Les enfants ***veut/veulent*** leur goûter immédiatement.
Nous ***irons/iront*** tous au cinéma pour nous détendre.
Je ***veut/veux*** comprendre les dangers produits par l'énergie nucléaire.
Vous ***trouverait/trouverez*** les clés du garage sous le paillasson.
La date des compositions du 3ème trimestre ***approchent/approche***.
Chaque matin, tu ***prend/prends*** le chemin du collège.

2. *Ecris les mots en italique au pluriel et accorde les verbes.*

Le pêcheur rentre au port.
Avant le début du match, *le joueur* s'échauffe.
Le spécialiste étudie l'influence néfaste de certaines publicités sur les enfants.
Durant le week end, *ma mère* aime bien regarder un bon film.
Dans son cabinet, *le médecin* ausculte ses patients.
L'usine déverse des produits chimiques dans la mer.

3. *Ecris chaque verbe au présent de l'indicatif. Entoure l'ensemble du groupe sujet.*

Le dentiste et son assistante *(accueillir)* le patient.
Ma mère et mon père *(rêver)* d'un long voyage.
Les députés et les sénateurs *(écouter)* le discours du président de la république.
Chaque matin, le rédacteur en chef et les journalistes *(préparer)* la une du journal.
L'ingénieur et le dessinateur *(imaginer)* un nouveau modèle de voiture.
Mon frère et ma sœur *(finir)* leur soupe.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes

ATELIER D'ÉCRITURE

Je rédige la suite d'un récit fantastique mettant en scène un animal de légende

J'analyse

La nuit régnait en maîtresse sur les pensées des deux hommes accroupis auprès de leur feu solitaire. L'obscurité, lourde de menaces, s'insinuait dans leurs veines et accélérait leur pouls.

L'un d'eux attisa le feu avec son épée.

- Arrête ! Idiot, tu vas révéler notre présence !
- Qu'est-ce que ça peut faire ? Le dragon la sentira de toute façon à des kilomètres à la ronde. Grands Dieux ! Quel froid ! Si seulement j'étais resté au château !
- Ce n'est pas le sommeil : c'est le froid de la mort.
- N'oublie pas que nous sommes là pour...
- Mais pourquoi, nous ? Le dragon n'a jamais mis le pied dans notre ville !
- Tu sais bien qu'il dévore les voyageurs solitaires se rendant de la ville à la ville voisine...
- Qu'il les dévore en paix ! Et nous, retournons d'où nous venons !
- Tais-toi ! Écoute. ..

Les deux hommes frissonnèrent.

- Oh ! Quel pays de cauchemar ! Tout peut arriver ici !

Les choses les plus horribles... Cette nuit ne finira-t-elle donc jamais ? Et ce dragon ! On dit que ses yeux sont deux braises ardentes, son souffle, une fumée blanche et que, tel un trait de feu, il fonce à travers la campagne, dans un fracas de tonnerre, un ouragan d'étincelles, enflammant l'herbe des champs.

Ray Bradbury, Un remède à la mélancolie, (1948)

J'analyse



1. Où se trouvent les deux hommes ?
2. De quoi ont-ils peur ?
3. Relève les mots et expressions qui introduisent un climat d'angoisse, de peur.

Je m'entraîne

1. Organise ce tableau à partir du texte.

Comportement des deux hommes	Eléments du cadre	Eléments liés au dragon

2. Réecris le texte ci-dessus en reprenant les idées essentielles (3 phrases). Tu dois tenir compte de la définition du résumé qui t'a été donné.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes

Je rédige

Imagine la suite du récit et raconte deux moments :

- **L'attaque du dragon.**
- **L'intervention d'un animal extraordinaire qui sauve les deux hommes du dangereux dragon.**



Pour décrire le dragon : effrayant, colossal, horrible, immense, redoutable,...
Pour décrire le héros : courageux, fort, rusé, héroïque, rapide, téméraire,...
Pour décrire les deux hommes : effrayés, paniqués, une peur bleue, surpris, reconnaissants, admiratifs, soulagés,...

Critères de réussite

Pour réussir ta production, il est important de respecter les consignes suivantes :

- Raconter l'attaque du dragon puis l'intervention de l'animal fantastique.
- Décrire le héros du récit : l'animal fantastique.
- Utiliser le lexique relatif à la fiction.
- Employer le passé composé et le passé simple.

Je m'évalue

Ai-je respecté les différents moments de la légende ?
Coche la case en cas de réponse positive.

Développement	
Ai-je utilisé le lexique de la fiction ?	
Ai-je ordonné la suite des évènements ?	
Ai-je introduit une atmosphère angoissante ?	
Ai-je employé le passé composé et le passé simple ?	
Conclusion	
Ai-je bien construit le dénouement de mon récit ?	
Ai-je vérifié	
La ponctuation	
Les majuscules	
Les différents accords	

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE PLAISIR

Ouarâ

Ouarâ dormait, confiante dans la présence de son maître, dans l'entière paix que donne une belle dentition toute neuve sortie depuis deux mois...

A ce moment passa le chat de la maison avec qui Ouarâ s'amusait parfois à la suite d'une bonne digestion. Le chat ne s'attendait-il pas à voir la lionne ? N'était-il pas en humeur de jouer ? Le fait est simplement celui-ci : au cours d'une brève lutte, le chat se rebiffa, donna un coup sur le museau de Ouarâ, et, avant qu'une des énormes pattes l'eût aplati et maintenu sur le plancher, il avait sauté à travers la balustrade...

Se rebiffa : se révolta.

Il tomba dans la cour. A sa suite, la lionne fit le même chemin pour le rattraper, oubliant le collier, la corde, la balustrade, ne pensant qu'au jeu. La corde et le collier étaient solides : la lionne n'atteignit pas le sol, mais se trouva plaquée brutalement contre le mur et pendue. Ce fut alors un beau tapage : sauts affolés, détentes énormes suivies de retombées le long de la maison, rauquements aigus. Les poils volaient en tous sens.

La torpeur qui régnait dans cette cour fut ravagée. Quand éclata le cri de la brousse, colporteurs de marchandises, vendeurs de caoutchouc, messagers, voyageurs, trafiquants et mendiants qui dormaient au pied des arbres et des murs, à l'ombre, se levèrent d'un bond et mal éveillés, s'enfuirent en tous sens...

La torpeur : engourdissement du corps et de l'esprit.

Brousse : région sauvage où vivent les lions.

Colporteurs : marchands ambulants.

Ouarâ sautait toujours, impuissante à remonter le mur. Sa voix, profonde d'abord, était devenue aiguë, puis sifflante. Par moment, la bête se taisait, comme si elle recherchait son souffle. A vrai dire, son souffle l'abandonnait...

Vacarme : grand bruit.

Réveillé par tout ce vacarme, le maître apparut... Il vit la singulière position de la lionne. Quand il revint, un couteau à la main, la lionne était immobile, les yeux fixés sur lui, des yeux immenses, résignés, exorbités. La gueule écumait. D'un coup, il trancha la corde et Ouarâ tomba comme un paquet. Pas pour longtemps. D'un bond, elle se dégageait et contournait la maison.

A peine son maître venait-il de reposer le couteau sur la table qu'il sentit sur ses épaules deux énormes pattes qui l'étreignaient. Avant qu'il eût pu, de la voix et du geste, retenir l'agresseur, il était renversé, roulé sur le plancher...

L'étreignaient : le serraient.

L'homme voulut se défendre, écarter la gueule, retenir les pattes. Mais la lionne était couchée sur lui et l'écrasait... L'angoisse l'anéantit... Elle fut de courte durée. Les griffes rentrées, les pattes de Ouarâ embrassaient solidement la proie de sa bienveillance, de son amour, de sa reconnaissance.

D'après André DEMAISON
Le Livre des Bêtes qu'on appelle sauvages(1929)

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 1 : Animaux et légendes



Voyage autour du texte

1. D'où est extrait ce texte ? Qui en est l'auteur ?
2. Qui est Ouarâ ?
3. Pourquoi veut-elle poursuivre le chat ?
4. Ouarâ se trouve confrontée à un problème. Lequel ?
5. Qui sauve Ouarâ ?
6. Comment se termine cette histoire ?
7. Résume l'histoire racontée en reprenant les évènements les plus importants.

MON PROJET

Pour réaliser le projet « Rédiger un recueil de récits de fiction à travers la légende », tes camarades et toi allez tenir compte d'un certain nombre de recommandations, il s'agit de :

- Sélectionner parmi les textes de légendes proposés ceux dont vous pourrez vous inspirer
- Tenir compte des différentes propositions pour :

- intituler votre recueil de légendes et vos différents récits de fiction.
- introduire les personnages, les lieux, le temps, l'atmosphère.
- assurer le lien entre la réalité et le mystère entourant un évènement donné.

Etape une

- Avec mes camarades, nous organisons les groupes de travail.
- Nous recherchons des sujets de légendes algériennes et autres afin de nous en inspirer.
- Nous débattons des sujets à exploiter.
- Nous tenons compte de la structure du récit et des travaux réalisés en séance d'atelier d'écriture.

FIN DE LA PREMIERE SEQUENCE

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Personnages de légendes

EXPRESSION ORALE

La légende de Sethos

Consignes d'écoute

Lis attentivement les questions avant d'écouter le texte :

1ère écoute

1. Où se passe cette histoire ?
2. Que faisait Sethos de ses journées ?
3. Comment le père de Sethos gagnait-il sa vie ?
4. Qu'est-ce qui prouve qu'il aimait son fils ?
5. Pourquoi Aken doit-il partir ?

2ème écoute

1. Que fait le Roi Mykérinos ?
2. Quel malheur touche le père de Sethos ?
3. Que risquait-il ? Pourquoi ?
4. Qui sauva la famille de Sethos ?

A mon tour de m'exprimer

1. Sais-tu où se trouvent les pyramides ?
2. Pourquoi ont-elles été construites ?
3. Dans notre pays, quels sont les lieux où l'on peut trouver des vestiges du passé ?
4. As-tu déjà visité un de ces lieux historiques ? Peux-tu en parler ?



La pyramide de Mykérinos

Le sais-tu ?

- La légende est donc un récit fictif généralement d'origine orale.
- Les légendes sont des histoires merveilleuses qui prennent leurs sources dans le passé plus ou moins lointain des hommes et des peuples de tous les pays du monde. On parle de légendes africaines, chinoises, arabes, européennes,...

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Personnages de légendes

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : « Taourirt » la protégée

Une Légende, reste une légende, ceux d'El-Goléa y croient toujours.

En ces temps reculés, « Taourirt » (colline en tamazight) était gouvernée par une reine, la Sultane d'El-Goléa. D'après la légende, la reine était belle, intelligente et vaillante. Elle vivait, selon son souhait, seule, au sommet du « K'sar », protégée d'une impressionnante enceinte.

Un jour, son voisin le Sultan du Maghreb s'intéressa à elle car des caravaniers qui avaient eu le privilège d'approcher la Sultane, lui en avaient fait un portrait flatteur.

Le Sultan séduit, dépêcha auprès de la reine ses meilleurs ambassadeurs, porteurs de riches présents. Mais contre toute attente, ceux-ci furent éconduits. Le Sultan humilié leva une armée et assiégea le « K'sar ».

Les villageois et leur reine, confiants dans la solidité des murailles et l'abondance des victuailles, pensaient que le Sultan malheureux se lasserait rapidement. Mais tel ne fut pas le cas, le Sultan, homme tenace comme tous les Berbères, s'installa durablement à proximité de la muraille, et de ce jour, laissa le temps faire son œuvre.

Au bout de plusieurs mois, le doute s'installa dans l'esprit des assiégés. En effet, les provisions commençaient à manquer. C'est alors, qu'en souveraine avisée, la Sultane de « Taourirt » eut recours à un stratagème.

Le lendemain matin, le Sultan belliqueux et ses hommes virent apparaître sur la plus haute muraille des linges éclatants de blancheur que l'on mettait à sécher. En même temps, les villageois jetèrent par dessus les remparts, d'appétissantes galettes, pendant que la porte extérieure, un instant entr'ouverte, livrait passage à une grosse chèvre poussée par une vieille femme.

Le Sultan comprit le langage de ces symboles :

« Vois ! Nous avons de l'eau en abondance puisque nous l'utilisons pour laver notre linge. Crois-tu que nous oserions gaspiller notre blé si nous en étions à court ? Quant à la viande, elle ne nous fait pas défaut puisque nous t'offrons une de nos plus belles chèvres. »

Le Sultan, homme courageux mais intelligent, comprit alors qu'il ne réussirait jamais à réduire « Taourirt » par la famine. Il leva le camp et rentra dans son pays.

La reine avait sauvé son « K'sar ».

Légende populaire algérienne

Je vérifie ma compréhension du texte

1. Cite la source de ce texte.
2. Quelle est la principale caractéristique du K'sar ?
3. Qui gouvernait le peuple du K'sar de Taourirt ?
4. Quelles étaient les qualités de cette personne ?
5. Grâce à qui le Sultan du Maghreb a-t-il entendu parler de la personne qui gouvernait le peuple de Taourirt ?
6. Quelle est la phrase qui nous indique que le Sultan veut faire connaissance avec la reine ?
7. Pourquoi le Sultan a-t-il assiégé le K'sar et sa population ?
8. Grâce à quoi la population du K'sar s'est débarrassée du Sultan et de son armée ?
9. Peux-tu citer les moments essentiels de cette histoire ?

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Je lis mon texte : « Taourirt » la protégée

Je vais plus loin dans la compréhension

1. Relève les adjectifs qui caractérisent les deux personnages du texte.

La Sultane	Le Sultan

2. « Elle vivait selon son souhait », quel est ce souhait ?
3. « Le Sultan séduit dépêcha auprès de la reine ses meilleurs ambassadeurs, porteurs de riches **présents** », que veut dire le mot souligné ?
4. Résume le texte « taourirt la protégée ». Rapelle-toi, pour résumer un texte, il faut s'en tenir à l'essentiel.



K'sar du sud algérien

J'en parle avec mes camarades

Dans l'une des séquences du projet I, tu as appris l'importance de l'eau et de la nécessité de la préserver. Cette légende t'apprend que d'autres ressources sont aussi indispensables à la vie du K'sar. Quelles sont-elles ?

Aujourd'hui, tes camarades et toi allez développer en quelques mots l'idée de la lutte contre tous les gaspillages.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Personnages de légendes

VOCABULAIRE
La description subjective

J'observe

Il est nuit. La cabane est pauvre, mais bien close.
Le logis est plein d'ombre et l'on sent quelque chose
Qui rayonne à travers ce crépuscule obscur.
Des filets de pêcheur sont accrochés au mur.
Au fond, dans l'encoignure où quelque humble vaisselle.
Aux planches d'un bahut vaguement étincelle,
On distingue un grand lit aux longs rideaux tombants.
Tout près, un matelas s'étend sur de vieux bancs,
Et cinq petits enfants, nid d'âmes, y sommeillent
La haute cheminée où quelques flammes veillent
Rougit le plafond sombre, et, le front sur le lit,
Une femme à genoux prie, et songe, et pâlit.
C'est la mère. Elle est seule. Et dehors, blanc d'écume,
Au ciel, aux vents, aux rocs, à la nuit, à la brume,
Le sinistre océan jette son noir sanglot.

Les pauvres gens, Victor Hugo
La légende des siècles

J'analyse

1. A quoi reconnaît-on que ce texte est extrait d'un poème ?
2. Relève ce qui te permet de situer la scène dans le temps et dans l'espace (le lieu).
3. Quels sont les autres lieux évoqués par l'auteur ?
4. Qui est absent dans cette famille ?
5. Peux-tu deviner ce qu'il fait et où il se trouve ?
6. L'auteur décrit le lieu d'une manière objective ou donne-t-il son impression ?
7. Qu'est-ce que tu ressens à la lecture du texte : de la tristesse, de la joie, de l'inquiétude ?

Je retiens

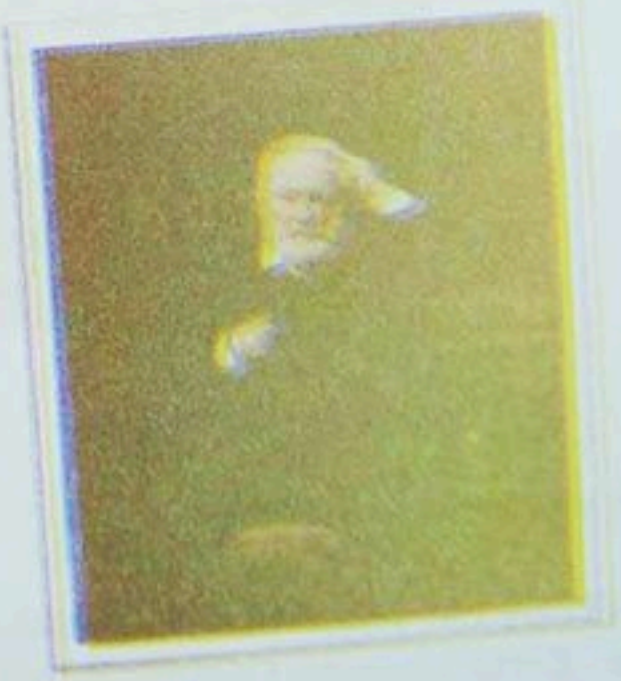
La description complète ton récit. Tu peux l'utiliser pour décrire fidèlement un lieu donné mais tu peux t'en servir également pour introduire une atmosphère. Pour cela, tu utiliseras un champ lexical spécifique (la peur, la tristesse, la richesse), des comparaisons, des métaphores.

Je m'entraîne

1. *En te référant au texte, complète ce tableau.*

Ombres	Lumières	Couleurs

2. *Dresse une liste de dix mots qui pourraient introduire une impression de peur dans un texte ? Utilise-les dans un court récit de fiction.*



Victor Hugo (26 février 1802 - 22 mai 1885)

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Personnages de légendes

VOCABULAIRE
L'antonymie

J'observe

Cette grotte me paraissait impressionnante. Je n'en avais jamais vu d'aussi grande, sauf dans un vieux numéro de Géo.
Je me demande si quelqu'un y habite, lança Suzanne, tout excitée. Tu sais, un vieil ermite ou quelqu'un dans le genre.

Le fantôme de la plage, Robert Lawrence Stine

J'analyse

1. Où se trouvent les personnages ?
2. Savent-ils si une personne vit en ce lieu ?
3. Quelle atmosphère se dégage de ce passage : la joie, l'inquiétude, la curiosité, la tristesse ?
4. Trouve les antonymes des mots soulignés en t'aidant de cette liste : jeune, toujours, récent, personne, ordinaire, calme, petite.

Je retiens

Les antonymes sont des mots de sens contraire. On l'exprime :

- *Par dérivation, à l'aide de préfixes.*

in, im, il , ir, dé, des, mal ...
EX : correct /incorrect – légal/illégal – réel/irréel – adroit /maladroit – possible/ impossible – agréable / désagréable - coiffer/ décoiffer

- *À l'aide de couples,*

Ex : succès ≠ échec; acheter ≠ vendre.

- *À l'aide des antonymes proprement dits : chaud ≠ froid,*

non froid n'est pas obligatoirement chaud → tiède,...
Il faut trouver l'antonyme en fonction du contexte dans lequel le mot est employé.

Je m'entraîne

1. ***Trouve le contraire de « frais » dans la liste d'adjectifs suivante :*** Sèche, fatigué, tiède, ancienne, chaleureux, avarié, terne.

Un joueur frais ≠ ...
De la peinture fraîche ≠ ...
Une eau fraîche ≠ ...
Une nouvelle fraîche ≠ ...
Un accueil frais ≠ ...
Du poisson frais ≠ ...
Avoir le teint frais ≠ ...

2. ***Voici d'autres antonymes de frais. A toi de les utiliser dans des phrases personnelles : rassis, dur, en conserve, fané.***

3. **Utilise les préfixes dés – il – in – im – ir - mal pour former les contraires de ces mots.**
patient – confortable – enfler – prudent – un accord – honnête - responsable –

4. **Dans les phrases suivantes remplace le mot souligné par son contraire.**

- Ce médicament est buvable.
- Cet homme est tolérant.
- Son écriture est lisible.
- Ce projet est réalisable.
- Cette visite est prévue.
- Ce garçon est heureux.
- Les déménageurs chargent le camion.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

GRAMMAIRE

La proposition subordonnée relative

J'observe

Il m'était désagréable de deviner des créatures ***que je ne voyais pas***. Je sentis leurs doigts qui essayaient de s'emparer doucement de ma boîte d'allumettes. Derrière moi, je devinais d'autres qui tiraient sur mes habits. J'enflammai une feuille de papier que j'ai trouvée dans ma poche et j'opérai ma retraite vers l'étroit tunnel. Leur singulier rire m'effrayait horriblement.

Les Morlocks, *H.G.WELLS,*
La machine à explorer le temps

J'analyse

1. Combien de propositions contient la première phrase ?
2. Quelle est la nature de chacune d'elle ?
3. Quel rôle joue la proposition soulignée ?
4. Trouve dans le texte des similaires.

Je retiens

- ***La proposition subordonnée relative est une expansion du groupe nominal auquel elle appartient.***
- ***Le nom qu'elle complète est appelé antécédent.***
- ***La proposition subordonnée relative est reliée à la proposition principale par un pronom relatif, qui évite la répétition du nom complété :***
- ***Le pronom relatif a une fonction dans la proposition relative. Cette fonction détermine son choix :***
  - ***Qui pour le sujet. Ex : La Sultane vivait dans un K'sar qui était ancien.***
  - ***Que pour le C.O.D. Ex : Les soldats prirent la chèvre que la vieille femme leur a offerte.***
  - ***Dont pour le C.O.I. ou le complément du nom. Ex : Le dragon rechercha l'homme dont le courage était légendaire.***
  - ***Où pour le C.C.T ou le C.C.L. Ex : Il le rencontra dans la grotte où vivait le dragon.***

Je m'entraîne

1. *Souligne la subordonnée relative de chacune des phrases suivantes :*
   - J'ai adoré la légende que j'ai lue hier.
   - Le professeur a vu le film dont nous lui avions parlé.
   - Je n'avais jamais vu auparavant une personne qui parlait ainsi.
2. *Entoure le pronom relatif et souligne son antécédent.*
   - L'aventure que notre équipe nationale a vécue est tout simplement magnifique.
   - La forêt dont notre professeur parle est l'Amazonie.
   - Le gendarme qui a vu une soucoupe volante hier soir, est encore sous le choc.
3. *Complète chaque phrase avec le pronom relatif qui convient.*
   - Toi ... aimes les histoires fantastiques, as-tu lu Jules Verne ?
   - La leçon ... je te parle est très importante.
   - La chambre ... nous faisons nos devoirs est petite.
   - Les palmiers ... je vois depuis ma fenêtre sont magnifiques.
   - Issiakhem est un peintre algérien ... a eu une vie tourmentée.
4. *Construis 4 phrases dans lesquelles tu emploieras les pronoms relatifs simples : qui, que, dont et où.*

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

CONJUGAISON
Le passé composé

J'observe

Un soir, n'y tenant plus, je me ***suis glissé*** dans le laboratoire. J'***ai débranché*** un micro-ordinateur et je l'***ai soulevé***. Qu'il était lourd ! J'***ai serré*** les dents. J'***ai continué***. La sueur glissait le long de mes joues et dans mon dos. (...) J'***ai grimpé*** sur une chaise. J'***ai soupesé*** plusieurs fois l'appareil. Quand j'***ai senti*** que j'étais prêt, je l'***ai lancé*** dans la verrière.

Roselyne Morel « Atelier cauchemar »

J'analyse

1. Retrouve les expressions qui montrent que ce que fait le jeune garçon est pénible.
2. A quel temps sont conjugués les verbes en gras ?

Je retiens

Le passé composé sert à exprimer :
Un moment précis : Hier, j'ai lu une légende terrifiante.
Une répétition : J'ai vu trois fois le dernier Harry Potter au cinéma.
Une succession : Le jeune enfant a débranché l'appareil, l'a soulevé puis l'a projeté contre la verrière.
Le passé composé est formé de l'auxiliaire « avoir » ou « être » au présent de l'indicatif suivi du participe passé du verbe à conjuguer.

Je m'entraîne

1. ***Complète les phrases suivantes avec un groupe sujet de ton choix.***
... ont déposé les meubles sur le trottoir.
... a installé une antenne satellitaire sur notre balcon.
... a amorti la balle de la poitrine.
... a poussé l'animal au fond de la cage.
... ont suivi attentivement les explications du professeur.
... ont rempli les formulaires avant de prendre l'avion.
... a remplacé toutes les prises électriques.
... sont reçus par le président.

2. ***Mets les verbes entre parenthèses au passé composé.***
Hier, nous (parcourir) toute la ville pour trouver une paire de chaussures confortable.
A force de chercher, les enfants (trouver) le passage secret qui mène à la grotte.
Durant son congé, ma mère (visiter) tous les musées de la capitale.
Vendredi dernier, tu (nettoyer) le tapis puis tu (remettre) de l'ordre dans le salon.
Votre professeur (vérifier) votre travail et il (gronder) ceux qui n'étaient pas sérieux.
L'an dernier, vous (partir) en voyage mais ta sœur (tomber) malade.

3. ***Conjugue les verbes à l'infinitif au passé composé. Tu utiliseras les pronoms personnels « je » et « nous ».***
Devenir célèbre – pouvoir voler dans le ciel – lire des romans de science-fiction – jouer à l'extra-terrestre – aller au cinéma – faire ses devoirs – partir au marché – sauver un oiseau – aider ses parents – prendre des vacances – cueillir des fruits – préparer à manger – faire sa toilette – pouvoir répondre.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Personnages de légendes

ORTHOGRAPHE
L'accord du participe passé

J'observe

La petite fille poussa une lourde porte et pénétra dans le grenier. Il était immense et presque vide. (...) Le plancher était recouvert d'une floraison de moisissure, ce qui le rendait pareil à la surface d'un étang. (...) Des araignées avaient tissé d'immenses toiles qui remuaient, soulevées par le moindre courant d'air. Mais la petite fille aimait surtout les lucarnes percées au ras du plancher qu'on avait peut-être jamais nettoyées mais qui permettaient à la fillette, une fois agenouillée, d'avoir une vue sur une vaste étendue de toits.

Le grenier, d'après Dominique Rollin

J'analyse

1. Quel est le lieu décrit ?
2. Se trouve-t-il à l'étage supérieur ou inférieur de la maison ? Justifie ta réponse.
3. Relève dans le texte tous les participes passés, classe-les dans le tableau puis dis pourquoi certains participes passés s'accordent alors que d'autres non.

Participe passé employé avec l'auxiliaire « être »	Participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir »	Participe passé employé seul

Je retiens

Le participe passé employé avec l'auxiliaire « être » s'accorde toujours avec le sujet en genre et en nombre.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » s'accorde uniquement avec le complément d'objet direct placé avant le verbe.
Le participe passé employé seul s'accorde toujours avec le nom auquel il se rapporte.

Je m'entraîne

1. Accorde le participe passé quand cela est possible.

Ces araignées sont (considérer) comme extrêmement dangereuses.
La dépêche (lire) par le chercheur date du début de la révolution algérienne.
Mes amis ont (réaliser) la maquette du pont de Constantine.
Les grottes du Tassili que beaucoup de touristes ont (visiter) sont magnifiques.
La petite fille est (monter) au grenier.

2. Mets les verbes suivants au passé composé.

Elle (acheter) des glaïeuls pour l'anniversaire de sa grand-mère.
Les enfants (partir) tôt ce matin pour la plage.
Le petit garçon (déloger) un scorpion qui se cachait sous une pierre, à proximité de l'entrée de la maison.
A El-Goléa, le reporter (prendre) des photos de la muraille du vieux K'sar.

3. Observe l'exemple puis élimine les répétitions.
Dans un vase, ma grand-mère a disposé les fleurs. Mon grand-père a acheté des fleurs.
→ Dans un vase, ma grand-mère a disposé les fleurs que mon grand-père a achetées.

Le patient a acheté les gélules. Le médecin lui a prescrit des gélules.
L'architecte inspecte la maison. L'entreprise a livré la maison.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Personnages de légendes

ATELIER D'ECRITURE

Je rédige un paragraphe dans lequel je raconte la légende de Sidi Fredj

J'analyse

Sidi-Fredj serait un célèbre théologien natif de Grenade qui faisait partie d'un groupe d'exilés andalous expulsés d'Espagne. Ceux-ci arrivèrent à Alger au début du XVIe siècle. Sidi-Fredj s'établit sur une presqu'île se situant à l'ouest d'Alger, pour y vivre dans la prière, l'isolement et la pauvreté.

Sa ferveur et sa piété ne tardèrent pas à attirer l'attention des habitants d'Alger et de ses environs qui venaient constamment lui demander bénédiction et conseil.

Un soir, alors qu'il faisait très chaud, Sidi-Fredj dormait à l'extérieur de sa cabane. Un pirate espagnol, le capitaine Rock, venu commettre quelque larcin sur la côte algéroise, apercevant Sidi-Fredj endormi, l'enleva pour le vendre comme esclave. Il l'embarqua sur son navire, hissa les voiles et mit le cap sur l'Espagne. Après une nuit entière de navigation, le pirate fut stupéfait de constater que son navire se trouvait toujours en vue de la presqu'île. « Dépose-moi sur la plage, lui dit avec calme Sidi-Fredj, et tu pourras repartir normalement ». Le pirate et son équipage, troublés par ce qu'ils venaient de vivre, débarquèrent immédiatement le saint personnage.

Mais après une autre nuit de navigation, le navire n'avança point. La raison est que Sidi-Fredj avait laissé ses babouches sur le pont.

Frappé par le pouvoir du saint homme, le capitaine Rock demanda à Sidi-Fredj de lui pardonner et de le garder auprès de lui. Et sans tarder, il prononça la Chahada : « Je témoigne qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que Mohamed est Son envoyé ».

Pendant plusieurs années, les deux hommes vécurent ensemble, consacrant la majeure partie de leur temps à la prière et à l'adoration de Dieu. Ils se nourrissaient de poissons et de coquillages.

Les deux saints moururent le même jour, à la même heure. La population d'Alger les enterra et leur bâtit une magnifique « Kouba ».

D'après M.Benkhodja, In El Moudjahid du 04.07.2010

J'analyse

1. Qui est le héros de cette légende ?
2. Où s'est-il établi après son retour d'Espagne ?
3. Pourquoi le pirate espagnol l'a-t-il enlevé ?
4. A-t-il réussi dans son entreprise ? Justifie ta réponse en relevant une phrase du texte.
5. Quel est le mot qui indique la stupéfaction du pirate ?
6. Peux-tu résumer cette histoire à partir d'évènements les plus importants ? (2à3phrases suffisent).

Je m'entraine

1. Complète le tableau à partir du texte.

Les personnages	Le cadre	Le phénomène surnaturel

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Personnages de légendes

Tu as lu et compris l'histoire de Sidi Fredj. Raconte-la avec tes propres mots.



Pour exprimer une émotion positive ou négative tu peux utiliser :

- **des verbes** : ressentir, éprouver (de la joie, de la tristesse, un doute) - rire - pleurer...
- **des adjectifs** : heureux – malheureux - troublé - ému - inquiet...

des noms : la peur - la tristesse - la colère - la joie...

Critères de réussite

Pour réussir ta production, il est important de prendre en compte les consignes suivantes :

1. Préciser le lieu et l'époque où s'est déroulée la légende imaginée.
2. Décrire le héros de la légende.
3. Utiliser le lexique de la fiction.
4. Reprendre les idées essentielles du texte
5. Employer le passé composé et le passé simple.

Je m'évalue

Ai-je bien raconté la légende de Sidi Fredj ?

Coche la case en cas de réponse positive.

Introduction	
Ai-je bien introduit le sujet ?	
Développement	
Ai-je bien présenté les personnages de la légende ?	
Ai-je reproduit fidèlement l'atmosphère mystérieuse par l'emploi l'adjectifs.	
Ai-je bien respecté le déroulement des évènements ?	
Ai-je employé le passé composé et le passé simple ?	
Conclusion	
Ai-je respecté la fin de l'histoire ?	
Vérification	
Ai-je vérifié :	
La ponctuation	
les majuscules	
les différents accords	

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE-PLAISIR

Un orage au Hoggar

Il était six heures du matin. Le soleil était né. Mais on le cherchait en vain au ciel étonnamment lisse. Et pas un souffle d'air, pas un souffle.

Soudain, un de nos chameaux ***piaula***. Une énorme antilope venait de surgir et s'en était allée donner de la tête, affolée, contre la muraille rocheuse. Elle restait là, ***hébétée***, à quelques pas de nous, grelottant sur ses minces jambes.

Piaula : poussa de petits cris plaintifs.

Hébétée : stupéfaite, troublée.

Bou-Djema nous avait rejoints.

Les yeux de Morhange me fixèrent, puis se reportèrent vers l'horizon, sur le point noir maintenant doublé.

«Un orage, n'est-ce pas ?

-Oui, un orage.

-Et vous voyez là un motif de vous inquiéter ? »

Je ne lui répondis pas tout de suite. J'étais en train d'échanger quelques brèves paroles avec Bou-Djema, occupé lui-même à maîtriser les chameaux qui devenaient nerveux.

Morhange réitéra sa question. Je haussai les épaules.

De l'inquiétude ? Je n'en sais rien. Je n'ai jamais vu d'orage au Hoggar. Mais je me méfie. Et tout me porte à croire que celui qui se prépare va être d'importance.

Brusquement, le vent s'éleva, un vent formidable, et presque en même temps le jour sembla ***s'éclipser*** du ravin.

S'éclipser : Disparaître.

Un gradin, un escalier dans la roche, criai-je dans le vent à mes compagnons. Si nous n'en atteignons pas un avant une minute, c'est fini.

Un éclair aveuglant déchira l'obscurité. Un coup de tonnerre, répercuté à l'infini par la muraille rocheuse, retentit, et, aussitôt, d'énormes gouttes tièdes se mirent à tomber puis ce fut le ***déluge***.

Déluge : fortes pluies.

Au bout de quelques instants d'efforts surhumains, nous nous trouvâmes enfin hors de danger. Le hasard avait bien fait les choses : une petite grotte s'ouvrait derrière nous. Bou-Djema réussit à y abriter les chameaux. De son seuil, nous eûmes le loisir de contempler en silence le prodigieux spectacle qui s'offrait à notre regard. Un cauchemar.

Enfin, un rayon de soleil brilla. Alors, seulement, nous nous regardâmes.

D'après Pierre Benoît, « L'Atlantide ».

Voyage autour du texte

1. Qui est l'auteur de ce texte ? De quelle œuvre est-il extrait ?
2. Quels est l'évènement raconté ?
3. Quel mot introduit un changement de situation ?
4. Trois hommes sont face à un grand danger, lequel ?



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 2 : Personnages de légendes

5. Relève la phrase qui indique que le narrateur et Morhange assistent pour la première fois à ce genre de spectacle où se mêlent frayeur et beauté.
6. Quel est le connecteur qui annonce la fin du cauchemar ?
7. L'histoire que tu viens de lire est passionnante. Raconte-la avec tes propres mots en reprenant les évènements essentiels.

MON PROJET

Etape deux

- Avec mes camarades, nous rédigeons des légendes et des récits fantastiques.
- Nous tenons compte de la structure du récit fantastique et des travaux réalisés en séance d'atelier d'écriture.

Comme pour le conte, nous choisirons :

- le lieu où se déroule l'histoire,
- le héros ou l'héroïne.
- Les pouvoirs magiques ou exceptionnels du personnage central.
- Ses alliés.
- Ses ennemis.
- Les événements et développements de l'histoire à raconter.
- La part du fantastique.
- L'imparfait de l'indicatif pour décrire et raconter, le passé simple pour introduire les événements.

FIN DE LA SECONDE SEQUENCE

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

EXPRESSION ORALE

L'étrange histoire de la jeune auto-stoppeuse

Consignes d'écoute
Lis attentivement les questions avant d'écouter le texte :

1ère écoute

1. Où débute l'histoire ?
2. Qu'est-ce qui fait la particularité de cette soirée ?
3. Qui sont les deux personnages en présence ?
4. Où se trouvent-ils ?
5. A qui viennent-ils en aide ?

2ème écoute

1. Que se passe-t-il le lendemain ?
2. Qui sont les personnes qui parlent près de la pompe à essence ?
3. Utilisent-ils le même registre de langue ? Donne des exemples pour justifier ta réponse.
4. Le jeune homme est-il étonné par ce qu'il entend ? Pourquoi ?
5. Quel est le point commun qui lie certains personnages de ce récit fantastique.

A mon tour de m'exprimer

- Cette histoire paraît invraisemblable. Dis pourquoi ?
- As-tu déjà vu des films qui t'ont vraiment fait peur ?
- Est-ce que tu aimes ce genre d'histoires ?
- En connais-tu ? Raconte.

Le sais-tu ?



- **La légende urbaine est un récit difficile à vérifier même si elle se base sur des faits, parfois réels.**
- **La légende urbaine a pour théâtre le monde contemporain, le monde dans lequel nous vivons actuellement.**

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

COMPREHENSION DE L'ECRIT

Je comprends le texte : La tragédie du vol 19

Le « Triangle des Bermudes », alias le « Triangle du Diable », est une région triangulaire située dans l'océan atlantique ayant pour pointes Miami, les Bermudes et Puerto Rico. Selon la légende, de nombreux navires et avions y auraient mystérieusement disparu. Les défenseurs de cette légende font remonter l'origine du mystère à l'époque de Christophe Colomb, et estiment le nombre d'incidents à plus de 1000 dans les dernières 500 années.

La tragédie sur laquelle s'est édifiée la légende du « Triangle Maudit » est la disparition mystérieuse des cinq avions « TBM Gruman Avengers », de la patrouille 19. Le 5 décembre 1945, vers quatorze heures, les bombardiers-torpilleurs décollent de la station navale de Fort Lauderdale. Quatorze hommes d'équipage sous la direction du lieutenant de vaisseau Charles Taylor partent à leur recherche. L'exercice doit durer au maximum deux heures. Temps magnifique au décollage. Ils se dirigent vers le sud.



Première opération réussie : le bombardement d'une épave. Vers 17h20, on perçoit un message de Taylor qui évoque un possible amerrissage. Vers 19h30, deux hydravions « PBM Martin Mariner » s'élancent successivement de la base de Banana River. Vingt minutes après, l'un de ces avions, le T49, disparaît en mer, avec à son bord treize hommes d'équipage ! L'autre regagne sa base, bredouille. La météo est devenue très mauvaise. À la même heure, les « Avengers », à court de carburant, ne sont toujours pas rentrés. Dans la soirée, le commandant de l'aéronavale des États-Unis annonce que vingt-sept hommes sont portés manquants. Les recherches se poursuivront, mais on ne retrouvera jamais ni les corps ni les épaves ni les débris des appareils.

D'après "The Bermuda Triangle Mystery Solved", Larry Kusche (1975)

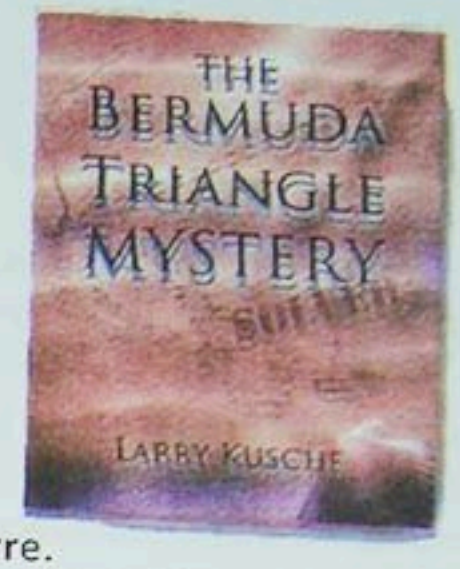
Je vérifie ma compréhension du texte

1. Cite la source de ce texte.
2. Quelles sont les informations données dans le texte écrit en gras ?
3. Quel est l'événement tragique qui nous est relaté dans les deux premiers paragraphes du texte ?
4. Qu'est-ce qui nous montre qu'il s'agit d'un fait avéré, c'est-à-dire réel ?
5. Retrouve dans le premier paragraphe le mot qui indique que les causes qui ont conduit à cet évènement tragique sont inconnues ?
6. Comment appelle-t-on la région où s'est produit le tragique évènement ?
7. Quels sont les autres noms attribués à cette région de l'océan ?
8. Qu'est ce qui fait le mystère de cette région ?

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

LECTURE-ENTRAÎNEMENT

Je lis mon texte : La tragédie du vol 19



Je vais plus loin dans la compréhension

1. Où se situe « le Triangle des Bermudes » ?
2. Quels sont les lieux qui délimitent « le Triangle des Bermudes » ?
3. Maintenant que tu as lu et compris le texte, résume-le avec tes propres mots (ne cite que les évènements essentiels).

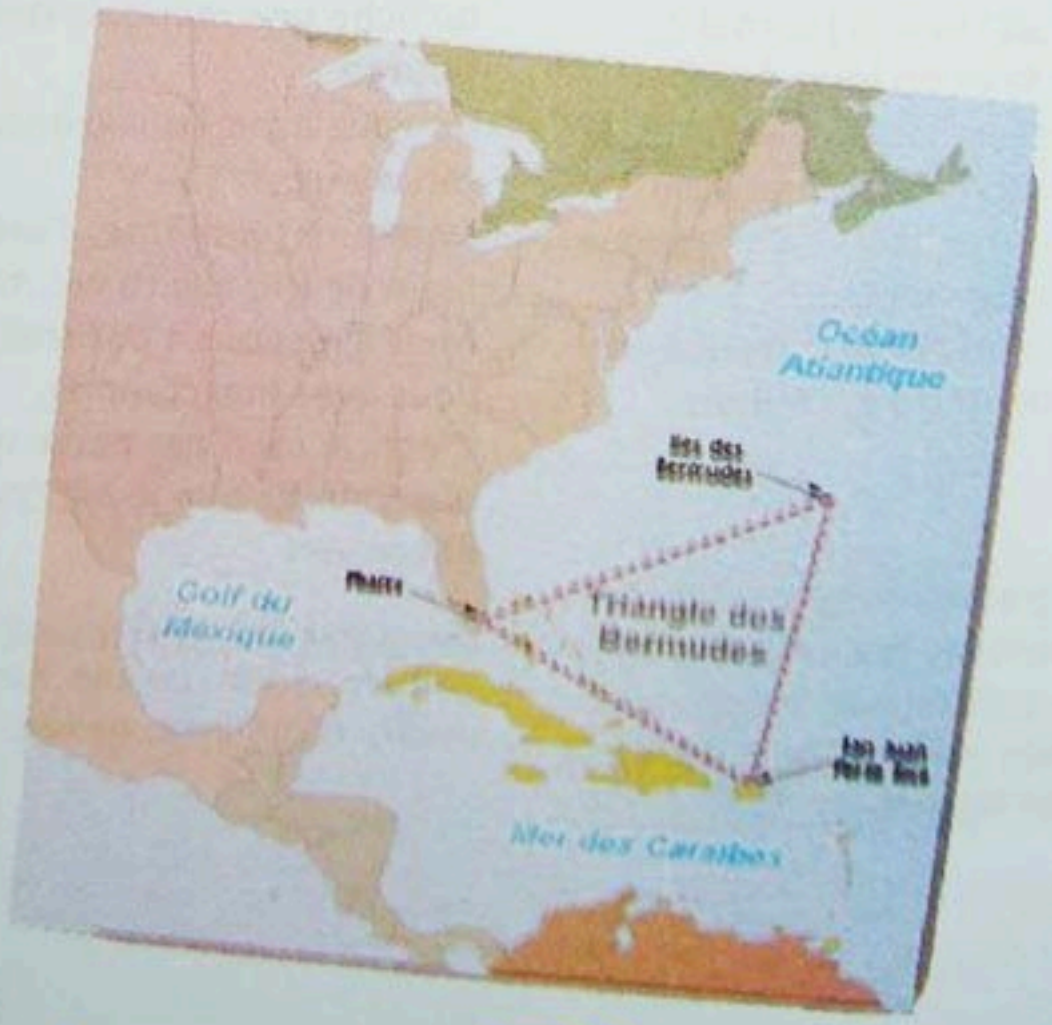
J'en parle avec mes camarades

1. Avec tes camarades, retrouvez dans le texte le champ lexical de la guerre.
2. L'homme a toujours fabriqué des armes, d'après-toi quelles en sont les raisons ?

L'argent consacré à la fabrication, à la vente et à l'achat d'armes pourrait servir d'autres causes plus nobles ? Avec tes camarades, citez quelques unes de ces causes.

Le sais-tu ?

L'appellation "*Triangle des Bermudes*" revient au journaliste Vincent Gaddis dans un article du magazine Argosy en 1964 : "*The Deadly Bermuda Triangle*". Il décrit une zone coincée entre les îles des Bermudes, la Floride (Etats-Unis) et Porto-Rico, dans laquelle des disparitions inexpliquées d'avions et de navires surviennent. Situé dans l'océan Atlantique, sa superficie atteint 120 millions d'hectares.



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

VOCABULAIRE
Les registres de langue

J'observe

Il respira un grand coup, posa le journal plié à la page 17 devant lui et croisa dessus ses mains qui commençaient à trembler. Lentement, il fit glisser le billet et le plaça à côté des résultats. Il reprit le pointage des numéros un à un. Parvenu au numéro complémentaire qu'il souligna de son index, il accepta l'idée qu'il avait gagné. Il pensa à son cœur et se contraignit à respirer calmement : ce n'était pas le moment de faire un infarctus.

Comme au ralenti, son visage s'ouvrit en un sourire. Neuf cents « briques » ! Pas question de se les faire « taxer » par des « véreux ». Y avait pas écrit « poire » sur son front. Se méfier de tout le monde et surtout des copains. Entre un copain et « un tapeur », la différence est petite quand on est riche.

Paul Fournel,
Les Meilleurs Nouvelles de l'année 89-90

J'analyse

1. Que vérifie le personnage dans le journal ?
2. Pourquoi a-t-il peur de faire un infarctus ?
3. Observe les deux phrases soulignées dans le deuxième paragraphe. Que remarques-tu ?
4. L'auteur utilise deux registres de langue différents. Qu'est-ce qui le montre ?
5. Avec l'aide de ton professeur, trouve les synonymes des mots mis entre guillemets.

Je retiens

Dans un récit, les registres de langue utilisés ne sont pas obligatoirement les mêmes. Ils dépendent, en effet, des situations imaginées par le narrateur et des personnages qu'ils créent pour raconter son histoire.

On distingue trois registres de langue :
- **Le registre soutenu : On applique strictement les règles de la grammaire. Le vocabulaire est précis et recherché.**
- **Le registre courant : Les règles de grammaire sont respectées, le vocabulaire est correct mais sans recherche. On utilise le registre de langue comme à l'écrit.**
- **Le registre familier : Les règles de grammaire ne sont pas toujours respectées. Le vocabulaire employé est déformé, abrégé. On utilise souvent l'argot ou le verlan.**

Je m'entraîne

1. *Observe puis dis à quel registre de langue appartiennent les phrases suivantes :*
- Dites-moi mon brave, auriez-vous la délicatesse de ne point m'importuner avec la fumée de votre cigarette ?
- Le monsieur vous dit qu'il n'aime pas du tout l'odeur du tabac.
- Qu'il vienne me décoller ma clope du bec et je lui fiche une mandale dans la tronche à ton bourge.
- Veuillez avoir l'obligeance de demeurer poli, monsieur.
- Demeuré toi-même, c'est pas parce que t'es plein de fric que tu vas me causer comme ça !
- Mais il ne vous a pas traité de fou, monsieur, vous avez mal compris.
- C'est ça, c'est pas parce que je ne suis pas plein aux as que je pige pas le français. Laisse béton va !

2. *Complète le tableau avec* : fou, morfler, voiture, zinzin, cellule, bouquin, bagnole, punir, rond, livre, ballon, vivre.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

Soutenu	Courant	Familier
Le manuel de français	Le ... de français	Le ... de français
Il a perdu l'esprit	Il est devenu ...	Il est devenu ...
Il se trouve dans une geôle	Il se trouve dans une ...	On l'a mis au ...
Une automobile	Une ...	Une ...
Il n'a plus de quoi subsister	Il n'a plus de quoi ...	Il a pas un ...
Je me vois dans l'obligation de vous réprimander	Je vais vous ...	Tu vas ...

Le sais-tu ?



Différents groupes sociaux ont développé, à des époques différentes, leur propre parler. L'argot a été et est encore utilisé aujourd'hui par certains pour ne pas être compris par tous. Même chose pour le verlan, qui consiste à parler à l'envers ou à mélanger les syllabes d'un mot. « Laisse béton » pour « Laisse tomber » par exemple. Plusieurs dictionnaires sont consacrés à ce registre de langue.

3. Relie chaque mot de la case A à celui de la case B qui lui correspond.

de l'argent	du bol
du bruit	moche
de la chance	des sous
une maison	pétard
laide	une piaule

4. Récris ce texte en remplaçant les mots en gras par des mots du langage courant.

C'est un **bonhomme** qui **se balade** avec son **gosse**. Comme il est très fatigué, il **se pose** sur un banc pour surveiller **son môme** qui **cavale** dans tous les coins. Tout à coup, le **mioche rapplique** vers **son paternel** et **se vautre** sur ses genoux.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

GRAMMAIRE
La forme passive

J'observe

Le phénomène est signalé aux Etats-Unis en 1877 par le Dr J.L. Smith, rapporte le *New York Times* : " Le docteur se trouvait à Silverston, en Caroline du Sud. Il était assis devant sa tente lorsque, soudain, quelque chose tomba sur le sol et se mit à ramper vers lui. A l'examen, il apparut que l'objet en question était un alligator. L'instant d'après, un autre tomba de la même façon. Ces apparitions excitèrent tellement la curiosité du docteur qu'il regarda aux alentours pour voir s'il n'y en avait pas d'autres. Il en trouva ainsi six autres dans un rayon de 200 mètres. Les animaux étaient tous, bien vivants, et mesuraient environ 30 centimètres. L'endroit où ils sont tombés se trouve sur une vaste étendue sablonneuse près de la rivière Savannah."

Charles Berlitz,
Les phénomènes étranges du monde, 1989

J'analyse

1. Quel est le phénomène rapporté dans ce texte ?
2. Qui en est témoin ?
3. Comment le grand public l'a-t-il appris ?
4. Lis les phrases extraites du texte puis indique le sujet de chacune d'elles :
   - ***Le phénomène est signalé aux Etats-Unis en 1877 par le Dr J.L. Smith.***
   - ***Il regarda aux alentours pour voir s'il n'y en avait pas d'autres.***
5. Quelle est la phrase dont le sujet fait l'action ?
6. Comment appelle-t-on la phrase dont le sujet fait l'action ?

Je retiens

- ***Lorsque le sujet fait l'action, on dira que la phrase est à la forme active.***

Ex: « Souvent, mon père me raconte des histoires étranges. »

C'est mon père qui fait l'action, c'est lui qui me raconte des histoires étranges.

La phrase est donc à la forme active.

- ***A la forme passive, le sujet subit l'action mais ne la fait pas.***
- ***Celui qui fait l'action se trouve après la préposition 'par', c'est le complément d'agent.***

Ex: Souvent, des histoires étranges me sont racontées par mon père.

Je m'entraîne

1. ***Indique si la forme de la phrase est active ou passive.***

Les pompiers sauvent du feu une famille entière.

Les pompiers sont entrés dans l'appartement par la fenêtre.

Les photos du sinistre sont prises par le reporter.

Les policiers ont évacué la place du village.

Un commerçant donne de l'eau aux rescapés.

Le concierge de l'immeuble est interrogé par la police.

A	P
A	P
A	P
A	P
A	P
A	P

2. ***Transforme ces mêmes phrases à la forme active ou à la forme passive. Si tu n'y arrives pas, dis pourquoi ?***

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

3. Ecris à la forme active suivant le modèle.
Les verbes resteront conjugués au présent de l'indicatif.
Les spectateurs sont transportés par ce film.
→ Ce film transporte les spectateurs.

Les trafiquants sont capturés par les gendarmes.
La dernière tablette électronique est présentée par son inventeur.
Les athlètes de l'équipe nationale féminine sont reçues par le Ministre des Sports.
Je suis encouragé par mon frère.
Les Touaregs sont admirés par les touristes.
Nous sommes accueillis par notre hôte, dès notre descente d'avion.
Les films d'épouvante sont appréciés par les jeunes algériens.
En ce moment, tu es guidé par ton envie de bien faire.
Au bord de la mer et dans le sud du pays, les dunes sont sculptées par le vent.

4. Transforme à la forme passive les phrases suivantes :

Ma famille prépare mon anniversaire.
Mon frère appelle mes amis.
Mes amis me réservent une surprise.
Mes parents aménagent la cour.
Le pâtissier imagine un gâteau très original.

Le sais-tu ?



- A la forme passive le sujet devient complément d'agent et le Cod devient sujet.
- Seule la phrase avec un *verbe transitif direct* (qui peut avoir un COD) peut être transformée à la voix passive...

Récitation : J'écris

J'écris des mots bizarres
J'écris de longues histoires
J'écris juste pour rire
Des choses qui ne veulent rien dire.
Ecrire c'est jouer
J'écris le soleil
J'écris les étoiles
J'invente des merveilles
Et des bateaux à voiles.
Ecrire c'est rêver

J'écris pour toi
J'écris pour moi
J'écris pour ceux qui liront
Et pour ceux qui ne liront pas.
Ecrire c'est aimer
J'écris pour ceux d'ici
Ou pour ceux qui sont loin
Pour les gens d'aujourd'hui
Et pour ceux de demain.
Ecrire c'est vivre.

Geneviève Rousseau

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

CONJUGAISON

La conjugaison passive

J'observe

Trois jours. ***Cela faisait maintenant trois jours qu'elle était poursuivie par ces étranges créatures***. Celles-là même qui avaient décimé toute sa famille. Elle fuyait à travers une forêt sauvage et jaunie qu'elle ne connaissait pas. Trois jours à s'écorcher les pieds et les mains sur des pentes abruptes et des sols traîtres. Trois jours que Su Yi ne trouvait que quelques fruits ou racines à se mettre sous la dent, et de l'eau de pluie récoltée dans des flaques saumâtres pour se désaltérer.

Kristoff Valla, Coeur de Jade, Lame du Dragon, 2010

J'analyse

1. Qui Su Yi fuyait-elle ? Pourquoi ?
2. Qu'est-ce qui rendait cette fuite difficile ?
3. Lis la phrase soulignée dans le texte. Que remarques-tu ?
4. A quel temps sont conjugués les verbes de cette phrase?

Je retiens

Pour conjuguer un verbe à la voix passive, on conjugue l'auxiliaire être au temps souhaité, puis on écrit le participe passé du verbe conjugué.

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
Ils sont suivis	Ils étaient suivis	Ils furent suivis	Ils seront suivis
Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Passé antérieur**	**Futur antérieur**
Ils ont été suivis	Ils avaient été suivis	Ils eurent été suivis	Ils auront été suivis

Je m'entraîne

1. Mets le verbe au présent passif. Utilise la 3ème personne du singulier. (Il puis elle)

Etre écouté par ses amis
Etre récompensé par sa directrice
Etre consolé par un proche
Etre choisi par ses camarades de classe
Etre suivi par un psychologue
Etre apprécié par ses professeurs

2. Mets les phrases suivantes à la voix passive.

Les chercheurs ont analysé le comportement des extra-terrestres.
Ce romancier parcourt des textes de légendes.
Ces enfants parlent un étrange langage.
Le chef de classe a conduit son camarade à la bibliothèque.
Le citoyen moderne protègera son environnement.
Le fantôme a traversé le mur.
Le jour de son anniversaire, Hamza reçoit Anis et ses amis terriens.

3. Mets les phrases suivantes à la voix active.

Le journaliste est informé par des machines étranges.
L'araignée est reçue par son professeur.
Les joueurs de tennis algériens sont invités par leur fédération.
Les branches de l'arbre sont élaguées par le robot-jardinier.
La médaille de la meilleure invention est remise par un éminent scientifique.
Les fruits sont distribués par les agriculteurs.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

ORTHOGRAPHE
L'homonymie

J'observe

Quelle aventure ! Après trois mois d'efforts, et quels efforts ! Notre coquette embarcation flottait sur l'eau, elle était enfin prête. Son lancement fut secret. Il ne fallait pas éveiller la curiosité de maman qui savait le danger de nos entreprises. Qu'elle se rende à la lingerie, et elle s'apercevra une nouvelle fois de la disparition de la corde à linge et du drap qui nous servira de voilure.

D'après Gabriel Voisin

J'analyse

1. Le narrateur est un enfant ou un adulte ?
2. Quel est le mot qui te l'indique ?
3. Qu'est-ce que le narrateur et ses amis ont volé ? Pourquoi ?
4. Relève les trois homonymes qui se cachent dans le texte.

Je retiens

Il ne faut pas confondre « quel », adjectif, variable en genre et en nombre, avec « qu'elle » ayant une apostrophe. Si l'on peut remplacer qu'elle (ou qu'elles) par qu'il (ou qu'ils), il faut mettre l'apostrophe.

Exemples :

- ***Quel beau métier ! Quels beaux métiers !***
- ***Quelle belle situation ! Quelles belles situations !***
- ***Qu'il est beau ce métier ! Qu'ils sont beaux ces métiers !***
- ***Qu'elle est belle cette situation ! Qu'elles sont belles ces situations !***

Je m'entraîne

1. Complète avec : quel, quels, quelle, quelles, qu'elle ou qu'elles.

- Penses-tu ... ont fini leur travail ?
- ... temps fait-il ?
- Notre directrice nous a dit ... nous avait préparé une belle fête de fin d'année.
- C'est arrivé au Japon ! ... catastrophe et ... dégâts !
- ... est votre pronostic pour la finale de la coupe d'Algérie ?
- Dès ... a faim, elle court vers le réfrigérateur.
- Je me demande ... tenue je vais mettre pour la cérémonie.
- ... sont les trois films algériens que vous préférez ?
- De ... manière prépare-t-on le couscous dans nos régions ?
- ... jour sommes-nous ?
- Ma mère et ma tante portent les robes ... ont achetées hier.
- Regarde les montagnes du Hoggar ! ... beau paysage !
- Dans ... région parle-t-on le berbère ?
- ... est le nom de l'artiste qui a chanté « Ya Dzaïr » ?

2. Construis des phrases exclamatives en utilisant les mots suivants :

Phénomène ; vacarme ; belle journée ; extraordinaires histoires ; article journalistique.

3. Construis des phrases interrogatives en utilisant les homonymes étudiés : Quel ; quels ; quelle ; quelles ; qu'elle ; qu'elles.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

ATELIER D'ECRITURE
Je rédige un récit fantastique

J'analyse

Texte 1 **La légende du joueur de flûte**

Cette légende naît en 1284, en Allemagne, alors que la petite ville de Hamelin était infestée de rats, au grand désespoir de ses habitants et de son maire. Un jour, un joueur de flûte se présenta comme étant un exterminateur de ces rongeurs nuisibles. Habillé d'un long manteau multicolore, il proposa de débarrasser la ville de tous les rats, moyennant finances. Le maire et les habitants de la ville acceptèrent sa proposition avec joie.

L'homme prit sa flûte et à peine se mit-il à jouer que les rats sortirent des maisons, enchantés par cette musique. Il les entraîna ainsi en dehors de la ville, jusqu'au Weser, dans lequel ils plongèrent en masse et se noyèrent. Sa tâche accomplie, l'homme retourna à la ville toucher son salaire mais les bourgeois refusèrent de le payer. Le flûtiste quitta la ville, le cœur plein d'amertume.

Légende allemande

Texte 2 **Goût musical et personnalité**

Les amateurs de musique « Classique » et de « Jazz » sont des gens créatifs, ceux qui écoutent la musique « Pop » sont des travailleurs et les fans de « Heavy Metal » – contrairement à ce qu'on pense en général – seraient des personnes... plutôt douces.

Voilà la conclusion du professeur Adrian North de l'université Heriot-Watt en Écosse qui a étudié pendant plus de trois années les rapports entre les goûts musicaux et la personnalité. « Les gens se montrent souvent différents à travers leurs vêtements, les lieux qu'ils fréquentent, leur façon de parler ou leurs goûts musicaux », a déclaré le professeur North.(...)

Pour réaliser cette enquête, le professeur et son équipe ont interrogé 36 518 personnes dans le monde entier. « Depuis des dizaines d'années, on pensait que les fans de musique « Rock » étaient des rebelles et que les amateurs d' « Opéra » étaient des gens riches qui avaient reçu une bonne éducation. Mais pour la première fois une étude montre que le style musical d'une personne ne colle pas toujours avec son apparence », explique le professeur North. Ainsi, la plupart des amateurs de « Jazz » et de musique dite « Classique » se croient meilleurs que les autres gens mais, en général, les premiers sont moins timides que les seconds. Les amateurs de « Country » seraient travailleurs et timides, ceux qui aiment le « Rap » ont un caractère assez social et les fans de « Rock » ne sont pas très faciles à vivre. Ceux qui aiment la musique « Soul » terminent en haut de la liste : selon l'étude du professeur North ils sont à la fois créatifs, sociaux, doux et bien dans leur peau.

Alors, dites-moi quelle musique vous écoutez et je vous dirai qui vous êtes...

Radio-Canada.ca avec AFP et Reuters

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

J'analyse

1. Dans le premier texte, à quoi sert la musique ?
2. Cite au moins un fait qui prouve que cette histoire est imaginaire ?
3. Qu'est-ce qui nous indique dans le second texte qu'il s'agit de la réalité ?
4. Peux-tu citer les évènements les plus marquants du premier texte ?

Je m'entraîne

1. *Dans ce court récit, l'auteur a oublié de conjuguer les verbes. A toi de le faire. Imparfait ou passé simple ?*

Les dunes (s'étendre) à perte de vue. Des bestioles aux couleurs improbables (aller) et (venir) sur le sable. Le soleil (sembler) défier quiconque oserait parcourir le désert à pareille heure. Soudain, de mon abri de fortune, je (voir) un petit garçon prendre un seau. Il le (remplir) de sable. Il (répéter) ces gestes plusieurs fois. Il (construire) patiemment son château. Le travail fini, il (s'allonger) près de son dromadaire qui (lire) un livre. Je n'en (croire) pas mes yeux. (Etre)-je victime d'hallucinations ?

2. *Remets dans l'ordre ce récit africain.*

Ses fils, les Nuages, tourbillonnaient et roulaient au ras du sol, s'accrochant aux branches d'acacias. En ce temps-là, le Ciel vivait sur la Terre. D'ailleurs, en bons voisins, le Ciel et la Terre se rendaient de menus services. Sa fille, la Pluie, adorait arroser le monde du haut des grands palmiers et son plus grand plaisir était de se mêler aux eaux joyeuses du fleuve.

Le sorcier de Niomina.

Je rédige

En t'inspirant de la légende du joueur de flûte, imagine un personnage qui découvre avec surprise, qu'il possède des pouvoirs magiques à chaque fois qu'il fredonne une chanson particulière.

Raconte cette histoire extraordinaire en précisant ce que ton personnage changera dans la situation de sa ville ou de son village.

SAC A... MOTS



Lieux : mosquée, cinéma, théâtre, hôpital, école, collège, stade, village, ville, quartier,...

Verbes : changer, transformer, faire des heureux, faire des mécontents,...

Adjectifs : Surpris, étonné, enchanté, joyeux, sérieux, bonne, lugubre,...

Noms : responsable, amusement, enfants, avenir, animation, sécurité,...

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

Critères de réussite

Pour réussir ta production, il est important de respecter les consignes suivantes :

1. Choisir le(s) registre(s) de langue à utiliser.
2. Utiliser le lexique de la fiction.
3. Alterner entre phrases simples et phrases complexes.
4. Employer les temps du récit : imparfait et passé simple.

Je m'évalue

Ai-je bien rédigé mon récit fantastique ?

Coche la case si la réponse est positive.

Introduction	
Ai-je bien introduit le sujet et le début de l'histoire ?	
Développement	
Ai-je bien introduit les personnages ?	
Ai-je ordonné la suite des événements ?	
Ai-je fait référence à la fiction ?	
Ai-je utilisé le vocabulaire de la fiction ?	
Ai-je employé l'imparfait et le passé simple ?	
Conclusion	
Ai-je bien assuré une fin à mon histoire ?	
Ai-je vérifié ?	
La ponctuation	
Les majuscules	
Les différents accords	



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

LECTURE-PLAISIR

Chroniques martiennes

Août 2030, La nuit d'été.
Les Terriens commencent à s'installer sur la planète Mars. Les Martiens ont les yeux et la peau dorés. A cet instant, sur Mars, Madame K. fait de bien étranges rêves.

Dans les galeries de pierre, les gens formaient des groupes et des grappes qui se glissaient dans les ombres au milieu des collines bleues. Une douce clarté tombait des étoiles et des deux lunes luminescentes de Mars. Au-delà de l'amphithéâtre, dans de lointaines ténèbres, ***se nichaient*** de petites agglomérations et des villas ; des eaux argentées s'étalaient en nappes immobiles et les canaux scintillaient d'un horizon à l'autre. C'était un soir d'été dans toute la paix et ***la clémence*** de la planète Mars. [...]

Se nichaient : se logeaient.

La clémence : la douceur.

Au sein des longues demeures, à travers les collines, les parents paressaient en échangeant des ***chuchotis*** dans la fraîcheur nocturne. Quelques enfants couraient encore dans les ruelles à la lueur des torches. Dans les amphithéâtres d'une centaine de villes situées sur la face nocturne de Mars, les Martiens à la peau brune et aux yeux pareils à des pièces d'or étaient calmement conviés à fixer leur attention sur des estrades où des musiciens faisaient flotter une musique sereine, tel un parfum de fleur, dans l'air paisible.

Chuchotis : parler à voix basse.

Sur une estrade une femme chantait.

Un frémissement parcourut l'assistance.

Un frémissement : une légère agitation.

Elle s'arrêta de chanter, porta une main à sa gorge, fit un signe de tête aux musiciens et ils reprirent le morceau.

Et les musiciens de jouer et elle de chanter, et cette fois l'assistance soupira et se pencha en avant, quelques hommes se dressèrent sous le coup de la surprise, et un souffle glacé traversa l'amphithéâtre. Car c'était une chanson étrange et ***effrayante*** que chantait cette femme. Elle tenta d'empêcher les mots de franchir ses lèvres, mais ils étaient là :

Effrayante : qui fait peur.

« La beauté marche avec elle, comme la nuit
Des cieux qui sont voués au règne des étoiles ;
Et le plus beau du noir et de tout ce qui luit
Dans sa personne entière et ses yeux se dévoile... »

La chanteuse ***se fit un bâillon*** de ses mains, interdite.

Se fit un bâillon de ses mains : mis ses mains contre sa bouche, s'empêcha de chanter.

" Qu'est-ce que c'est que ces paroles ? se demandaient les musiciens.
- Qu'est-ce que c'est que cette chanson ?
- Qu'est-ce que c'est que cette langue ? "

La femme fondit en larmes et quitta la scène en courant. Le public déserta l'amphithéâtre. Et partout, dans toutes les villes de Mars, jetant le trouble, le même phénomène s'était produit. Une froidure de neige s'était emparée de l'atmosphère.

Les portes claquaient. Les rues se vidaient. Au-dessus des collines bleues une étoile verte se leva.

Sur toute la face nocturne de Mars les gens se réveillaient pour écouter leurs bien-aimées fredonner dans l'obscurité.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

" Quel est donc cet air ? "
Et dans un millier de villas, au milieu de la nuit, des femmes se réveillaient en hurlant. Il fallait les calmer tandis que leur visage ruisselait de larmes. " Là, là. Dors. Qu'est-ce qui ne va pas ? Un rêve ?
- Quelque chose d'***affreux*** va arriver demain matin.
- Il ne peut rien arriver, tout va bien. "
Sanglot hystérique. " Ca se rapproche, ça se rapproche de plus en plus !
- Il ne peut rien nous arriver. Quelle idée ! Allons, dors. Dors. "

Tout était calme dans les petites heures du matin martien, aussi calme que les fraîches ténèbres d'un puits. Les étoiles brillaient dans les eaux des canaux ; les enfants étaient ***pelotonnés*** dans leur chambre et le bruit de leur respiration, les lunes couchées, les torches froides, les amphithéâtres de pierre déserts.

Le silence ne fut rompu qu'à l'approche de l'aube par un veilleur de nuit qui, au loin, dans les sombres profondeurs d'une rue solitaire, fredonnait en marchant une étrange chanson...

Ray Bradbury, « Chroniques martiennes. »

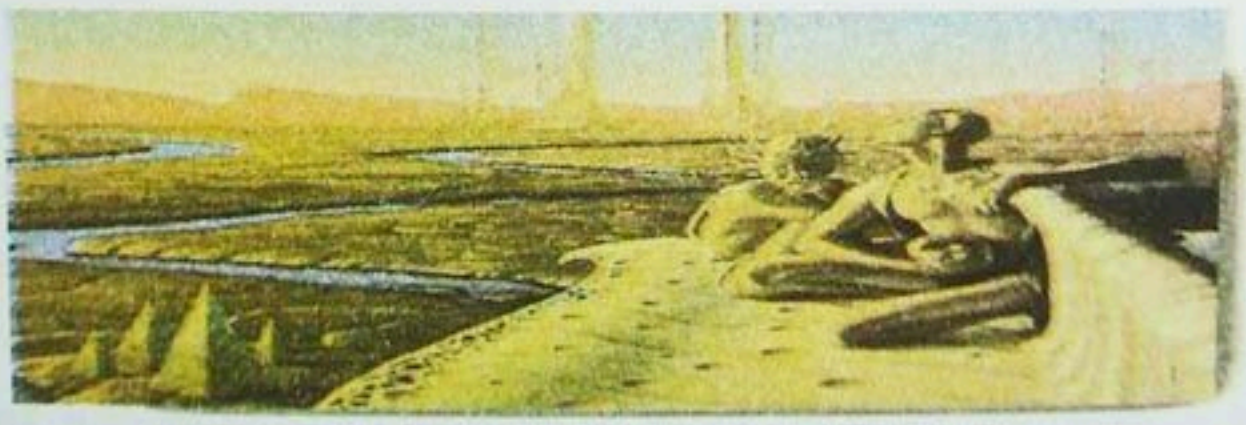
Affreux : effrayant, horrible.

Sanglot hystérique : pleurer nerveusement, en étant agité.

Pelotonnés : blottis.

Voyage autour du texte

1. Où se déroule l'histoire ?
2. En quelle saison sommes-nous ?
3. Que ressens-tu à la lecture des deux premiers paragraphes ?
4. Quelle est la cause du changement d'atmosphère ?
5. Relève quelques mots et expressions qui indiquent que ce récit est fictif.
6. Raconte à ta manière ce récit de fiction en résumant l'essentiel de l'histoire.



Le sais-tu ?



Ray Bradbury, né en 1920, est l'écrivain de science-fiction le plus connu au monde. Ses romans et ses nouvelles ont été lus à des millions d'exemplaires dans presque toutes les langues de la Terre. Passionné par l'image, il est aussi l'auteur de plusieurs scénarios pour le cinéma, dont celui de Moby Dick (John Huston), et a adapté nombre de ses récits pour la scène et la télévision.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Séquence 3 : Légendes urbaines

Récitation : Le cosmonaute et son hôte

Sur une planète inconnue,
un cosmonaute rencontra
un étrange animal;
il avait le poil ras,
une tête trois fois cornue,
trois yeux, trois pattes et trois bras !
« Est-il vilain! pensa le cosmonaute
en s'approchant prudemment de son hôte.
Son teint a la couleur d'une vieille échalote,
son nez a l'air d'une carotte.
Est ce un ruminant? Un rongeur? »
Soudain, une vive rougeur
colora plus encore le visage tricorne.
Une surprise sans bornes
fit chavirer ses trois yeux.



« Quoi! Rêvais-je? dit-il. D'où nous vient, justes cieux,
ce personnage si bizarre sans crier gare !
Il n'a que deux mains et deux pieds,
il n'est pas tout à fait entier.
Regardez comme il a l'air bête,
il n'a que deux yeux dans la tête !
Sans cornes, comme il a l'air sot ! »
C'était du voyageur arrivé de la Terre
que parlait l'être planétaire.
Se croyant seul parfait et digne du pinceau,
il trouvait au Terrien un bien vilain museau.
Nous croyons trop souvent que, seule, notre tête
est de toutes la plus parfaite!

Pierre Gamarra

MON PROJET

Dernière étape

- Mes camarades et moi avons rédigé et corrigé nos courts récits (légendes et récits fantastiques).
- Nous choisissons la couverture de notre recueil, les images et photos qui illustreront nos récits.
- Nous lisons les recueils en salle de cours avant de les présenter le jour de la cérémonie de la remise des prix.

FIN DU PROJET



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Vos textes



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Vos textes

Aladin et la lampe merveilleuse

Première partie

Il était une fois, dans le lointain pays d'Orient, une veuve qui avait un fils du nom d'Aladin. Ils étaient très pauvres, et pendant que sa mère se fatiguait au travail, Aladin passait son temps à vagabonder avec les enfants de son âge.

Un après-midi, alors qu'il jouait avec ses amis sur la place du village, un mystérieux étranger s'approcha de lui. L'homme était richement vêtu ; il portait un turban orné d'émeraudes et de saphirs, et sa petite barbe noire faisait ressortir l'étrange éclat de ses yeux qui étaient plus sombres que le charbon.

- N'es-tu pas Aladin, fils de Mustapha le tailleur ? dit l'homme.
- Oui, monsieur, c'est bien moi, répondit Aladin.
- Mon garçon aimerais-tu gagner beaucoup d'argent... cent roupies ?
- Oh ! Oui, monsieur ! Je ferais n'importe quoi pour ramener autant d'argent à ma mère !
- Alors écoute Aladin, il te suffira de passer par une trappe trop petite pour moi et me rapporter une vieille lampe.

Aladin suivit donc l'homme à la barbe noire jusqu'à un endroit très éloigné du village. Ils soulevèrent une lourde pierre et le garçon svelte et agile, se faufila par l'étroite ouverture. Quelques marches s'enfonçaient dans le sol. L'homme retira l'anneau qu'il portait au doigt et le tendit à Aladin :

- Mets cet anneau, il te protégera du danger .....

Deuxième partie

Au bas des marches, Aladin découvrit une grande caverne. Elle était remplie de coffres, de jarres en or qui débordaient de bijoux, des arbres croulant sous le poids de fruits en pierres précieuses, de grandes coupes pleines de diamants et de perles de nacre : un trésor immense !

Aladin fut soudain tiré de sa stupeur par une voix qui criait :

- La lampe, la lampe Aladin, apporte moi la lampe !

Le garçon regarda tout autour de lui et finit par apercevoir une vieille lampe à huile posée sur un coffre. Elle semblait bien terne au milieu de toutes ces richesses. Pourquoi l'étranger voulait-il cette lampe sans valeur alors que la caverne renfermait un immense trésor ? C'était sans doute un magicien...

Aladin, inquiet, prit la lampe et remonta lentement vers la surface.

- vas-tu te dépêcher ! reprit l'homme, donne-moi la lampe !
- Aidez- moi à sortir, répondit Aladin.
- Donne-moi la lampe d'abord ! Hurla l'étranger.

Inquiet, Aladin mit la lampe dans sa poche et redescendit les marches sans répondre.

- Et bien puisque tu t'y plais tant, reste ici pour l'éternité !

Et, de rage, l'homme fit rouler la lourde pierre sur l'étroite ouverture.

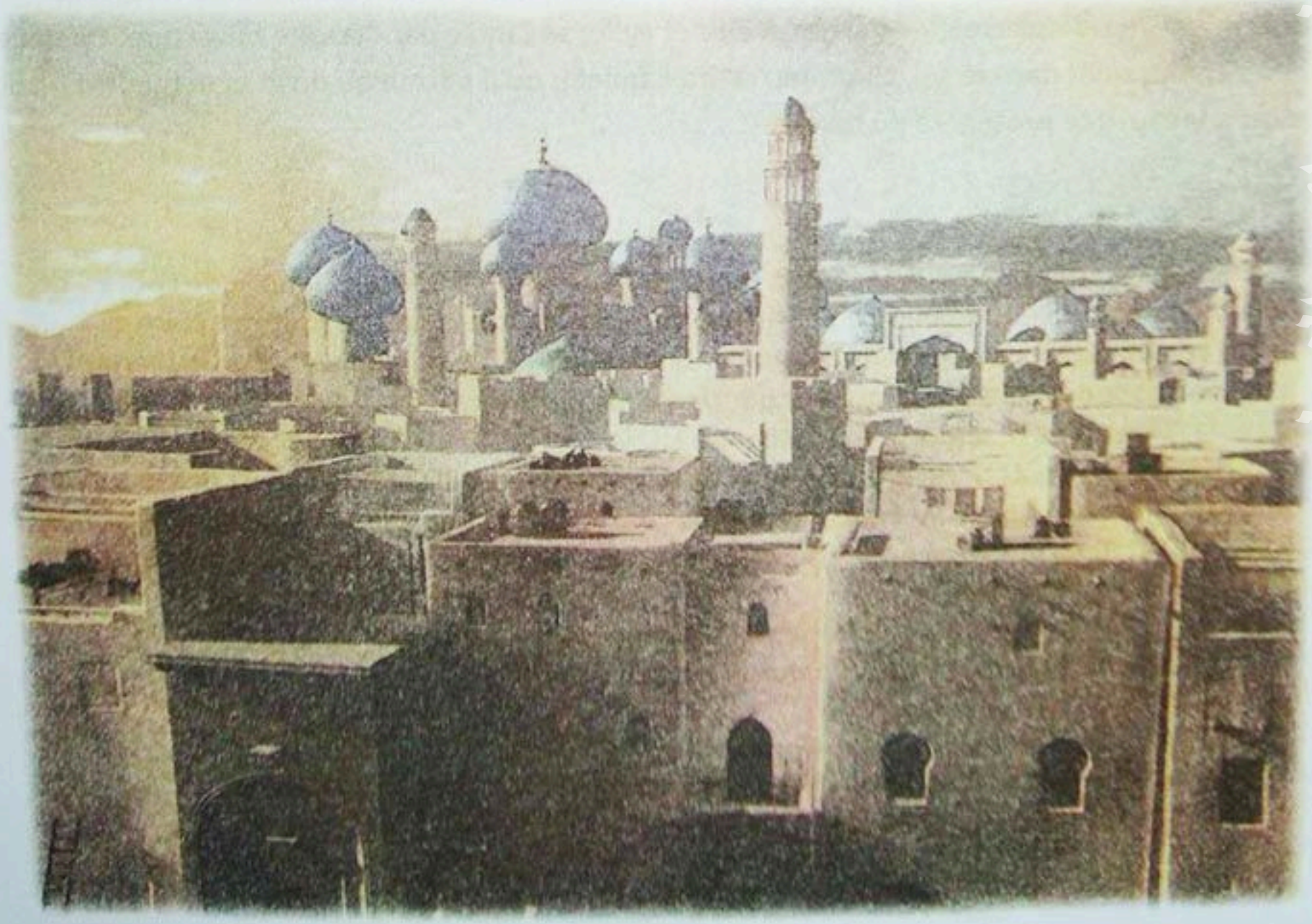
elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Dernière partie

Perdu, seul dans le noir, Aladin se tordait les mains de chagrin et de désespoir.
Soudain l'anneau qu'il portait au doigt se mit à briller. Une imposante créature apparut, avec des yeux comme des flammes. Il était plus grand qu'un géant. Sa voix fit trembler la caverne
- Je suis le génie de l'anneau. Parle et j'obéirai !
- Je veux rentrer chez moi, murmura Aladin.
Aussitôt, Aladin se retrouva auprès de sa mère, à qui il raconta son étrange aventure. Comme elle refusait de le croire, le garçon lui donna la vieille lampe. Alors, tout en l'écoutant, elle commença à astiquer la lampe pour lui donner un peu d'éclat pour pouvoir la revendre au marché.
Quand elle eut frotté trois fois, il sortit de la lampe, au milieu d'une épaisse fumée, un autre génie encore plus effrayant que celui de l'anneau.
- Je suis le génie de la lampe, parle et j'obéirai !

A partir de ce jour, Aladin et sa mère ne manquèrent plus de rien. Quels que fussent leurs désirs, le génie les exauçait sur le champ. Ils devinrent même les personnes les plus riches et les plus généreuses de la région.

D'après les contes des Mille et une Nuits

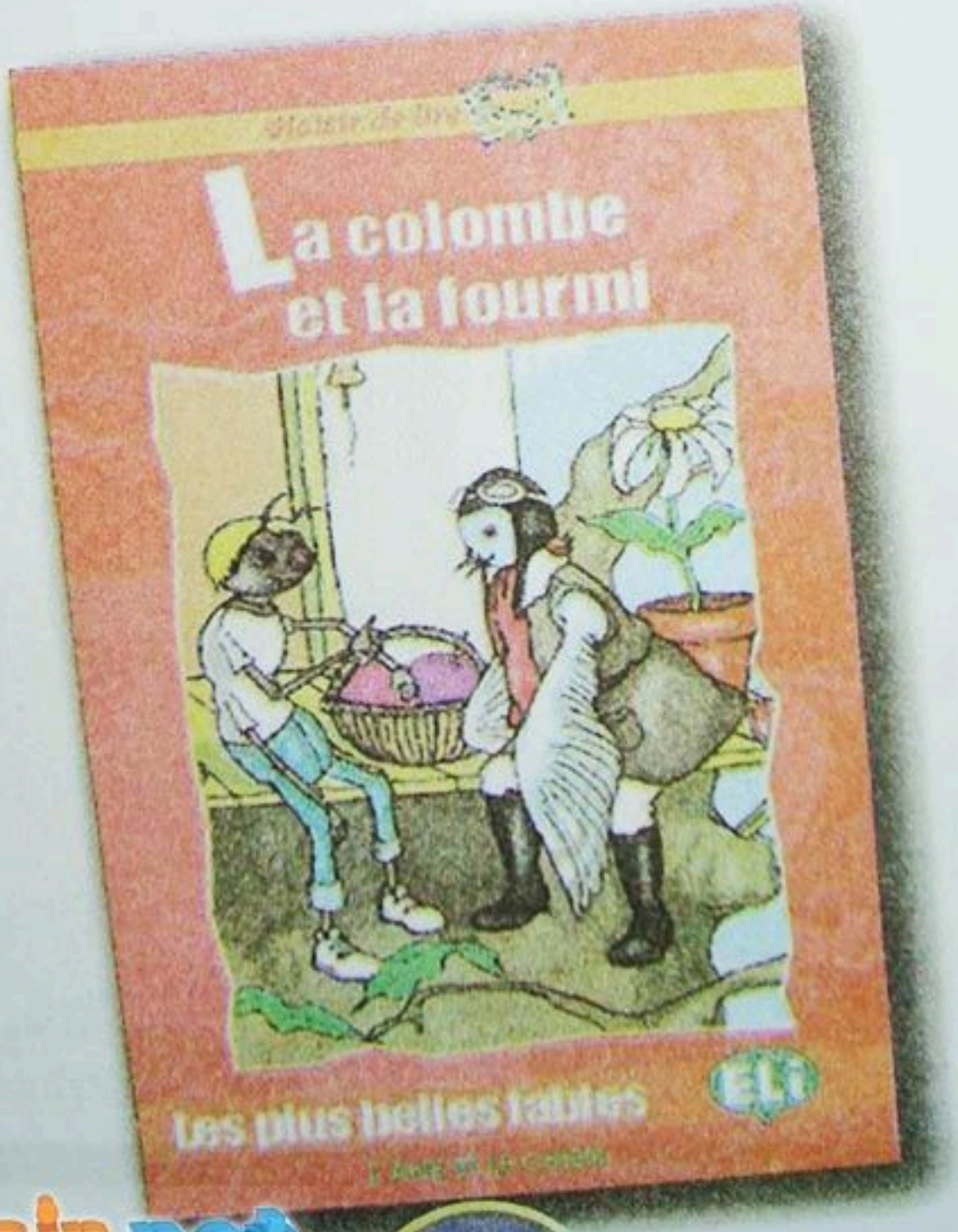


elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

La Colombe et la Fourmi

Le long d'un clair ruisseau buvait une colombe,
Quand sur l'eau se penchant une fourmi y tombe ;
Et dans cet océan l'on eût vu la fourmi
S'efforcer, mais en vain, de regagner la rive.
La colombe aussitôt usa de charité :
Un brin d'herbe dans l'eau par elle étant jeté,
Ce fut un promontoire où la fourmi arrive.
Elle se sauve ; et là-dessus
Passe un certain oiseleur qui marchait les pieds nus.
Ce croquant, par hasard, avait une arbalète.
Dès qu'il voit l'oiseau de Vénus,
Il le croit en son pot, et déjà lui fait fête.
Tandis qu'à le tuer mon villageois s'apprête,
La fourmi le pique au talon.
Le vilain retourne la tête.
La colombe l'entend, part et tire de long.
Le soupé du croquant avec elle s'envole.

La Fontaine



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

L'Âne et le Chien

Un homme partit en voyage accompagné de son chien et de son âne, un jour de grande chaleur. Quand vint le milieu de la journée, il s'arrêta pour se reposer, puis il s'endormit. L'âne pénétra dans un terrain cultivé et se mit à brouter.
Accroché au cou de l'âne, un panier contenait de la nourriture. Le chien dit :
- « Ô toi, baisse un peu la tête afin que je tire mon repas du panier, la faim me tiraille et je voudrais manger. »

Mais l'âne refusa et lui dit :
- « Attends que ton maître se réveille, il te donnera ta part. »

Le chien alla vers son maître et se blottit près de lui, pendant que l'âne paissait çà et là... jusqu'à ce qu'un gros loup lui apparût. Alors il appela le chien à son secours. Le chien le rejoignit et dit :
- « Je ne consens pas à te protéger sans une permission de mon maître, attends donc son réveil. »

Cette réponse irrita l'âne. Le chien ajouta :
- « Je ne te traite pas autrement que tu ne m'as traité tout à l'heure. Si tu m'avais rendu service je n'aurais pas hésité à te venir en secours par tous les moyens. »

Puis il le laissa. Alors le loup lui sauta dessus et lui déchiqueta le ventre... Tel fut le prix de sa bêtise et de son ignorance.

D'après Kalila Wa Dimna, Ibn El Mouquafâa



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر



Le phénomène est signalé aux Etats-Unis en 1877 par le Dr J.L. Smith, rapporte le *New York Times* : " Le docteur, se trouvait à Silverston, en Caroline du Sud. Il était assis devant sa tente lorsque, soudain, quelque chose tomba sur le sol et se mit à ramper vers lui. A l'examen, il apparut que l'objet en question était un alligator. L'instant d'après un autre tomba de la même façon. Ces apparitions excitèrent tellement la curiosité du docteur qu'il regarda aux alentours pour voir s'il n'y en avait pas d'autres. Il en trouva ainsi six autres dans un rayon de 200 mètres. Les animaux étaient tous, bien vivants, et mesuraient environ 30 centimètres. L'endroit où ils sont tombés se trouve sur une vaste étendue sablonneuse près de la rivière Savannah."

Tandis qu'un alligator tombait du ciel en 1893 à Charleston, un fait similaire se reproduisit en mai 1934 : un ballon de la marine américaine, de retour des Caraïbes, survolait la Californie "lorsque le commandant, Robert Davis, entendit des bruits sourds au-dessus de sa tête. Intrigué, il monta au gréage pour examiner un des sacs de ballast. Les coups se faisant de plus en plus forts, il ouvrit donc un sac de ballast et y découvrit un alligator de plus de 70 centimètres. L'équipage volait déjà depuis plusieurs jours et par conséquent, personne n'avait aucune idée de la provenance soudaine de l'animal, sans que personne, de surcroît, ne s'aperçoive de sa présence plus tôt. L'équipage s'était déplacé à bord du ballon depuis le départ et n'avait rien remarqué qui sorte à ce point de l'ordinaire. Restait une seule explication logique mais pas du tout sensée en réalité : l'alligator était tombé du ciel."

Une trentaine d'années plus tard, en 1960, des habitants de Long Beach en Californie, entendirent un bruit lourd dans leur jardin, suivi d'un grognement terrible : ils y découvrirent avec stupéfaction un alligator de près de deux mètres.

Charles Berlitz, Les phénomènes étranges du monde.



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

La légende de Sethos

Le père de Sethos dirigeait, tout le jour, une barque qui transportait le long du Nil de lourdes pierres de granit, les charges de blé et les jarres pleines d'huile de palme. Deux bœufs patauds tiraient la barque sur la rive. Sethos jouait tout le jour entre le ciel bleu et l'eau claire.

Un jour, tandis qu'il dormait, son père posa entre ses bras une bête au corps velu. C'était un petit lion dont les chasseurs avaient tué la mère. En passant, ils avaient donné le lionceau au batelier. Sethos l'appela Aken. Ils devinrent deux grands amis.

Malheureusement Aken grandit. Il aimait toujours Sethos, qui ne craignait ni ses griffes puissantes, ni sa gueule énorme. Mais Aken était violent. Quand il descendait sur la rive, il terrassait parfois les chiens des villageois et, un jour, il tua un âne qu'il avait surpris au coin d'un champ. Il fut décidé qu'on l'abattrait. Sethos pleura beaucoup en serrant entre ses petits bras la tête rugueuse de son ami. Aken immobile et pensif semblait comprendre qu'un danger le menaçait.

"Aken, dit-il, sauve-toi. Comprends-tu ? Tu es maintenant trop fort et trop sauvage. Mon père t'aime bien, mais il sera puni à cause de tes méfaits. Oublie ton ami Sethos. Aken se leva, bâilla, fronça son mufle, regarda Sethos puis, en quelques bonds, il s'enfonça entre les collines.

Sethos, d'abord triste, finit par oublier son ami lion. Il était plus fort maintenant, et il aidait son père à ranger les marchandises du bateau ou à aiguillonner les bœufs indolents.

Pendant ce temps, le Roi Mykerinos construisait l'immense pyramide qui porte son nom. Le père de Sethos, pendant toute une lune, devait amener des pierres depuis les carrières, jusqu'aux chantiers. Malheureusement ses boeufs moururent.

Le chef des ouvriers, d'un air dur le menaça : « Achète d'autres bœufs. Il faut que le travail de Mykerinos s'achève. Si ces pierres ne sont pas amenées au chantier à la date fixée, tu seras emprisonné. »

Le jour passa. Une nouvelle nuit survint. Le batelier, résigné à son sort, restait assis sans bouger sur la rive du fleuve. Sethos dormait à ses pieds, brisé de tristesse et de fatigue.

Soudain un rugissement violent déchira l'air. Sethos ferma les yeux... et il sentit un mufle humide qui caressait sa poitrine, une langue chaude et rugueuse qui cherchait ses mains.
"Aken ! Aken !" cria-t-il.

La minute d'après il pleurait dans la crinière du lion accroupi près de lui, et il lui racontait ses misères, la mort des bœufs et les menaces du chef des ouvriers.
"Si tu voulais, disait-il,... si tu voulais... Tu es fort, Aken, plus fort que dix bœufs. Tu pourrais tirer notre barque pendant quelques jours, et tu retournerais au désert après avoir sauvé ton ami Sethos. Sans doute ce n'est pas le métier d'un lion de traîner une barque. Mais tu la traîneras la nuit, et je serai si heureux !"

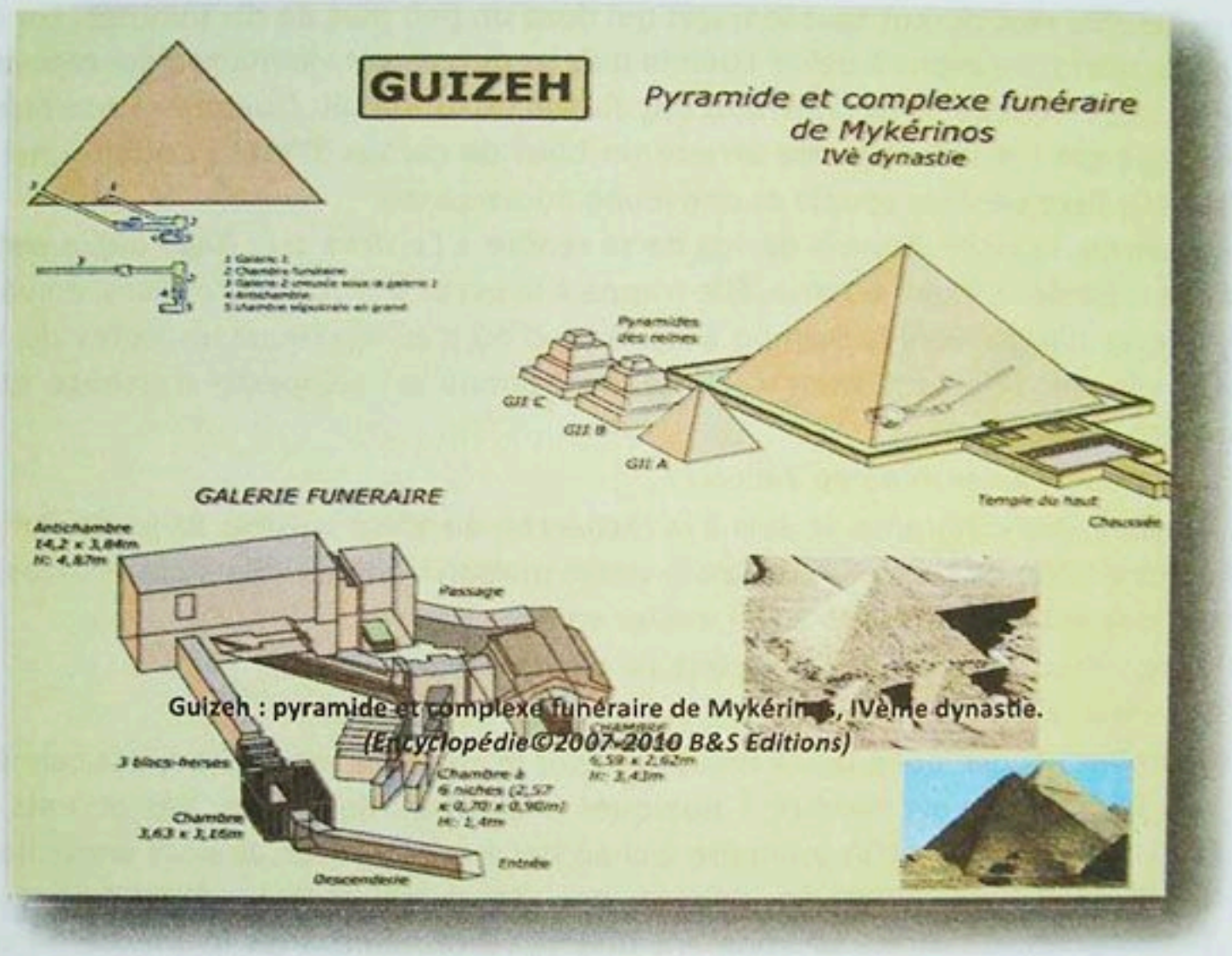
Le lendemain matin, plein d'étonnement et d'épouvante, le chef des ouvriers vit arriver sur le bord du chantier un lion qui halait gravement une barque sur le Nil, et, parmi les pierres de granit, Sethos qui dansait de joie en chantant les louanges d'Aken. Ce fut là le commencement de la fortune de Sethos, qui plus tard prit le nom de Touthemès Salen ou "le fils du lion".

D'après D. MORNET, La légende de Sethos. 1907

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Le sais-tu ?

Mykérinos est le nom grec du pharaon Menkaourê de l'Ancien Empire égyptien.



Guizeh : pyramide et complexe funéraire de Mykérinos, IVème dynastie.
(Encyclopédie©2007-2010 B&S Editions)

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

L'étrange histoire de la jeune auto-stoppeuse

Par une soirée pluvieuse, un vieux couple rentrait après avoir passé la soirée chez des amis à la campagne. Les trombes d'eau qui s'abattaient sur le pare-brise du véhicule rendaient le va et vient des balais de l'essuie-glace inutile. Soudain, une personne apparut au bord de la route. Ses gestes semblaient demander au conducteur de l'aide. L'épouse somma son mari de s'arrêter :

- Arrête-toi, c'est une jeune femme !

Effectivement, il s'agissait bel et bien d'une jeune femme dont l'âge n'excédait pas la vingtaine. Elle fit un sourire avant de demander s'il était possible qu'on l'accompagnât à l'entrée du village.

Elle ne souffla mot durant tout le trajet qui dura un peu plus de dix minutes. Lorsque le couple la déposa, elle susurra un merci à peine audible puis se dirigea vers la maison qui côtoyait la pompe à essence du village. L'horloge de la Chevrolet Impala indiquait minuit. Quelques kilomètres plus loin, la vieille femme aperçut sur la banquette arrière un bout de carton. C'était, en fait, une photographie jaunie sur laquelle figuraient un couple et une jeune adolescente.

Le lendemain, la vieille femme décida de se rendre à l'entrée du village où, la veille, ils avaient, son mari et elle, déposé la jeune femme. Elle frappa à la porte à plusieurs reprises, en vain. Alors, d'un pas décidé, elle se dirigea vers la pompe à essence d'où s'échappaient les notes du vieux tube de Wilson Picket « In the Midnight Hour ». Un jeune homme en salopette crasseuse et aux cheveux gominés s'avança vers elle.

- J'peux vous aider m'dame ? dit-il.
- Bonjour, jeune homme. Je suis à la recherche de votre voisine. La jeune femme qui habite cette maison. Son doigt indiquait la vieille maison dont les volets étaient clos.

Le jeune homme sourit puis retourna à son atelier en disant :

- Votre véhicule, c'est une Chevy Impala de 1967 ?
- Oui, c'est la voiture de mon mari. Comment le savez-vous ?
- L'auto-stoppeuse qui a laissé une photo sur le siège de votre Chevy est cannée depuis cinq ans. L'accident s'est produit à quelques kilomètres du village. Ses parents y sont restés aussi. Vous n'êtes pas la première à chercher à la retrouver. Je vous conseille d'aller plutôt au cimetière car vous ne risquez pas de la rencontrer dans cette vieille cabane abandonnée. Il s'arrêta un moment puis se retournant, il dit le sourire en coin, le même que celui de l'auto-stoppeuse, « J'oubliais m'dame, ils avaient la même voiture que votre mari. Bonne journée m'dame, j'ai du boulot. »

La dame blanche, une légende urbaine.

Le sais-tu ?



La Chevrolet Impala est « l'héroïne » de plusieurs films et téléfilms. Elle figure dans la série « Supernatural » diffusée par la chaîne télévisée CW.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

CONTINUITE

Nos anciens
cajolaient devant nous
leurs souvenirs
et de belles images
tombaient en vrac
de leurs mémoires
Ils nous enseignaient
notre avenir
Cet avenir
que nos mains d'enfants
allaient construire



Mohamed Lebjaoui



SERMENT A LA PATRIE CAPTIVE 1830-1962

Je serai ton bouclier
Je lirai tes messages
Je dirigerai ta canne
Je mâcherai ta douleur
Je boirai tes larmes
Je brandirai ton glaive
J'écrirai tes livres
J'écouterai ton silence
Je lécherai tes blessures
J'avalerai ta fureur
Pour mieux surprendre le jour
Dès la mort de la nuit
Et l'amener jusqu'à toi
Soumis et mortifié
Il viendra, sois en sûre,
La main pleine de rosée
Arracher ton bandeau
T'inonder de lumière
Et d'offrir une à une
Le rouge rougi de mon sang
Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

TENACITE

La foi
En l'avenir
Doit
Quelquefois
Le sais-tu ?
Se nourrir
Du refus
D'admirer
La face
Blême
Du jour
D'aujourd'hui
Sais-tu aussi
Que le chemin
Peut être long
Jusqu'à
L'avenir ?
Sache
Qu'on peut
Soi-même
Ne jamais
Y parvenir
Mais quelles
Epreuves
En moins
Pour les enfants
Des promenades
Futures

TORTURES

Seul, dans une cave
Sans rien dire
Nul vent
De tempête
Pas même
Une brise
Légère
Pour faire
Claquer
La bannière
Le corps
Lavé de sang
Le sien
Il s'en va
A jamais
Lèvres scellées
Sous le regard
Hébété
D'un bourreau
Vaincu
Exténué !

A la mémoire de Ahmed Ghermoul, mort sous la torture sans avoir parlé.

Mohamed Lebjaoui naquit le 20 février 1926 à la Casbah d'Alger. Il fut membre du premier Conseil National de la Révolution Algérienne et ancien chef de la Fédération de France du FLN. Co-rédacteur de la plate-forme de la Soummam, il fut l'un des créateurs de l'Union Syndicale des Travailleurs Algériens. Il passa plus de 5 années dans les prisons de Fresnes et de la Santé (France). Après l'indépendance, il consacra son temps à l'écriture. Il publia plusieurs livres et recueils de poèmes tous consacrés à son pays dont il fut un inlassable serviteur.

Mohamed Lebjaoui s'est éteint le 24 février 1992. Il repose au carré des Martyrs d'El Alia.

Vérités sur la révolution algérienne. Ed. Gallimard. 1970.
Bataille d'Alger ou bataille d'Algérie ? Ed. Gallimard. 1972.
Un morceau de lune et une étoile couleur de sang. (Poèmes) Ed. Adversaire. 1975.
Sous le bras mon soleil. Ed Grounauer. (Poèmes) 1982.

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

POEME POUR L'ALGERIE HEUREUSE *de Assia Djebbar*

Neiges dans le Djurdjura
Pièges d'alouette à Tikjda
Des olivettes aux Ouadhias
On me fouette à Azazga
Un chevreau court sur la Hodna
Des chevaux fuient de Mechria
Un chameau rêve à Ghardaia
Et mes sanglots à Djémila
Le grillon chante à Mansourah
Un faucon vole sur Mascara
Tisons ardents à Bou-Hanifia
Pas de pardon aux Kelaa
Des sycomores à Tipaza
Une hyène sort à Mazouna
Le bourreau dort à Miliana
Bientôt ma mort à Zémoura
Une brebis à Nédroma
Et un ami tout près d'Oudja
Des cris de nuit à Maghnia
Mon agonie à Saida
La corde au cou à Frenda
Sur les genoux à Oued-Fodda
Dans les cailloux de Djelfa
La proie des loups à M'sila
Beauté des jasmins à Koléa
Roses de jardins de Blida
Sur le chemin de Mouzaia
Je meurs de faim à Médea
Un ruisseau sec à Chellala
Sombre fléau à Medjana
Une gorgée d'eau à Bou-Saada
Et mon tombeau au Sahara
Puis c'est l'alarme à Tébessa
Les yeux sans larmes à Mila
Quel Vacarme à Ain-Sefra
On prend les armes à Guelma
L'éclat du jour à Khenchla
Un attentat à Biskra
Des soldats aux Nementcha
Dernier combat à Batna
Neiges dans le Djurdjura
Piéges d'alouette à Tikjda
Des olivettes aux Ouadhias
Un air de fête au coeur d'El Djazaïr.

Assia Djebar est née à Cherchell le 30 juin 1936. Elle est auteur de romans, nouvelles, poésies et essais. Les deux films-documentaires qu'elle a réalisés ont été primés à la Biennale de Venise (1979) et au Festival de Berlin (1983). Assia Djebar écrit également pour le théâtre. Elle a été élue à l'Académie française, le 16 juin 2005.



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Le K

Quand Stefano Roi eut douze ans, il demanda comme cadeau à son père, qui était capitaine au long cours et maître d'un beau voilier, de l'emmener à bord avec lui.

- Quand je serai grand, dit-il, je veux aller sur la mer comme toi. Et je commanderai des navires encore plus beaux et encore plus gros que le tien.

- Dieu te bénisse, mon petit, répondit le père.

Et comme son bâtiment devait justement appareiller ce jour-là, il emmena le garçon à bord avec lui.

C'était une journée splendide, ensoleillée, et la mer était calme. Stefano, qui n'était jamais monté sur le bateau, courait tout heureux sur le pont, admirant les manœuvres compliquées des voiles, et il posait de multiples questions aux marins qui, en souriant, lui donnaient toutes les explications souhaitables.

Arrivé à la poupe, le garçon s'arrêta, intrigué, pour observer quelque chose qui émergeait par intermittence, à deux cents, trois cents mètres environ dans le sillage du navire.

Bien que le bâtiment courût déjà à belle allure, porté par une brise favorable, cette chose gardait toujours le même écart. Et bien qu'il n'en comprît pas la nature, il y avait en elle un je-ne-sais-quoi d'indéfinissable qui fascinait intensément l'enfant.

Le père, qui ne voyait plus Stefano et l'avait hélé sans succès, descendit de sa passerelle de commandement pour se mettre à sa recherche.

- Stefano, qu'est-ce que tu fais, planté là? lui demanda-t-il en l'apercevant finalement à la poupe, debout, en train de fixer les vagues.

- Papa, viens voir.

Le père vint et regarda lui aussi dans la direction que lui indiquait le garçon mais il ne vit rien du tout.

- Il y a une chose noire qui se montre de temps en temps dans le sillage, dit l'enfant, et qui nous suit.

- J'ai beau avoir quarante ans, dit le père, je crois que j'ai encore de bons yeux. Mais je ne remarque absolument rien.

Comme son fils insistait, il alla prendre sa longue-vue et scruta la surface de la mer, en direction du sillage. Stefano le vit pâlir:

- Qu'est-ce qu'il y a? Pourquoi tu fais cette figure-là, dis, papa?

- Oh! Si seulement je ne t'avais pas écouté, s'écria le capitaine. Je vais me faire bien du souci pour toi, maintenant. Ce que tu vois émerger de l'eau et qui nous suit n'est pas une chose, mais bel et bien un K. C'est le monstre que craignent tous les navigateurs de toutes les mers du monde. C'est un squale effrayant et mystérieux, plus astucieux que l'homme. Pour des raisons que personne ne connaîtra peut-être jamais, il choisit sa victime et une fois qu'il l'a choisie, il la suit pendant des années et des années, toute la vie, s'il le faut, jusqu'au moment où il réussit à la dévorer. Et le plus étrange, c'est que personne n'a jamais pu l'apercevoir, si ce n'est la future victime ou quelqu'un de sa famille.

- C'est une blague que tu me racontes, papa!

- Non, non, et je n'avais encore jamais vu ce monstre, mais d'après les descriptions que j'ai

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

si souvent entendues, je l'ai immédiatement identifié. Ce mufle de bison, cette gueule qui ne fait que s'ouvrir et se fermer spasmodiquement, ces dents terribles... Stefano, il n'y a plus de doute possible, hélas! Le K a jeté son dévolu sur toi, et tant que tu seras en mer, il ne te laissera pas un instant de répit. Écoute-moi bien, mon petit: nous allons immédiatement retourner au port, tu débarqueras et tu ne t'aventureras plus jamais au-delà du rivage, pour quelque raison que ce soit. Tu dois me le promettre. Le métier de marin n'est pas fait pour toi, mon fils. Il faut te résigner. Bah! à terre aussi tu pourras faire fortune.

Ceci dit, il commanda immédiatement au navire de faire demi-tour, rentra au port et, sous le prétexte d'une maladie subite, fit débarquer son fils. Puis il repartit sans lui.

Profondément troublé, l'enfant resta sur la grève jusqu'à ce que la corne du plus haut mât eût disparu à l'horizon. A distance il apercevait un petit point noir qui affleurait de temps en temps: c'était son K qui croisait lentement, de long en large, et qui l'attendait avec obstination.

A partir de ce moment tous les moyens furent bons pour combattre l'attirance que le garçon éprouvait pour la mer. Le père l'envoya étudier dans une ville à l'intérieur des terres, à des centaines de kilomètres de là. Et pendant quelque temps, Stefano, distrait par ce nouveau milieu, ne pensa plus au monstre marin. Toutefois, aux grandes vacances, il revint à la maison et il ne put s'empêcher, dès qu'il eut une minute de libre, de courir à l'extrémité de la jetée pour une sorte de vérification qu'il jugeait superflue et dans le fond ridicule. Après si longtemps, le K, en admettant que l'histoire racontée par son père fût vraie, avait certainement renoncé à l'attaque.

Mais Stefano resta médusé, le cœur battant la chamade. A deux, trois cents mètres du môle, en haute mer, le sinistre animal croisait lentement, sortant la tête de l'eau de temps à autre, et regardant vers le rivage comme pour voir si Stefano venait enfin.

C'est alors que la pensée de cette créature hostile qui l'attendait jour et nuit devint pour Stefano une obsession secrète. Dans la cité lointaine il lui arrivait maintenant de se réveiller en pleine nuit avec inquiétude. Il était en lieu sûr, oui, des centaines et des centaines de kilomètres le séparaient du K. Et pourtant il savait qu'au-delà des montagnes, au-delà des bois, au-delà des plaines, le squale continuait à l'attendre. Et même s'il était allé vivre dans le continent le plus lointain, le K l'aurait guetté du lagon le plus proche, avec cette obstination inexorable des instruments du destin.

Stefano, qui était un garçon sérieux et ambitieux, continua ses études avec profit et, arrivé à l'âge d'homme, trouva un emploi bien rémunéré et important dans une entreprise de la ville. Entre-temps son père était venu à mourir de maladie et le magnifique voilier fut vendu par la veuve. Le fils se trouva alors à la tête d'une coquette fortune. Le travail, les amitiés, les amusements, les premières amours: la vie de Stefano était désormais toute tracée, néanmoins le souvenir du K le tourmentait comme un mirage à la fois funeste et fascinant, et au fur et à mesure que les jours passaient, au lieu de s'estomper, il semblait s'intensifier.

Les satisfactions que l'on tire d'une existence laborieuse, aisée et tranquille sont grandes, certes, mais l'attraction de l'abîme est encore supérieure. Stefano avait à peine vingt-deux ans lorsque, ayant dit adieu à ses amis et quitté son emploi, il revint dans sa ville natale et annonça à sa mère son intention de faire le même métier que son père. La brave femme, à qui Stefano n'avait jamais soufflé mot du mystérieux squale, accueillit sa décision avec joie. Le fait que son fils eût abandonné la mer pour la ville avait toujours semblé, dans le fond de son cœur, une espèce de désertion des traditions familiales.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Et Stefano commença à naviguer, témoignant de qualités maritimes, de résistance à la fatigue, d'intrépidité. Il bourlinguait, bourlinguait sans trêve, et dans le sillage de son bateau, jour et nuit, par bonace ou par gros grain, il traînait derrière lui le K.

C'était là sa malédiction et sa condamnation, il le savait, mais justement pour cette raison peut-être, il ne trouvait pas la force de s'en détacher. Et personne à bord n'apercevait le monstre, si ce n'est lui.

- Est-ce que vous voyez quelque chose de ce côté-là ? demandait-il parfois à ses compagnons en indiquant le sillage.

- Non, nous ne voyons absolument rien. Pourquoi?

- Je ne sais pas... Il me semblait...

- Tu n'aurais pas vu un K, par hasard? ricanaient les autres en touchant du bois.

- Pourquoi riez-vous? Pourquoi touchez-vous du bois?

- Parce que le K est une bête qui ne pardonne pas. Et si jamais elle se mettait à suivre le navire, cela voudrait dire que l'un de nous est perdu.

Mais Stefano ne réfléchissait pas. La menace continuelle qui le talonnait paraissait même décupler sa volonté, sa passion pour la mer, son ardeur dans les heures de péril et de combat.

Avec l'héritage que lui avait laissé son père, lorsqu'il sentit qu'il possédait bien son métier, il acheta de moitié avec un associé un petit caboteur, puis il en fut bientôt le seul patron et par la suite, grâce à une série d'expéditions chanceuses, il put acheter un vrai cargo, visant toujours plus ambitieusement de l'avant. Mais les succès et les millions n'arrivaient pas à chasser de son esprit cette obsession continuelle et il ne songea pas une seconde à vendre le bateau et à cesser de naviguer pour se lancer dans d'autres entreprises.

Naviguer, naviguer, c'était son unique pensée. À peine avait-il touché terre dans quelque port, après de longs mois de mer, que l'impatience le poussait à repartir. Il savait que le K l'attendait au large et que le K était synonyme de désastre. Rien à faire. Une impulsion irrésistible l'attirait sans trêve d'un océan à un autre.

Jusqu'au jour où, soudain, Stefano prit conscience qu'il était devenu vieux, très vieux; et personne de son entourage ne pouvait s'expliquer pourquoi, riche comme il l'était, il n'abandonnait pas enfin cette damnée existence de marin. Vieux et amèrement malheureux, parce qu'il avait usé son existence entière dans cette fuite insensée à travers les mers pour fuir son ennemi. Mais la tentation de l'abîme avait été plus forte pour lui que les joies d'une vie aisée et tranquille.

Et un soir, tandis que son magnifique navire était ancré au large du port où il était né, il sentit sa fin prochaine. Alors il appela le capitaine, en qui il avait une totale confiance, et lui enjoignit de ne pas s'opposer à ce qu'il allait tenter. L'autre, sur l'honneur, promit.

Ayant obtenu cette assurance, Stefano révéla alors au capitaine qui l'écoutait bouche bée l'histoire du K qui avait continué de le suivre pendant presque cinquante ans, inutilement.

- Il m'a escorté d'un bout à l'autre du monde, dit-il, avec une fidélité que même le plus noble ami n'aurait pas témoignée. Maintenant je suis sur le point de mourir. Lui aussi doit être terriblement vieux et fatigué. Je ne peux pas tromper son attente.

Ayant dit, il prit congé, fit descendre une chaloupe à la mer et s'y installa après s'être fait remettre un harpon.

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

- Maintenant, je vais aller à sa rencontre, annonça-t-il. Il est juste que je ne le déçoive pas. Mais je lutterai de toutes mes dernières forces.

A coups de rames il s'éloigna. Les officiers et les matelots le virent disparaître là-bas, sur la mer placide, dans les ombres de la nuit. Au ciel il y avait un croissant de lune.

Il n'eut pas à ramer longtemps. Tout à coup le mufle hideux du K émergea contre la barque.

- Je me suis décidé à venir vers toi, dit Stefano. Et maintenant, à nous deux!

Alors, rassemblant ses dernières forces, il brandit le harpon pour frapper.

- Bouhouhou! mugit d'une voix suppliante le K. Quel long chemin j'ai dû parcourir pour te trouver! Moi aussi je suis recru de fatigue... Ce que tu as pu me faire nager! Et toi qui fuyais, fuyais... dire que tu n'as jamais rien compris!

- Compris quoi? fit Stefano piqué

- Compris que je ne te pourchassais pas autour de la terre pour te dévorer comme tu le pensais. Le roi des mers m'avait seulement chargé de te remettre ceci.

Et le squale tira la langue, présentant au vieux marin une petite sphère phosphorescente.

Stefano la prit entre ses doigts et l'examina. C'était une perle d'une taille phénoménale. Et il reconnut alors la fameuse Perle de la Mer qui donne à celui qui la possède fortune, puissance, amour et paix de l'âme. Mais il était trop tard désormais.

- Hélas! dit-il en hochant la tête tristement. Quelle pitié! J'ai seulement réussi à gâcher mon existence et la tienne...

- Adieu, mon pauvre homme, répondit le K

Et il plongea à jamais dans les eaux noires.

Deux mois plus tard, poussée par le ressac, une petite chaloupe s'échoua sur un écueil abrupt. Elle fut aperçue par quelques pêcheurs qui, intrigués, s'en approchèrent. Dans la barque, un squelette blanchi était assis: entre ses phalanges il serrait un petit galet arrondi.

Le K est un poisson de très grande taille, affreux à voir et extrêmement rare. Selon les mers et les riverains, il est indifféremment appelé kolomber, kahloubrha, kalonga, kalu, balu, chalung-ra. Les naturalistes, fait étrange, l'ignorent. Quelques uns, même, soutiennent qu'il n'existe pas...

Dino Buzzati, Le K.



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Le dragon

Le vent de la nuit faisait frémir l'herbe rase de la lande ; rien d'autre ne bougeait. Depuis des siècles, aucun oiseau n'avait rayé de son vol la voûte immense et sombre du ciel. Il y avait une éternité que quelques rares pierres n'avaient, en s'effritant et en tombant en poussière, créé un semblant de vie. La nuit régnait en maîtresse sur les pensées des deux hommes accroupis auprès de leur feu solitaire. L'obscurité, lourde de menaces, s'insinuait dans leurs veines et accélérait leur pouls.

Les flammes dansaient sur leurs visages farouches, faisant jaillir au fond de leurs prunelles sombres des éclairs orangés. Immobiles, effrayés, ils écoutaient leur respiration contenue, mutuellement fascinés par le battement nerveux de leurs paupières. A la fin, l'un d'eux attisa le feu avec son épée.

- Arrête ! Idiot, tu vas révéler notre présence !
- Qu'est-ce que ça peut faire ? Le dragon la sentira de toute façon à des kilomètres à la ronde. Grands Dieux ! Quel froid ! Si seulement j'étais resté au château !
- Ce n'est pas le sommeil : c'est le froid de la mort.

N'oublie pas que nous sommes là pour...

- Mais pourquoi, nous ? Le dragon n'a jamais mis le pied dans notre ville !
- Tu sais bien qu'il dévore les voyageurs solitaires se rendant de la ville à la ville voisine...
- Qu'il les dévore en paix ! Et nous, retournons d'où nous venons !
- Tais-toi ! Ecoute. ..

Les deux hommes frissonnèrent.

Ils prêtèrent l'oreille un long moment. En vain. Seul, le tintement des boucles des étriers d'argent agitées, telles des piécettes de tambourin, par le tremblement convulsif de leurs montures à la robe noire et soyeuse, trouait le silence.

Le second chevalier se mit à se lamenter.

- Oh ! Quel pays de cauchemar ! Tout peut arriver ici !

Les choses les plus horribles... Cette nuit ne finira-t-elle donc jamais ? Et ce dragon ! On dit que ses yeux sont deux braises ardentes, son souffle, une fumée blanche et que, tel un trait de feu, il fonce à travers la campagne, dans un fracas de tonnerre, un ouragan d'étincelles, enflammant l'herbe des champs. À sa vue, pris de panique, les moutons s'enfuient et périssent piétinés, les femmes accouchent de monstres. Les murs des donjons s'écroulent à son passage. Au lever du jour, on découvre ses victimes éparses sur les collines. Combien de chevaliers, je te le demande, sont partis combattre ce monstre et ne sont jamais revenus? Comme nous, d'ailleurs...

- Assez ! Tais-toi !
- Je ne le redirai jamais assez ! Perdu dans cette nuit je suis même incapable de dire en quelle année nous sommes !
- Neuf cents ans se sont écoulés depuis la nativité...
- Ce n'est pas vrai, murmura le second chevalier en fermant les yeux. Sur cette terre ingrate, le Temps n'existe pas. Nous sommes déjà dans l'Éternité. Il me semble que si je revenais sur mes pas, si je refaisais le chemin parcouru pour venir jusqu'ici, notre ville aurait cessé d'exister, ses habitants seraient encore dans les limbes, et que même les choses auraient changé. Les pierres qui ont servi à construire nos châteaux dormiraient encore dans les

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

carrières, les poutres équarries, au cœur des chênes de nos forêts. Ne me demande pas comment je le sais ! Je le sais, c'est tout. Cette terre le sait et me le dit. Nous sommes seuls dans le pays du dragon. Que Dieu nous protège !

- Si tu as si peur que ça, mets ton armure !
- A quoi me servirait-elle ? Le dragon surgit d'on ne sait où. Nous ignorons où se trouve son repaire. Il disparaît comme il est venu. Nous ne pouvons deviner où il se rend. Eh bien, soit ! Revêtons nos armures. Au moins nous mourrons dans nos vêtements de parade.

Le second chevalier n'avait pas fini d'endosser son pourpoint d'argent qu'il s'interrompit et détourna la tête.

Sur cette campagne noire, noyée dans la nuit, plongée dans un néant qui semblait sourdre de la terre elle-même, le vent s'était levé. Il soufflait sur la plaine une poussière qui semblait venir du fond des âges. Des soleils noirs, des feuilles mortes tombées de l'autre côté de la ligne d'horizon, tourbillonnaient en son sein. Il fondait dans son creuset les paysages, il étirait les os comme de la cire molle, il figeait le sang dans les cervelles. Son hurlement, c'était la plainte de milliers de créatures à l'agonie, égarées et errantes à tout jamais. Le brouillard était si dense, cerné de ténèbres si profondes, le lieu si désolé, que le Temps était aboli, que l'Homme était absent. Et cependant deux créatures affrontaient ce vide insupportable, ce froid glacial, cette tempête effroyable, cette foudre en marche derrière le grand rideau d'éclairs blancs qui zébraient le ciel. Une rafale de pluie détrempa le sol. Le paysage s'évanouit. Il n'y eut plus désormais que deux hommes, dans une chape de glace, qui se taisaient, angoissés.

- Là ! chuchota le premier chevalier. Regarde ! Oh ! Mon Dieu !

À plusieurs lieues de là, se précipitant vers eux dans un rugissement grandiose et monotone : le dragon.

Sans dire un mot, les deux chevaliers ajustèrent leurs armures et enfourchèrent leurs montures.

Au fur et à mesure qu'il se rapprochait, sa monstrueuse exubérance déchirait en lambeau le manteau de la nuit. Son œil jaune et fixe, dont l'éclat s'accentuait quand il accélérait son allure pour grimper une pente, faisait surgir brusquement une colline de l'ombre puis disparaissait au fond de quelque vallée ; la masse sombre de son corps, tantôt distincte, tantôt cachée derrière quelque repli, épousait tous les accidents du terrain.

- Dépêchons-nous !

Ils éperonnèrent leurs chevaux et s'élancèrent en direction d'un vallon voisin.

- Il va passer par là !

De leur poing ganté de fer, ils saisirent leurs lances et rabattirent les visières sur les yeux de leurs chevaux.

- Seigneur !
- Invoquons Son nom et Son secours !

A cet instant, le dragon contourna la colline. Son œil, sans paupière, couleur d'ambre clair, les absorba, embrasa leurs armures de lueurs rouges et sinistres. Dans un horrible gémissement, à une vitesse effrayante, il fondit sur eux.

- Seigneur ! Ayez pitié de nous !

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

La lance frappa un peu au-dessous de l'œil jaune et fixe. Elle rebondit et l'homme vola dans les airs. Le dragon chargea, désarçonna le cavalier, le projeta à terre, lui passa sur le corps, l'écrabouilla.

Quant au second chevalier le choc fut d'une violence telle, qu'ils rebondirent à trente mètres de là et allèrent s'écraser contre un rocher.

Dans un hurlement aigu, des gerbes d'étincelles roses, jaunes et orange, un aveuglant panache de fumée blanche, le dragon était passé...

- Tu as vu ? cria une voix. Je te l'avais dit !
- Ça alors ! Un chevalier en armure ! Nom de tous les tonnerres !

Mais c'est que nous l'avons touché !

- Tu t'arrêtes ?
- Un jour, je me suis arrêté et je n'ai rien vu. Je n'aime pas stopper dans cette lande. J'ai les foies.
- Pourtant nous avons touché quelque chose
- Mon vieux, j'ai appuyé à fond sur le sifflet. Pour un empire, le gars n'aurait pas reculé...

La vapeur, qui s'échappait par petits jets, coupait le brouillard en deux.

- Faut arriver à l'heure. Fred ! Du charbon !

Un second coup de sifflet ébranla le ciel vide. Le train de nuit, dans un grondement sourd, s'enfonça dans une gorge, gravit une montée et disparut bientôt en direction du nord. Il laissait derrière lui une fumée si épaisse qu'elle stagnait dans l'air froid des minutes après qu'il fut passé et eut disparu à tout jamais.

Ray BRADBURY Un remède à la mélancolie (1948)



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Pour bien...

... lire une image

Durant le projet, tu seras amené à lire des images. Comment vas-tu procéder ?

Identification du genre et de la situation d'énonciation :

- Nature de l'image : photographie, image, peinture, dessin, schéma, photographie de synthèse,...
- Technique utilisée : photo (couleur, sépia, noir et blanc, flou artistique,...), peinture (aquarelle, à l'huile, pastel, encre, crayon, gravure,...)
- Dimension et support : photo (argentique, numérique, montage), toile, tableau, parchemin, peau, affiche, film,...
- Nom de l'auteur, ses origines, son parcours, son style (cubisme, impressionnisme, romantisme pour la peinture.
- L'époque : année de la création de son œuvre.

Repérage des éléments contenus dans l'image :

- Le sujet : un portrait, un paysage, une scène, un moment historique,...
- L'organisation dans l'espace : premier plan, second plan, arrière plan,...
- Le cadrage : gros plan, plan d'ensemble,...
- Le rapport au réel et à l'imaginaire : figuratif (respect de la réalité) ou abstrait.
- La lumière, les couleurs, les formes : lumière douce, chaude, froide, vive, en clair-obscur ; couleurs chaudes, froides, contrastées ; formes droites, courbes, cubiques,...

Analyse du message visuel de l'image :

- L'image dégage : du mystère, de la violence, la sérénité, du calme,...
- Elle provoque : une émotion, un choc, de la révolte, du dégoût, du plaisir,...

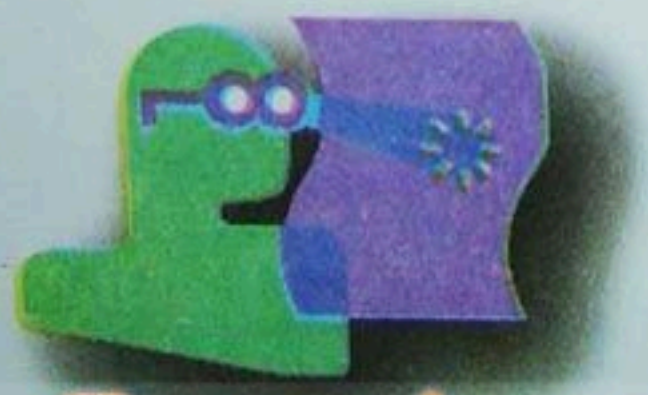
Analyse du message de l'image :

- Elle informe (image de presse), elle explique (les sciences), elle raconte (bande-dessinée), elle divertit (dessin de presse), elle suscite une émotion (photo), elle veut convaincre (affiche publicitaire),...

Relation avec le texte :

- L'image illustre un texte. (photo, dessin de presse,...)
- L'image aide à mieux comprendre le texte. (schéma, graphique,...)
- Le texte peut aider l'image à être mieux comprise. (légende, titre,...)

L'image et le texte sont indissociables. (bande-dessinée)



elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Pour bien...

... écrire

Durant et à la fin du projet, tu seras amené à écrire. Comment vas-tu procéder ?

Premier moment :

Après avoir convenablement lu ton sujet, voici une série de questions que tu devras impérativement te poser avant de commencer à écrire :

Pourquoi et pour qui dois-je écrire ?
Pour raconter une histoire ? Un conte, un récit de vie, un récit de fiction,...
Pour informer le lecteur ?
Pour le faire réfléchir ?
Pour le captiver ?
Pour lui faire peur ?
Pour l'amuser ?



Deuxième moment :

J'utilise un brouillon,
J'établis un plan,
Je recherche des idées, des souvenirs,
J'exprime mes sentiments, mon avis,
Je pense à faire plaisir au lecteur

Troisième moment :

Je revois mon texte,
Je vérifie la construction de mes phrases, le lexique utilisé, l'organisation des idées, l'enchaînement des événements, le respect des règles de grammaire. (Accords, orthographe, ponctuation.)

Quatrième moment :

J'évalue mon écrit en me posant quelques questions :
Ai-je été fidèle au sujet donné ?
Ai-je respecté toutes les consignes ?
Ai-je respecté le plan ? (Introduction, développement, conclusion.
Est-ce que mon écrit est clair ?

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Pour bien...

... utiliser les déterminants

Déterminants				
		Articles		Démonstratifs
		définis	indéfinis	
Masculin	Masculin Singulier	le, l', du, au	un	ce, cet
	Masculin Pluriel	les, aux	des, aux	ces
Féminin	Féminin Singulier	la, l,	une	cette
	Féminin Pluriel	les, aux	des, aux	ces
		Possessifs		Indéfinis
Masculin	Masculin Singulier	mon, ton, son	notre, votre, leur	aucun, chaque, maint, nul, tel
	Masculin Pluriel	mes, tes, ses,	nos, vos, leurs	plusieurs
Féminin	Féminin Singulier	ma, ta, sa,	notre, votre, leur	aucune, chaque, mainte, nulle, telle
	Féminin Pluriel	mes, tes, ses,	nos, vos, leurs	plusieurs
		Interrogatifs		Exclamatifs
Masculin	Masculin Singulier	Quel		Quel
	Masculin Pluriel	Quels		Quels
Masculin	Féminin Singulier	Quelle		Quelle
	Féminin Pluriel	Quelles		Quelles
		Numéraux cardinaux		Relatifs
Masculin	Masculin Singulier	deux, trois, cinq, sept, cinquante, mille...		lequel, auquel, duquel,
	Masculin Pluriel			lesquels, auxquels, desquels
Féminin	Féminin Singulier			laquelle
	Féminin Pluriel			lesquelles, auxquelles, desquelles

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

Pour bien...

... Conjuguer « avoir » et « être » au mode indicatif

AVOIR

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple	Passé composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur	Passé antérieur
j'ai	j'avais	j'eus	j'aurai	j'ai eu	j'avais eu	j'aurai eu	j'eus eu
tu as	tu avais	tu eus	tu auras	tu as eu	tu avais eu	tu auras eu	tu eus eu
il a	il avait	il eut	il aura	il a eu	il avait eu	il aura eu	il eut eu
nous avons	nous avions	nous eûmes	nous aurons	nous avons eu	nous avions eu	nous aurons eu	nous eûmes eu
vous avez	vous aviez	vous eûtes	vous aurez	vous avez eu	vous aviez eu	vous aurez eu	vous eûtes eu
ils ont	ils avaient	ils eurent	ils auront	ils ont eu	ils avaient eu	ils auront eu	ils eurent eu

ETRE

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple	Passé composé	Plus-que-parfait	Futur antérieur	Passé antérieur
je suis	j'étais	je fus	je serai	j'ai été	j'avais été	j'eus été	j'aurai été
tu es	tu étais	tu fus	tu seras	tu as été	tu avais été	tu eus été	tu auras été
il est	il était	il fut	il sera	il a été	il avait été	il eut été	il aura été
nous sommes	nous étions	nous fûmes	nous serons	nous avons été	nous avions été	nous eûmes été	nous aurons été
vous êtes	vous étiez	vous fûtes	vous serez	vous avez été	vous aviez été	vous eûtes été	vous aurez été
ils sont	ils étaient	ils furent	ils seront	ils ont été	ils avaient été	ils eurent été	ils auront été

موقع عون التعليمي

elbassair.net
WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

REMERCIEMENTS

Sans la patience, l'aide et le soutien de nos familles respectives, ce manuel n'aurait jamais pu voir le jour. Qu'elles en soient remerciées.

Merci à nos collégiennes et collégiens qui ont été et restent une source d'inspiration inégalée.

Merci également à Hichem « Le Hic » et à Amira Shahinaze pour leur contribution.

Merci enfin à toute l'équipe de l'O.N.P.S. pour les conseils, le soutien et l'aide.

الديوان الوطني
Onps
للمطبوعات المدرسية
Office National des Publications Scolaires

2012 - 2013

MS:0809/11

ISBN: 0978-9947-20-562-4 ردمك

Dépôt légal: 3465-2011 رقم الايداع القانوني:

Conformément à l'arrêté ministériel n°38 du 26/11/2009

Tous droits réservés à l'ONPS

elbassair.net WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر

موقع عيون البصائر التعليمي

لتحميل الكتب المدرسية
الابتدائي-المتوسط-الثانوي
إضغط هنا

موقع عيون البصائر التعليمي





WWW.DZPEN.COM - قلم الجزائر